L[illegible]ERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. [illegible] 30 — ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 28 OCTOBRE 1960 — PRIX: 10c

Le Club des 200

La liste des nouvelles contributions n'est pas longue cette semaine, mais il importe de souligner qu'elle contient les noms de personnes vouées par profession à l'éducation. Puisse cet exemple être suivi!

Qu'on nous permette de rappeler ici que les institutrices franco-manitobaines ont été invitées, dans leur "Bulletin" d'octobre-novembre, page 57, à envoyer leur contribution directement au secrétariat de l'AECFM. Et on a aussi annoncé que les plus généreuses verront leurs noms dans un tableau d'honneur que publiera ce journal.

Quant à la Commission scolaire susmentionnée, elle accompagne son don d'une courte lettre: "Votre Association, lit-on, formée pour la sauvegarde du français dans nos écoles, n'a pas eu, jusqu'à présent, l'appui financier des commissions scolaires. Il n'est pas trop tard pour rectifier ce manquement et nous espérons que d'autres commissions suivront notre exemple". A bon entendeur salut!

SEPTIEME LISTE

Contributions de $25.00

Une institutrice, amie de la Cause
Un médecin du Précieux-Sang
M. E.-J. Bernuy, St-Boniface
M. J.-Firmin Boux, Précieux-Sang
M. René Préfontaine, St-Pierre-Jolys
Une commission scolaire

MEMBRES INSCRITS A DATE: 113

967 projets de travaux d'hiver déja approuvés

OTTAWA — Le ministre du Travail, l'hon. Michael Starr, a déclaré que le programme d'assistance aux travaux d'hiver entrepris par les municipalités pour enrayer le chômage promet d'être plus fructueux que jamais, cet hiver.

M, Starr a précisé que 967 projets impliquant une dépense de $58,000,000 avaient été approuvés par le gouvernement fédéral à venir jusqu'à mardi. A la même période, l'an dernier, le nombre de projets pour lesquels le gouvernement canadien avait décidé d'accorder son assistance financière, ne s'élevait qu'à 605.

Si les 967 projets approuvés jusqu'ici doivent coûter $58,000,000, le montant exact qui sera dépensé, cet hiver, sera de 44,000,000. La part de la main-d'oeuvre là-dessus, sera de $14,000,000. Comme l'assistance financière d'Ottawa équivaut, en pratique, à 50 pour cent du coût de la main-d'oeuvre, c'est dire que le fédéral contribuera pour $7,000,000.

"Tout indique, a dit M. Starr, que la réponse enthousiaste des municipalités va se poursuivre et que le nombre et la valeur des projets de travaux d'hiver qu'approuvera le gouvernement canadien atteindront, cette année, un niveau sans précédent."

Le ministre attribue cette augmentation des projets municipaux à la décision du gouvernement de fixer la date d'ouverture des travaux au 17 octobre, soit six semaines plus tôt que pour les deux premières années d'existence du programme, et d'accepter une plus grande variété de travaux dans les cadres du même programme, dont la construction d'édifices municipaux.

Des projets ont été soumis par des municipalités de toutes les provinces, sauf par celles de l'Ile-du-Prince-Edouard. Les projets approuvés jusqu'ici fourniraient directement du travail à 17,900 personnes.

Voici comment se répartissent les projets approuvés jusqu'ici par province: Terre-Neuve, 10; Nouvelle-Ecosse, 31; Nouveau-Brunswick, 17; Québec, 86; Ontario, 467; Manitoba, 21; Saskatchewan, 101; Alberta, 88; Colombie-Britannique, 143; réserves indiennes, 3.

Programme du congrès de l'ACFIS qui sera tenu à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le R. P. Benoit Paris, O.M.I., vient d'annoncer le programme du prochain congrès annuel de l'Association Canadienne-française des Instituteurs de Saskatchewan (ACFIS), à Gravelbourg, du 11 au 13 novembre.

Le vendredi avant-midi 11 novembre, inscription des congressistes. Dans l'après-midi, ouverture du congrès, formation des comités, présentation des divers rapports et problèmes posés par l'assemblée; messe et sermon. Au cours de la soirée, présentation des invités d'honneur, conférence sur "La mentalité française à l'école" par M. Antonio de Margerie, secrétaire de l'ACFC, programme de chants et temps libre pour permettre aux instituteurs de se mieux connaitre et causer.

L'avant-midi du samedi 12 novembre sera consacrée à diverses conférences et à des études de groupe. L'assemblée plénière aura lieu dans l'après-midi, suivie de la présentation des derniers rapports. Dans la soirée, une séance de ciné-club.

Le dimanche avant-midi, après le rapport du comité des résolutions et les élections du nouvel exécutif, Son Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, tirera les leçons de cet important congrès et donnera ses directives.

L'U.C.C. approuve la vente de la margarine incolore

TROIS-RIVIERES — En encourageant, sous réserve, la mise sur le marché de la margarine et de ses substituts, les agriculteurs ont effectué une volte-face quasi-théâtrale, si l'on considère l'attitude belliqueuse adoptée par la classe agricole lors de l'avènement sur le marché de cette denrée, il y a une dizaine d'années. Des délégués, venus de tous les coins de la province, ont en effet adopté, à l'unanimité, à Trois-Rivières, une résolution à cette fin, à l'occasion du 36e congrès annuel de l'U.C.C., tenu dans cette ville.

L'Union Catholique des Cultivateurs en est venue à cette décision à la suite de longues études et discussions, dont les conclusions s'avérèrent très éloquentes quant au préjudice que pouvait apporter, au point de vue pratique, la prohibition et, par ricochet, la tolérance des succédanés du beurre sur le marché. De sérieuses enquêtes ont prouvé que la tolérance à l'égard des "spreads" et autres produits a tout simplement fait en sorte de favoriser la falsification des produits laitiers, lésant à la fois le consommateur, le producteur et le gouvernement, presque impuissant à réagir adéquatement.

Certains commerçants avaient dépassé la mesure, en présentant des imitations et succédanés du beurre, au point où les consommateurs ont souvent dû payer des substitutions au même prix que s'il s'agissait du beurre. Contre la cessation de tous ces abus, l'U.C.C. préconise donc, en remplacement de cette loi inapplicable pour protéger l'industrie laitière, de cesser de réclamer le bannissement des succédanés dans la province, pourvu que le gouvernement provincial adopte des mesures efficaces contre la falsification. L'organisme suggère de plus de rendre obligatoire l'inscription de l'analyse de la composition des succédanés sur l'empaquetage des produits.

Projet de conciliation des commissaires d'école

La Manitoba Schools Trustees Association a soumis un plan à l'hon. Duff Roblin et l'hon. Stewart McLean dans le but d'unir les forces des deux associations de commissaires scolaires dans la province, sans nuire à leurs positions divergentes. En effet, l'Urban School Trustees' Association of Manitoba s'est retirée de la M.S.T.A. il y a deux ans à la suite d'élections qui ont vu les commissaires de la campagne rejeter les ambitions des commissaires de Winnipeg. Le groupe dissident s'était fait remarquer aussi par une attitude hostile à l'enseignement de la religion dans les écoles.

Le plan proposé par M. René Préfontaine, président de la M.S.T.A., M. R. W. McPherson, président du comité des relations extérieures, et M. A. J. Thiessen, directeur (ancien président), consiste en un Conseil (Manitoba Schools Trustees Council) qui exprimerait la politique commune des deux associations à l'égard du gouvernement et des instituteurs. Les deux associations y seraient représentées sur un pied d'égalité, le président à être choisi alternativement. Le Conseil recevrait les octrois du gouvernement pour distribution.

En même temps chaque association garderait le droit de faire valoir son point de vue particulier, et pourrait entrevoir la possibilité d'une existence prolongée à cause de la diversité de sa philosophie de la vie. Un Conseil de ce genre assure l'action unifiée de plusieurs associations en Ontario, sans nuire à leur autonomie de base.

A l'heure actuelle l'influence des commissaires dans la vie publique semble à la baisse à cause de la division. La conciliation est rendue impossible parce que le groupe urbain représente un plus grand nombre d'élèves tandis que le groupe provincial représente un nombre beaucoup plus considérable de commissaires. Un Conseil permettrait l'entente nécessaire.

17% des primes recueillies par les compagnies d'assurance c.-f.

SHERBROOKE — Sur le nombre total des primes d'assurances qui ont été payées en 1958 dans la province de Québec, 17 pour cent l'ont été à des compagnies canadiennes-françaises, a révélé Me Eugène Therrien, président de la Caisse nationale d'économie, devant les membres du club Richelieu de Sherbrooke.

Le conférencier a cité des statistiques provenant d'une enquête actuellement en cours dans la province de Québec sur la place occupée par les sociétés canadiennes-françaises dans le domaine de l'assurance.

La moyenne générale de 17 pour cent est basée sur les détails suivants, particuliers à chaque genre d'assurance: 18.3 pour cent en assurance-vie, 59.9 pour cent en secours mutuel, 9.3 pour cent en assurance-accident et 5 pour cent en assurance accident-maladie.

Contribution du Canada aux nouvelles nations d'Afrique

NATIONS UNIES, N.-Y. — Mme H. H. Steen, de Vancouver, la seule femme membre de la délégation canadienne à la 15e Assemblée générale de l'ONU, a esquissé les projets du Canada touchant l'aide que notre pays entend apporter aux nouvelles nations africaines, dans le domaine de l'éducation.

Parlant devant la Commission sociale, humanitaire et culturelle de l'Assemblée, Mme Steen a noté que la contribution du Canada au programme des bourses d'étude du Commonwealth s'élève à $1 million.

Mme Steen a ajouté: "Le Canada a augmenté ses contributions aux programmes d'assistance des Nations unies, programmes qui atteindront d'autres pays africains, dont un grand nombre sont de langue française".



M. Joseph-P. Guay a été élu maire de St-Boniface par une majorité de 123 voix, mercredi. Les résultats non-officiels: Guay, 4,405; Appleby, 4,282; McGurran, 2,677. M. Guay, originaire de St-Boniface et marchand, succédera à Son Honneur le maire J. G. Van Belleghem au début de la nouvelle année. Bilingue, il est expérimenté dans les affaires municipales. Ses activités dans l'ordre des Chevaliers de Colomb lui ont mérité, il y a deux ans, l'honneur d'être nommé Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire.

(Autres nouvelles des élections à la cinquième page)

Son Em. le cardinal Léger

"La consommation de l'alcool a pris des proportions effarantes"

MONTREAL — Un avertissement solennel contre l'alcoolisme, en même temps qu'une précision sur l'usage modéré de l'alcool, ont marqué un congrès des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ici le 2 octobre. L'orateur était l'archevêque de Montréal, Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger. Voici la première partie de ce discours:

Don divin et dépravation

"Le comportement de l'homme vis-à-vis de l'alcool constitue un problème moral depuis les âges les plus reculés de la civilisation humaine. Tout au long des siècles, l'alcool a été, tout à la fois, chanté comme un don de Dieu et dénoncé comme un instrument de dépravation:

"Les peuples anciens ont considéré le vin comme une invention des dieux. Ceux qui en connaissaient le secret étaient des hommes privilégiés à qui une révélation toute spéciale avait été faite. Cependant, même ces peuples païens et idolâtres ont senti le besoin de résister aux méfaits des abus de l'alcool. Bien des siècles avant Jésus-Christ, les prêtres perses et les sages d'Egypte ont organisé des mouvements d'abstinence totale qui sont les précurseurs lointains de nos organisations modernes.

"Pour la Bible, le Patriarche Noé fut la première victime de sa découverte du produit de la vigne! L'Ancien Testament ne condamne jamais l'usage du vin qu'il considère comme un bienfait de Dieu "qui réjouit le coeur de l'homme", comme le dit le Psaume (104, 15). Cependant, il nous met en garde bien des fois contre les abus possibles. Les Proverbes nous disent par exemple: "Celui qui aime le vin ne s'enrichira pas" (21, 17) et "ne sois pas parmi les buveurs de vin" (23, 30)".

Le prophète Isaïe s'exclame: "Malheur à ceux qui courent dès le matin après les boissons fortes et s'attardent le soir, excités par le vin" (5, 11)".

Le peuple d'Israël comptait même des hommes qui faisaient le voeu privé de ne jamais boire ni vin ni bière; on les appelait des "nazéréens" et saint Jean-Baptiste, par exemple, en était un. Il y avait même des organisations sociales pour qui l'abstinence totale était une loi rigoureuse; le secte des Békabites, dont nous parle le prophète Jérémie (35, 1-19), en était une. Une sorte de Cercle Lacordaire de l'Ancien Testament!

"Le Nouveau Testament inaugure la vie publique de Jésus par le miracle des noces de Cana (Jean 2, 1-10) et il y a même saint Paul qui conseille à Timothée de "prendre un peu de vin à cause de ton estomac, dit-il, et de tes fréquents malaises" (I Tim. 5, 23). Mais n'oublions pas que ce même saint Paul nous avertit en ces termes: "Ne buvez pas le vin jusqu'à l'ivresse, car c'est une source de débauches" (Eph., 5, 18) et "les ivrognes n'hériteront pas le royaume de Dieu" (I Cor. 6, 10).

"Les Pères de l'Eglise, au début de la chrétienté, et les moines du Moyen-Age, pendant les siècles suivants, ont continué à rappeler à leurs contemporains que, même si l'alcool est une créature de Dieu, son usage immodéré est un péché grave parce que, dit saint Thomas, "l'homme se prive alors sciemment et volontairement de l'usage de la raison" (II, II, q. 150 a. 2).

L'alcoolisme

"Cette histoire, c'est l'histoire de l'alcool. Mais voici qu'un jour, au début du XVIIIe siècle, l'alcool devint presque synonyme d'alcoolisme. Les moyens de fabrication se simplifièrent; le prix de vente devint populaire et accessible à toutes les bourses; la demande et la consommation d'alcool devinrent dix fois, cent fois, mille fois plus grandes qu'elles ne l'avaient jamais été. Après la guerre, la peste et la famine, un nouveau fléau venait s'abattre sur l'humanité: l'intempérance généralisée.

"Et ici, il n'y a plus de distinction à faire entre don de Dieu et abus possible dans l'usage. L'alcoolisme n'est pas un don de Dieu: il est un mal moral et un mal physique, une conséquence désastreuse de notre péché originel, un triomphe de Satan sur la faiblesse humaine.

$800,000,000

"La consommation de l'alcool chez nous a pris des proportions effrayantes. Les Canadiens, durant l'année fiscale 1957-58, par exemple, ont dépensé plus de $800,000,000 — pour les spiritueux, le vin et la bière. Si l'on compare ce chiffre avec d'autres, on s'aperçoit que nous avons gaspillé pour l'alcool une somme 16 fois plus grande que tout ce que nous avons consacré pour soulager le problème de la faim dans le monde; et tandis que la faim demeure chaque jour le problème majeur pour les deux-tiers de l'humanité, les Canadiens s'amusent et s'intoxiquent pour la valeur d'un milliard de repas complets, chaque année.

"L'alcool n'est pas immoral en lui-même; mais n'oublions jamais que son nom, venu de l'arabe, veut dire "la chose subtile". Eh bien, cette "chose subtile" s'introduit de toutes parts dans la société: dans les affaires, les sports, les réceptions, les réunions de jeunes, etc., etc. Cette "chose subtile" est un instrument de précision entre les mains des profiteurs et corrupteurs publics. Cette "chose subtile" pénètre le corps, l'âme et le coeur si bien et si profondément que l'homme en perd la raison et la liberté. C'est "subtilement" et sans qu'on s'en aperçoive que l'usage de l'alcool devient l'alcoolisme."

L'orateur a exposé ensuite les raisons pour lesquelles l'abstinence totale est méritoire et utile.

Un jeu d'échecs avec des pièces communistes

BERLIN — Un sculpteur sur bois de l'Allemagne de l'Est a imaginé un "jeu d'échecs communiste" composé de travailleurs en lieu et place des figurines royales.

Le bureau de renseignements anti-communiste de Berlin-Ouest a annoncé que le nouveau jeu a été employé pour la première fois au cours d'un tournoi d'échecs à Leipzig.

Ce nouveau jeu comprend les pièces suivantes:

Le roi est devenu un "planificateur économique", mais sans trône.

Les tours sont des ouvriers en uniforme militaire.

Les fous sont devenus des athlètes.

Les pions soldats ou guerriers sont représentés par les ouvriers des différents syndicats.

Les chevaux sont maintenant des chevaux libres, sans cavaliers.

La reine reste incarnée par une femme, mais elle représente maintenant "l'intellect progressiste".

Economie canadienne-française, le thème d'un congrès en C.-B.

VANCOUVER — Les 8, 9 et 10 octobre, la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique tenait son congrès annuel au sous-sol de l'église de Notre-Dame-de-Fatima. "Notre économie canadienne-française en Colombie-Britannique", tel fut le thème du congrès.

Il vint des délégués de Maillardville, de l'île de Vancouver, de la ville de Vancouver, de New Westminster et, pour la première fois dans l'histoire de la Fédération, des délégués de Prince Georges à 500 milles au nord de Vancouver. M. Arthur Chéramy, de Prince Georges, rapporta que le poste de radio de l'endroit "offre à diffuser du français".

Mme Jeanne Parent, présidente, dirigea les assemblées, assistée de M. le Dr Léon Beaudoing, président d'honneur et représentant des Franco-Colombiens auprès du Conseil de la Vie Française.

A la session du samedi soir, il y eut un forum sur l'économie. Le président était M. A. Piolat, de Vancouver, aidé de M. H. Bachand, de Prince Georges, et de M. J.-E. Goulet, de Maillardville. Celui-ci sut donner les réponses adéquates aux questions que les congressistes avaient étudiées en groupe auparavant. Ce travail nouveau au congrès de la Fédération sembla plaire aux congressistes et leur prouva que si les nôtres le veulent, ils peuvent progresser même sur le plan économique.

Le 9 octobre, la grand-messe du congrès fut célébrée à l'église de Notre-Dame-de-Fatima. Le R. P. Georges Lemieux, O.M.I., de passage dans la paroisse, rappela dans son sermon ce fait principal que la famille est la base de notre survivance.

A la dernière session se firent les élections. Furent élus par acclamation, M. Joseph Pallard, président; Mme Jeanne Parent, présidente d'honneur; M. Alfred Canuel, secrétaire-général.

Il fut décidé de nommer plusieurs vice-présidents pour chaque région importante: M. J.-B. Goulet, Vallée de la Fraser, M. A. Piolat, Vancouver, M. Arthur Chéramy, le nord de la province. L'île de Vancouver fera connaitre plus tard son vice-président ou sa vice-présidente. Furent maintenus dans leur charge, M. l'abbé Nestor Therrien, curé de Notre-Dame-de-la-Paix, aumônier général; si l'archevêque de Vancouver l'approuve, Mme Napoléon Gareau, secrétaire-archiviste; Mme Irène Alain, trésorière; Mme F. Marchand, comité de la radio; Mme B. Lambert, l'art dramatique; le R. P. Philibert-M. Paré, O.F.M., visiteur des écoles.

Le congrès se termina par un banquet au sous-sol de l'église de Notre-Dame-de-Fatima, préparé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse. Mme J. Parent présida le banquet avec tact et délicatesse.

Le conférencier d'honneur, M. J.-B. Goulet, fit un relevé général de l'économie chez les Canadiens français depuis la conquête de 1760 jusqu'à nos jours. Il rappela que l'économie chez les nôtres, d'abord affaire de famille, prit de l'essor vers 1900; maintenant les Canadiens français s'affirment davantage sur le plan économique.

L'aide aux écoles paroissiales, une question toujours actuelle

Depuis les débuts de la nouvelle année scolaire, la question de l'aide provinciale aux écoles privées ne cesse de se manifester au grand jour, par des discussions et des gestes.

Les séances d'études, que la Manitoba Teachers' Society organise dans toutes les divisions, se poursuivent à un rythme accéléré.

Résolutions souples

La résolution de la division de St-Boniface a attiré une attention spéciale à cause de son originalité, qui tient compte d'une divergence de vues sur les détails parmi les instituteurs. La division a, en effet, préconisé des octrois statutaires à tout instituteur qualifié, dans les écoles privées aussi bien que dans les écoles publiques, suivant le même barème et les mêmes règlements dans les deux cas. "L'intérêt de la profession" exige cette prise de position, selon la résolution. D'autre part, la division laisse une entière liberté à ses membres quant aux autres détails du plan suggéré par la Commission Royale MacFarlane. Il fut décidé d'envoyer ce texte dans toute la province.

Selon des témoins, un débat sur le même sujet, à Carman, a eu un résultat encore plus inattendu: une résolution d'abstention et une résolution supplémentaire qui exhortait la MTS à adopter une attitude semblable de neutralité.

Entre-temps la Manitoba Teachers' Society a fait paraitre dans le "Manitoba Teacher", septembre-octobre, un article de trois pages, par M. E. B. Osler en faveur de l'aide, et un article de quatre pages et demi, par le Rév. C. H. Forsyth, au sens contraire. (Ce dernier, malheureusement, affirme que selon la Commission "upwards of 80 per cent of costs would be met by public funds . . .". Il ne distingue pas entre 80 pour cent des octrois de la province, et 80 pour cent du budget scolaire. La recommandation de la Commission n'envisage qu'environ 40 pour cent du coût d'opération des écoles privées, soit 40 cents pour chaque élève qui coûterait un dollar dans une école publique.)

Organisations catholiques

Vers la mi-septembre, le congrès provincial de la Catholic Women's League a formulé une forte résolution demandant la mise en vigueur du plan de la Commission Royale, à cause de l'augmentation continuelle des frais d'opération des écoles paroissiales et de la nécessité de prévoir des salaires convenables pour instituteurs laïques.

Les Chevaliers de Colomb de Brandon ont pris l'initiative d'une réunion des catholiques de l'endroit, avec deux conférenciers. Une période de questions et de réponses qui a duré une heure et demie a manifesté l'intérêt que ce sujet soulève dans une ville où il y a deux institutions catholiques.

Deux nouvelles écoles

La bénédiction de deux écoles dans le diocèse de St-Boniface a mis en vedette plus récemment l'urgence du problème des finances. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a profité de la cérémonie dans la paroisse St. Joseph the Worker pour souligner le mémoire de la hiérarchie à la Commission Royale, les recommandations de la Commission en faveur de l'aide provinciale aux écoles privées et finalement une récente déclaration du Dr R. O. MacFarlane à la télévision. (Dans cette déclaration le président de la Commission Royale a décrit le conflit entre ceux qui croient que la religion doit avoir la place centrale dans l'éducation et ceux qui s'opposent à cette conception, et ensuite il a indiqué comment rendre une mesure de justice à la minorité sans nuire aux écoles de la majorité.)

La deuxième cérémonie, l'ouverture de l'école St-Emile, dans St-Vital, a été marquée par l'allocution du curé, M. l'abbé Lionel Bouvier, qui a fait ressortir le désir intense des parents catholiques de faire éduquer leurs enfants dans une école catholique et le besoin d'aide publique qui grandit de jour en jour.

L'importance des écoles paroissiales dans Winnipeg a été soulignée à l'occasion de la discussion des règlements scolaires par un groupe d'hommes d'affaires. En étudiant les projets de constructions évalués à $4,000,000, on a fait remarquer que l'inscription des élèves dans les classes pré-scolaires dépasse notablement l'inscription dans les classes suivantes, jusqu'au niveau de l'école secondaire. L'explication: les enfants catholiques fréquentent les classes pré-scolaires, mais l'année suivante, un grand nombre s'inscrivent aux écoles paroissiales. Ainsi pendant huit ans, la ville n'a pas à s'occuper des frais de constructions et d'opérations des salles de classe pour plusieurs milliers d'élèves. Constatation frappante à l'occasion d'une dépense de $4,000,000 pour héberger environ 2,000 élèves des écoles publiques.

NOTES DE LA SEMAINE

Le véritable sommet

La fête du Christ Roi qui tombe toujours le dernier dimanche du mois d'octobre invite tout chrétien à réfléchir sur le sens du royaume de Dieu. Dans le Notre Père, le Christ l'a défini comme un royaume divin, c'est-à-dire, total et suprême, qui atteindra son apogée au ciel, mais qui passera de progrès en progrès sur la terre. "Que votre règne arrive." Qu'il s'étende de plus en plus loin parmi l'humanité. Qu'il pénètre davantage tous les jours dans la vie individuelle, domestique, sociale, civile.

Aujourd'hui l'on veut en faire un royaume négatif et étroit.

Négatif. Le christianisme serait l'obstacle au communisme. Le mouvement dynamique, explosif, conquérant serait le marxisme soviétique. L'opposition se grouperait sous l'étiquette chrétienne mais sans en approfondir le sens, il suffirait d'être anti-communiste. Mais le royaume du Christ est un feu, c'est une explosion de charité, c'est une manifestation de vérité. C'est la force qui poursuit dans le monde moderne la mission que son Fondateur, son Chef, son Roi, a lancé pendant Sa vie terrestre. C'est une puissance positive, courageuse, zélée, confiante et victorieuse.

Etroit. Le christianisme selon cette idée serait une religion personnelle, qui n'a rien à faire avec la famille, l'école, le gouvernement, l'industrie, le syndicalisme, l'art. Mais le Christ est le roi de l'âme individuelle, du foyer, des classes, de la nation, des gouvernants. Il n'y a pas d'activité vraiment humaine sur la terre qui échappe à Son autorité. Il n'y a pas d'état qui n'est pas soumis à Ses exigences morales, à Ses principes. Son royaume est universel dans Son extension et dans Sa pénétration.

Dieu fait homme, Il est le centre de tout ce que l'homme doit à Dieu le Créateur, Rédempteur, Il est le Seul qui peut abolir le péché et distribuer les grâces divines sans lesquelles la droiture est impossible.

La fête du Christ Roi couronne en quelque sorte l'année liturgique et résume toutes les fêtes du Sauveur et de Ses serviteurs. C'est une occasion pour tout chrétien de renouveler en son coeur la consécration de tout son être afin de promouvoir le règne du Christ, activement, affirmativement, et dans toute son ampleur.

A cause de la liberté humaine, c'est un travail qui doit s'accomplir dans la prudence et la tolérance. Mais à cause des droits de Dieu le but à atteindre doit garder la première place et commander un progrès constant. Le seul sommet véritable des efforts humains est aux pieds du Roi des Rois.

Noël chrétien

L'autre soir à la télévision, un annonceur a lancé la campagne des ventes qui caractérisent la saison de Noël. A un autre endroit, un homme d'affaires examinait des photographies de sa famille dans le but de faire imprimer ses propres cartes de Noël. Eaton's vient d'inviter ses anciens employés à revenir au bercail pendant les semaines qui précèdent les fêtes. Noël s'en vient.

A Chester, en Angleterre, les élèves d'un couvent d'Ursulines auront la satisfaction d'avoir contribué à renforcir l'esprit de Noël dans tout le pays. Il y a deux ans, elles ont reçu des échantillons de papier d'emballage pour cadeaux, de la compagnie Wakefield. Aucun des dessins sur le papier ne signalait la fête du Christ comme raison d'être de la fête. Les demoiselles firent remarquer cette lacune à la compagnie, en y ajoutant des brouillons de dessins à leur goût. L'année suivante, le représentant de Wakefield's se présentait à la porte du couvent avec des échantillons de papier que leur artiste avait illustrés en conformité des suggestions des élèves. Maintenant ce papier, très populaire, fait partie des marchandises habituelles de Wakefield's.

Par un petit geste, au lieu d'une fête au service de commerçants, il y a des commerçants au service d'une fête.

Foules à Winnipeg

Le "Newsletter" de la Red River Exhibition, mois d'octobre, publie une photographie de la foule qui avait envahi le terrain pour le programme du 1er juillet, Jour du Canada. On estime la multitude à 50,050 personnes et on dit que ce fut possiblement la plus grande foule à se réunir dans un endroit de Winnipeg. C'est là pour le moins une exagération. Car, à l'occasion de la Croisade du Rosaire, il y a une dizaine d'années, plus de 75,000 personnes se sont réunies au Polo Park de Winnipeg pour entendre le Père Peyton et réciter avec lui le chapelet. Le gérant de l'établissement, qui en connaissait à perfection la capacité, avait estimé la foule à 60,000 au plus bas mot. Il était presque scandalisé d'apprendre que les organisateurs n'avaient imposé aucun prix d'entrée, pas même 10 cents. C'est à l'honneur de l'Exhibition de pouvoir approcher ainsi le record du Père Peyton. Il est à noter que le directeur-gérant de la Red River Exhibition se préoccupe davantage de la qualité des amusements qui figurent au programme. Ainsi il pourra aspirer battre le record de Polo Park.

Politesses politiques

A l'occasion de réunions politiques à distance l'un de l'autre, M. le sénateur Sarto Fournier et M. Jean Drapeau candidats à la mairie de Montréal, ont décrit l'adversaire en ces termes: "Napoléon Bonaparte", "faible d'esprit", "mal appris", "hypocrite", "messager de la pègre", "ta-ta".

Le lendemain soir, à l'occasion d'une apparition conjointe à la télévision, il y eut poignées de mains, larges sourires et "Puis-je te reconduire chez toi, Jean?"

Beau métier pour cultiver le pardon des injures.





par Jacques LEMOYNE
Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Séries éliminatoires

Les séries éliminatoires sont à la veille de commencer, tant dans l'Est du pays que dans l'Ouest. Les positions de tous les clubs qui ont des chances de gagner la coupe Grey sont connues. Sur un total de neuf clubs professionnels il y en a six qui ont donc, à priori, la même chance. Dans l'Ouest, il s'agit des Blue Bombers, des Eskimos et des Stampeders, tandis que dans l'Est, Toronto, Ottawa et Montréal se livreront les grandes batailles d'après saison. S'il fallait se baser sur ce qui s'est passé durant les joutes du calendrier régulier pour déterminer les champions, la tâche serait facile: les Blue Bombers ont dominé continuellement. Leur jeu au sol, offensivement et défensivement, a été à peu près parfait, et leur attaque aérienne très soutenue. On peut difficilement croire qu'une si bonne équipe tombera devant ses adversaires de Calgary ou d'Edmonton, mais des choses plus improbables se sont produites dans le monde du football avant aujourd'hui, et il ne faut rien anticiper.

Dans l'Est du pays, les Argos de Toronto présentent, à première vue, la meilleure équipe. Ottawa vient ensuite avec un club très fort au sol, mais probablement peu solide avec ses passes. Les Alouettes ont un mélange de tout qui ne semble pas devoir être suffisant pour leur donner une chance de passer dans les finales. Toronto serait le club à battre au dire des connaisseurs, mais nous avons déjà lu des choses semblables et nous croyons difficilement qu'il est possible d'estimer justement la force d'une équipe opposée à une autre qu'elle n'a jamais eu l'occasion de rencontrer. Advenant une série Winnipeg-Toronto, nous serions portés à favoriser les champions qui ont connu régulièrement la victoire et qui, par leur jeu d'ensemble, nous paraissent prêts à conserver leur titre. Le club qui battra Winnipeg devra exceller offensivement et ne pas laisser le ballon trop longtemps entre les mains des Bombardiers. Il leur faut si peu de temps pour changer une défaite en une victoire. Les éliminatoires devraient soulever l'intérêt de tous les Canadiens, d'Halifax à Vancouver.

Une entrevue

Nous avons eu le plaisir de causer avec Maurice Richard. Le Rocket, qui nous paraissait en grande forme, revenait d'un excellent voyage de chasse dans le haut de la Mauricie. Il nous a parlé avec enthousiasme de son nouveau travail pour les Canadiens et nous a donné des précisions qui intéresseront certainement ceux qui aident les jeunes à pratiquer le sport du hockey. Comme ambassadeur des Canadiens, Richard ne s'occupe pas de la publicité des professionnels. C'est avec les jeunes qu'il travaillera. Si une association solidement établie l'invite à agir comme arbitre, à tenir une clinique de hockey ou à rencontrer des jeunes qui s'occupent de hockey, le Rocket se déplacera et ira rencontrer ces jeunes.

"Je m'intéresse beaucoup à toutes ces ligues de jeunes. L'hiver, j'ai souvent agi comme arbitre dans les ligues où jouent mes garçons. Je patine avec les jeunes et j'ai autant de plaisir qu'eux. Il me semble que les parents devraient assister aux joutes de hockey de leurs enfants. Cela aide et encourage les jeunes. Cet hiver, j'ai bien l'intention d'assister au plus grand nombre de joutes possibles des ligues de mon quartier", d'ajouter le Rocket.

Nous parlant de sa retraite, il nous a déclaré que la décision ne fut pas facile à prendre. Mais le Rocket, très honnêtement, avait l'impression de ne plus pouvoir donner continuellement sa pleine mesure. "Mes enfants n'ont pas aimé ma décision. Ils croyaient que je jouerais toute ma vie. Mais il faut savoir quand se retirer d'un sport qui a tant fait pour moi. Je suis en affaires à Montréal; je ne m'inquiète pas pour mon avenir économique. Je vais m'occuper de celui de mes enfants et ils vont étudier aussi longtemps qu'ils le voudront. Il faut qu'un jeune soit prêt à gagner sa vie en dehors du sport, car trop peu parmi ceux qui se destinent au hockey professionnel atteindront leur but. Il faut être capable de gagner sa vie en faisant autre chose. La chance que je n'ai pas eue, mes enfants vont l'avoir", d'ajouter celui qui reste un des plus grands joueurs de hockey de tous les temps.

Sympathie!

On se fait difficilement une idée de la popularité du Rocket. Alors que nous étions à causer avec lui, le gardien de l'établissement où nous étions est venu et timidement s'est excusé, en anglais, de nous interrompre. Il donna simplement la main à Maurice en lui disant: "This might sound corny to you, but I have waited 17 years for this privilege!". Puis, dans une scène fort touchante, une dame âgée de près de 50 ans s'approcha de Richard et lui dit, toujours en anglais: "Do you remember me!". Le Rocket n'hésita pas un seul instant. Il avait reconnu la veuve du journaliste de St-Georges qui avait écrit les fameux articles qui lui avaient attiré les foudres de Clarence Campbell.

Partout où nous sommes passés des mains se tendaient, on brandissait des bouts de papier, des calepins d'autographes; on réclamait des souvenirs et on voulait dire toute son admiration à ce grand athlète. Richard trouvait un mot aimable pour chacun. Toujours humble, il savait se prêter à toutes les demandes. Il signait son nom pour tous les enfants des parents qui demandaient un souvenir pour leur garçon, leur fille, leur neveu.

Il était évident que Maurice n'avait rien perdu de son dynamisme. Il était et il reste encore le grand monsieur du hockey. Il sera peut-être élu un jour au Temple de la Renommée du hockey, mais il y est déjà entré. L'élection ne fera que confirmer le choix populaire. Nous avons remarqué aussi que beaucoup de gens le félicitaient d'avoir su quand se retirer! C'est un hommage au bon jugement de Richard, soyons-en certain.

Tout au long de notre conversation, Maurice n'a pas eu une parole amère pour qui que ce soit. Il s'est retiré sereinement du hockey et il veut laisser à tous ceux qui le rencontrent le souvenir d'un homme qui a retenu surtout les bons moments de sa vie d'athlète.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes en missions

Selon les statistiques récentes, les Frères des Ecoles chrétiennes dirigent, dans les territoires dépendant des SS. CC. de la Propagande et pour l'Eglise orientale, 267 écoles comptant 144,242 élèves, et 20 écoles normales avec 2,215 étudiants.

En répartissant ces chiffres par continent, on constate que l'Afrique vient en tête pour le nombre d'élèves: 67,503 dans 135 écoles, plus 2,195 normaliens dans 19 établissements. La relève des 783 Frères chargés de cet enseignement y est assurée par 309 juvénistes, 73 novices et 57 frères étudiants. En Asie, 54,890 élèves fréquentent 83 écoles où enseignent 822 Frères.

Viennent ensuite: l'Océanie avec 10,615 élèves dans 30 écoles dirigées par 144 Frères; l'Amérique avec 10,264 élèves dans 16 écoles dirigées par 68 Frères; l'Europe, enfin, avec 940 élèves dans 4 écoles dirigées par 28 Frères. Par rapport aux effectifs mondiaux des Frères des Ecoles chrétiennes, ces chiffres ne représentent que 12 pour cent des Frères (1,915 sur 15,924) et 24.3 pour cent des élèves (144,000 sur 592,000). (ISP)

Au poste CBWFT

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

Du samedi au vendredi
5.00—Mire et musique

Samedi 29 octobre
6.00—Le roman de la science
6.30—Nouvelles
6.45—Vacances d'une caméra (Mariage forcé)
7.00—Walt Disney (La célèbre vedette Goofy)
8.00—Cinéfeuilleton (Le roi de la Sierra Morena)
8.15—Passe-partout
8.45—(Où chante l'Alouette)
9.00—Long métrage
10.30—Télépolicier
11.00—Long métrage

Dimanche 30 octobre
4.15—Ouverture, horaire et musique
4.30—Les travaux et les jours (Congrès U.C.C.)
5.00—L'heure des quilles
6.00—Brousse sans pitié
7.00—Papa a raison (Margaret veut danser)
7.30—Edition spéciale
8.00—Music-Hall
9.00—Du coq à l'âne
9.30—Gendarmerie royale (Le cadeau de mariage)
10.00—Berlin et la guerre froide
10.30—Premier plan

Du lundi au vendredi
6.30—Nouvelles
6.45—Collégiens Troubadours

Lundi 31 octobre
6.00—Images africaines
7.00—Noir et blanc (jazz)
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Sur le vif (Le 22e Régiment en Allemagne)
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—La pension Velder (Robert Choquette)
9.30—Petit théâtre
10.00—Histoire d'amour (Julietta)
10.30—Long métrage

Mardi 1er novembre
6.00—Furie
7.00—Caméra '60
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Par le trou de la serrure
8.00—Sur demande
8.30—Joie de vivre (Jean Desprez)
9.00—C'est la vie (La vente)
9.30—Pays et merveilles
10.00—Ici Interpol (Double terreur)
10.30—Récital
11.00—Reportage

Mercredi 2 novembre
6.00—Le moulin aux images
7.00—Le siffleur
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Du côté de chez Lise (Le Portugal)
8.00—Le point d'interrogation (Les plantes)
8.30—G.M. vous invite
9.00—En haut de la pente douce
9.30—Joindre les deux bouts (Le budget du pêcheur)
10.00—Défi au danger
10.30—Long métrage (Rose)

Jeudi 3 novembre
6.00—Charlot
7.00—Le monde du sport
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Sur le vif
8.00—Clef de sol
8.30—Filles d'Eve (Louis Morisset)
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Grands spectacles (Festivals de Montréal)
11.30—Long métrage (La cage aux rossignols)

Vendredi 4 novembre
6.00—Les Frères Obus
7.00—Le roi de la jungle
7.30—Cinéfeuilleton
7.45—Pour elle
8.00—Découvertes
8.30—Jeunes visages (Alec Pelletier)
9.00—Cinéma international (Les héros)
10.45—Abat de rigueur
11.00—Cinéma (Hôtel du rendez-vous)

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en Français.

La Semaine à CBWFT

"Les travaux et les Jours", à 4 h. 30 p.m., dimanche prochain, nous conduira à Lemieux avec Gustave Larocque pour nous apprendre comment on produit les atocas. Ensuite, il sera question du congrès annuel de l'U.C.C. à Trois-Rivières. Un reportage sur les principaux travaux de ce congrès nous permettra de prendre connaissance des problèmes typiques aux agriculteurs de l'Est du pays. Auray Blain, du Jardin Botanique de Montréal, donnera pour finir quelques conseils saisonniers d'horticulture.

Dimanche, à 8 h. p.m., "Music-Hall" accueillera Lucille Dumont, Léo LeSieur et Claude Léveillé. Une des plus populaires diseuses entendues au réseau français de Radio-Canada, Lucille Dumont, sera l'invitée et l'animatrice de ce Music-Hall, où elle fêtera ses 25 ans de chansons à la radio.

C'est en souvenir de ces 25 ans passés à chanter pour notre plaisir que, à "Music-Hall", Lucille Dumont sera entourée de Paul Berval et de Gilles Pellerin, de Léo LeSieur que l'on entendra dans quelques improvisations à l'orgue, de Claude Léveillée et du comédien Gilles Pelletier. Ils seront là pour témoigner de son art et former des voeux pour une carrière qui se poursuivra sans doute toujours fructueuse.

"Berlin et la guerre froide". C'est le titre d'une émission spéciale qui remplacera, le 30 octobre à 10 h. p.m., "L'art et son secret" et "Premier Plan". Il est, sur les bords de la mer Noire, une station balnéaire dont le nom appartient désormais à l'Histoire. C'est Yalta. Il s'y tint en 1945 une conférence au cours de laquelle Churchill, Roosevelt et Staline établirent un plan afin de coordonner leurs efforts contre l'Allemagne, et prirent des décisions destinées aux règlements de la Paix.

L'émission débutera avec l'animateur André Patry, qui fera un rapide historique, expliquant les origines de la guerre froide, depuis Karl Marx jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale.

L'exposé d'André Patry sera suivi d'un film documentaire qui nous fera revivre quelques-uns des grands épisodes de la guerre 1939-1945, en particulier la prise de Berlin par les armées alliées et l'entrée des premiers soldats russes dans la capitale allemande. Nous verrons également quelques séquences d'anciennes actualités sur les conférences de Yalta et Potsdam, sur le fameux "pont aérien", etc. Ce film nous mènera jusqu'à la phase actuelle de la guerre froide et de la question berlinoise alors que Krouchtchev et Mikoyan s'entretiennent avec les autorités de Berlin-Est.

Une émission spéciale, "Sur le Vif", de l'Office National du Film, le lundi 31 octobre à 7 h. 45 p.m., nous permettra de rencontrer les soldats canadiens du "22" et leurs familles, qui demeurent au camp Wupertal, en Allemagne. Nous verrons que nos Canadiens outre-mer savent bien jouir de leurs heures de loisir dans ces endroits où les sites ne manquent certes pas d'intérêt.

Récital

Mardi soir à 10 h. 30, "Récital" mettra en vedette les pianistes-duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard. Ils joueront deux contrepoints de "L'Art de la fugue" de J. S. Bach, deux pièces pour piano à quatre mains, "opus 10 no 2" et "opus 660 no 2" de Carl Maria Von Weber, "Pan" et "Aux Crotales" de Claude Debussy et "Variations sur un thème de Paganini" de Lutoslawsky.

Reportage

Suivra, à 11 h. p.m., "Reportage" sur "l'autopsie d'un livre", à partir de la pensée de l'auteur jusqu'à sa distribution dans les librairies. Robert Gadouas lira, en compagnie de l'auteur, des extraits de "Mathieu" de Françoise Loranger.

Les grands spectacles

A tous les amateurs de danses folkloriques, CBWFT offrira le jeudi 3 novembre, de 9 h. 30 à 11 h. 30 p.m., un merveilleux spectacle de danses espagnoles. Rien de plus courant, en Espagne, de voir un jeune garçon ou une fillette se mettre à danser en rythmant leurs pas du claquement de leurs doigts qui remplacent les castagnettes. La danse a gardé ici sa spontanéité primitive; ce n'est pas la répétition mécanique de pas imaginés par un professeur, mais l'allègre débordement d'une vitalité indomptable.

Jeunes visages

Crocs acérés et coeur tendre, les "jeunes visages" d'Alec Pelletier incarnent bien leur époque. Auteur de "Jeunes Visages", Alec Pelletier qui a elle-même quatre "jeunes visages" ayant les noms d'Anne-Marie, Louise, Jean et André, disait à Michel Chalvin: "Ce qui est important c'est que l'histoire laisse transpirer l'atmosphère de notre époque. Je veux en faire comme une chronique des temps actuels, chronique située dans un contexte social très précis". Et elle ajoutait quelque temps plus tard: "Je vais essayer d'aborder les problèmes fondamentaux qui se posent aux adolescents de chez nous, par exemple les problèmes de la foi, des crises religieuses et du nationalisme. Nos jeunes, en Amérique du Nord, ne prennent pas assez de responsabilités, et s'ils n'en prennent pas, ce n'est pas qu'ils n'en sont pas capables. Ce sont les conditions de vie qui leur sont faites qui les empêchent d'en prendre."

Ces adolescents, aux prises avec les réalités de la vie, les voici: Catou (Louise Rémy), Jean (Gilbert Comtois), Janine (Monique Chabot), Pijo (Mathieu Poulin) et Nicole (Luce Guilbault). Il y en a d'autres, bien sûr, que nos téléspectateurs apprendront à connaître, le vendredi soir à 8 h. 30, à partir du 4 novembre.

Longs métrages

Le mercredi 2 novembre, à 10 h. 30 p.m., "Rose", comédie sentimentale de Raymond Rouleau, avec Jean Servais et Lisette Lanvin. Un chauffeur d'autocar s'éprend d'une jeune fille peu sérieuse.

Le jeudi 3 novembre, à 11 h. 30 p.m., "La Cage aux Rossignols", une réalisation de Jean Dreville, avec Noël-Noël et les Petits Chanteurs à la Croix de bois. Un jeune littérateur devient surveillant dans une pension qui tient de l'orphelinat et de l'école de réforme.

Le vendredi 4 novembre, à 9 h. p.m., "Les Héros", film de Franz Peter Weirth, d'après George Bernard Shaw. En vedette: O. W. Fischer, Lise Lotte Pulver et Helen Schweirs. Les Bugares sont en guerre contre les Serbes. Une attaque conduite par le lieutenant Saranoff de la patrouille bulgare, décide de la victoire finale. A 11 h. p.m., "Hôtel du rendez-vous". Mélodrame réalisé par Sergio Grieco, avec Gaby André et Gérard Landry. Deux soeurs aiment le même homme.

— Ce Dupont, il a vraiment une chance formidable! dit-elle.
— Oui? répond-il. De la chance en quoi?
— Eh bien, la semaine dernière il avait avalé une perle en mangeant des huitres. Et cette perle avait une telle valeur qu'avec le résultat de sa vente, sa femme non seulement a pu payer les frais de l'opération, car il fallut l'opérer pour la lui enlever, mais même les frais de son enterrement, quand il en est mort!

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-6443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Etranger: 6 mois, $2.50; 1 an, $4.00; 2 ans, $7.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Oeuvre des bourses

Cette année, pour la première fois, les prêtres et les communautés enseignantes qui contribuèrent habituellement à la quête de l'Oeuvre des Bourses dirigeront leurs aumônes vers le Petit Séminaire. De plus, la quête sera transformée en perception dans l'archidiocèse de St-Boniface, par suite des règlements de la campagne de la Part-à-Dieu. Cela veut dire en pratique que des laïques tendront la main à la porte des églises ou qu'ils feront la visite à domicile. Les Anciens du Collège de St-Boniface ont accepté la responsabilité de cette sollicitation en dehors de la ville cathédrale ce dernier dimanche du mois.

Cette "Oeuvre" met à la disposition des dirigeants du Collège un fonds qui permet d'accepter comme étudiants à un prix réduit les jeunes doués de talents exceptionnels, mais dépourvus de moyens pécuniers que nécessite un cours classique. Les bourses, assez modestes et adaptées aux besoins, sont allouées par un comité qui, cette année, verra ses cadres élargis par l'addition de plusieurs laïques.

C'est une année critique pour l'Oeuvre qui a fait tant de bien dans le passé non seulement à l'avantage du clergé mais aussi en ouvrant la voie à plusieurs carrières utiles. Oeuvre nécessaire à une institution qui ne touche pas aux sommes considérables dont d'autres établissements sont dotées et qui néanmoins accueille plusieurs élèves, membres de familles nombreuses et peu fortunées. Oeuvre qui mérite l'appui généreux de ceux qui en ont profité directement ou indirectement dans le passé et qui croient que la jeunesse porte dans son intelligence et dans son coeur l'avenir de notre groupe.

Lettre de Paris

De Gaulle rêve de gravir sept marches . . .

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Assis sur l'un des confortables canapés de la salle des Quatre Colonnes, au Palais-Bourbon, un député lança à la cantonnade: "Après tout, c'est lui le patron, et il est normal qu'il vienne nous voir s'il en a envie!" La suite du propos se perdit dans un flot d'approbations et de protestations.

"Lui", c'est évidemment le général de Gaulle, président de la République et chef de l'Etat. Et c'est à la suite d'une confidence qu'il a faite, sur un ton mi-badin mi-sérieux, aux membres du bureau de l'Assemblée nationale, venus lui faire une visite protocolaire, que la controverse a éclaté dans les milieux parlementaires.

De Gaulle avait dit à ses interlocuteurs: "Il serait peut-être souhaitable de réviser la Constitution pour que je puisse, le cas échéant, et dans les grandes circonstances, venir devant vous, afin de vous fournir directement les explications souhaitées. Après tout, la reine Elisabeth vient faire son discours du Trône devant le Parlement britannique, et le président des Etats-Unis monte à la tribune du Congrès pour communiquer ses messages aux élus de la Nation américaine. Pourquoi le président de la République française n'en ferait-il pas autant?"

Ce qui empêche actuellement le général de Gaulle de se rendre au Palais-Bourbon où siège l'Assemblée Nationale, c'est un certain acticle 18 de la Constitution qui dit ceci: "Le président de la République communique avec les deux Assemblées du Parlement par des messages qu'il fait lire et qui ne donnent lieu à aucun débat".

Pour établir le contact entre le chef de l'Etat et le Parlement, il faudrait donc réviser ce texte.

Mais on se doute bien qu'il ne s'agit pas là d'une simple formalité. D'abord, parce que le mécanisme de la révision constitutionnelle est assez compliqué et qu'il exige un certain apparat (soit réunion de l'Assemblée Nationale et du Sénat en Congrès à Versailles, soit référendum populaire à travers toute la France).

Ensuite et surtout parce que l'apparition du général de Gaulle à la tribune du Palais-Bourbon signifierait un changement fondamental dans la nature du régime de la Ve République.

• • •

Sans doute s'étonnera-t-on que le président de la République ait le droit de parler ès qualité à qui il veut, sauf aux élus du peuple! Il prononce des discours sur les places publiques au cours de ses voyages, il réunit solennellement les journalistes à l'Elysée pour leur faire part de ses projets et de ses intentions, il s'adresse au monde entier par la voie de la radio et de la télévision, et il ne peut rien dire au députés, sauf par le truchement d'un message écrit. Pourquoi cette anomalie?

Les dispositions restrictives de l'article 18 de la Constitution de septembre 1958 découlent d'une certaine conception du rôle du chef de l'Etat. Cette conception avait prévalu sous la IIIe République, et la IVe l'avait remise en honneur après l'intermède de Vichy — où il n'y avait plus ni Parlement ni président de la République. La Ve République n'avait pas cru devoir la modifier.

Le principe était le suivant: théoriquement chef de l'Exécutif, le président de la République doit être l'arbitre du jeu politique, et il est irresponsable devant le Parlement, à l'inverse du chef du gouvernement. Donc, il ne peut, en aucune façon, participer aux débats et controverses parlementaires.

La capacité que la Ve République a reconnue au chef de l'Etat pour la conduite des affaires publiques et la façon dont le général de Gaulle conçoit et joue son rôle de chef de l'Exécutif, font que la situation est très sensiblement différente.

• • •

Le président de la République est devenu, en fait plus encore qu'en droit, un "super-premier ministre". Au sens très large du mot, il gouverne, et les ministres sont ses agents d'exécution. A peu de chose près, cette situation est celle des Etats-Unis, où le président Eisenhower est à la fois chef de l'Etat et chef du gouvernement.

C'est ce que les spécialistes du droit constitutionnel appellent un régime présidentiel, différent, dans son essence, du régime parlementaire tel qu'il existe en France depuis les origines de la IIIe République.

Réviser la Constitution de 1958 pour donner au chef de l'Etat le droit de se rendre en personne devant les Assemblées aboutirait en fait à instituer ce régime présidentiel. Et c'est à ce propos que la controverse s'est développée dans les milieux politiques, entre les partisans et les adversaires d'un tel régime.

Pour l'instant, d'ailleurs, le débat demeure théorique, puisque le général de Gaulle n'a fait que lancer une suggestion. Sans doute, en bon tacticien qu'il est, a-t-il voulu "tâter le terrain" avant de formuler des propositions précises.

• • •

Mais, dira-t-on, pourquoi le chef de l'Etat rêve-t-il soudain de gravir les sept marches de la tribune du Palais-Bourbon? Pourquoi veut-il venir devant l'Assemblée, lui, dont on connait la réserve, sinon la méfiance à l'égard du jeu parlementaire national et international?

De Gaulle a sans doute une idée derrière la tête. S'il veut avoir "dans les grandes circonstances" le droit de prendre directement contact avec le Parlement, c'est qu'il prévoit que de telles circonstances peuvent surgir dans un avenir plus ou moins proche. Lesquelles? Il ne l'a pas dit, bien sûr!

On peut penser, néanmoins, que le problème algérien pourrait devenir l'une de ces circonstances. De Gaulle, par exemple, pourrait "relancer" sa politique algérienne par une déclaration solennelle faite devant l'Assemblée nationale ou, mieux encore, devant les deux Chambres convoquées en Congrès à Versailles.

Me Jean Drapeau, maire de Montréal

MONTREAL — Les Montréalais se sont donné lundi une administration municipale homogène, à caractère parlementaire.

Ils ont en effet aboli, d'une façon non équivoque, la classe "C" de conseillers, et porté au pouvoir le nouveau Parti civique de Montréal et son chef, Me Jean Drapeau. Ce dernier a été élu avec une majorité de 30.105 sur son plus proche adversaire, le sénateur Sarto Fournier.

La durée de la vie au Canada

La durée moyenne de la vie s'établit maintenant à 67.6 pour les hommes et à 72.9 pour les femmes, en notre pays, selon les récents calculs de l'Office fédéral de la Statistique basés sur le dernier recensement de juin 1956. Les chiffres confirment donc l'excellent état de santé de la population canadienne qui profite des moyens de prévention des maladies toujours plus efficaces et des régimes d'hygiène publique qui assurent la protection et la sécurité des gens; la statistique reconnait, en outre, que la femme vit plus longtemps que l'homme, et cela dans une proportion de plusieurs années.

Quant à la longévité de la vie, le progrès est constant depuis plusieurs générations. Au début du siècle, la durée de la vie ne parvenait guère à 50 ans; avec la guerre les méthodes thérapeutiques se sont perfectionnées et l'arrivée de biotiques et des drogues contre les infections a révolutionné la science médicale et épargné un plus grand nombre de vies humaines. En 1930, la longévité s'élevait à 60 ans en moyenne, puis graduellement elle s'est améliorée en ajoutant quelques années de plus, soit 63 ans en 1940 et 66 ans en 1950. Ces statistiques concernent les hommes; quant aux femmes, il faut ajouter quelques années de plus dans chaque cas de comparaison.

Ce qui contribue le plus à accroitre la moyenne de vie, c'est la diminution des décès et la baisse sensible du taux de mortalité chez les Canadiens. Les épidémies qui faisaient autrefois tant de ravages parmi la population, en particulier chez les enfants et les jeunes gens, sont complètement disparues; et les maladies contagieuses font moins de victimes, grâce à la médecine préventive, à l'introduction des vaccins et aux méthodes d'hygiène généralisées dans tous les milieux et surtout dans les quartiers surpeuplés.

Selon les compilations des experts et les calculs des recenseurs, un enfant de cinq ans ou moins peut envisager 69 années de vie; à quinze ans, le jeune homme peut espérer vivre encore 55 années; à 25 ans, cette expectative se réduit à 46 années. La population se compose dans une forte proportion de jeunes et d'adultes entre les âges de 20 à 40 ans qui sont en pleine vigueur; et c'est ce qui constitue la force du Canada, un pays jeune et actif, dont les éléments concourent à son développement et à sa prospérité.

Prière pour le Concile oecuménique

VATICAN (CCC) — "L'Osservatore Romano", dans son édition française du 7 octobre, donne le texte français de la Prière pour le Concile oecuménique. A cette prière est attachée une indulgence de dix ans pour les fidèles qui réciteront cette prière, le coeur contrit, et une indulgence plénière, une fois par mois, aux conditions habituelles, pour tous ceux qui la réciteront tous les jours du mois. Voici le texte de cette prière:

"O Saint-Esprit, envoyé par le Père au nom de Jésus, vous qui assistez et guidez infailliblement l'Eglise, répandez la plénitude de vos dons sur le Concile oecuménique.

Maitre des âmes, Consolateur plein de douceur, éclairez nos Evêques qui vont, répondant avec coeur à l'appel du Pontife Romain, se réunir en assemblée solennelle.

Faites que ce Concile produise des fruits abondants; que la lumière et la force de l'Evangile se répandent chaque jour davantage dans la société humaine; que la religion catholique et son élan missionnaire acquièrent une nouvelle vigueur; que s'obtiennent une plus profonde connaissance de la doctrine de l'Eglise et un affermissement salutaire des moeurs chrétiennes.

Hôtes très doux des âmes, affermissez nos esprits dans la vérité, formez nos coeurs à l'obéissance, afin que les décisions du Concile trouvent en nous un accueil généreux et un accomplissement empressé.

Nous vous prions encore pour les brebis qui ne sont plus dans l'unique bergerie de Jésus-Christ: elles qui s'honorent du nom de chrétien, qu'elles puissent enfin retrouver l'unité sous un seul Pasteur.

Renouvelez de nos jours vos prodiges, comme en une autre Pentecôte, et faites de la sainte Eglise, toute rassemblée pour une prière plus fervente autour de Marie, Mère de Jésus, et guidée par Pierre, le règne du Divin Sauveur, règne de vérité, de justice, d'amour et de paix. Amen."

(S. Pénitencerie Apostolique, 23 septembre 1959)

O Dieu! enlevez de ma poitrine ce coeur de pierre; mettez-y un coeur de chair capable de vous aimer.

S. BONAVENTURE.



LA CHAPELLE DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE

Située au coeur de Paris, la chapelle de la Médaille Miraculeuse, appelée parfois "Chapelle de la Rue du Bac", conserve le souvenir des apparitions de la Vierge à Catherine Labouré. Voici les endroits indiqués par les chiffres: 1) Première apparition, le 18 juillet 1830; 2) Endroit où la Vierge a révélé la médaille à Catherine le 27 novembre 1830; 3) Chaise sur laquelle la Vierge s'est assise pendant deux heures, le 18 juillet; 4) Une vision spéciale; 5) Fresque qui rappelle la première vision; 6) Le corps de sainte Catherine Labouré; 7) Autel et reliquaire contenant le coeur de saint Vincent de Paul; 8) Le corps de sainte Louise de Marillac. Les piliers qui soutiennent les jubés marquent les limites primitives de la chapelle, l'affluence des pèlerins ayant imposé l'agrandissement. La chapelle, à part le sanctuaire, est d'une grande simplicité et à l'extérieur ne se distingue pas des autres édifices grisâtres de la Rue du Bac.

AU PAYS DE MES COUSINS

par le R. P. Raymond DUROCHER, O.M.I.

Note: Une erreur s'est glissée dans le texte de l'article sous cette rubrique la semaine dernière. Dans le dernier paragraphe l'auteur semblait "renoncer" à la variété et à la finesse des potages, des fromages et des vins de France. L'auteur n'a pas malheureusement atteint ce degré de renoncement. Il a renoncé tout simplement à "décrire" la variété, la finesse, etc.

• • •

— VII —

L'Eglise du passé et de l'avenir

En plus de partager une langue plus ou moins commune, un Canadien français et un Français des temps modernes se reconnaissent dans un même héritage religieux. En effet, ils se rencontrent aujourd'hui, à genoux, dans ces sanctuaires antiques où, pendant quatre ou cinq siècles, leurs ancêtres priaient ensemble, Dieu, la Vierge et le patron du lieu.

Il en est ainsi dans ces chefs-d'oeuvre de l'art gothique qui datent, pour la plupart, du onzième siècle: Notre-Dame de Paris, d'Amiens, de Boulogne, de Chartres et de Reims, ainsi que Vézelay, Auray (Ste-Anne), Mont-St-Michel, Strasbourg, etc.

Mais la France catholique a changé énormément pendant les trois derniers siècles et se distingue nettement du Canada français catholique, autant par ses triomphes que par ses peines. Au Canada, les pèlerinages du Cap, de l'Oratoire et des Martyrs-Canadiens s'ajoutent normalement à celui de Beaupré, à un rythme qui exprime la transition lente et sûre du catholicisme des origines aux temps contemporains. En France il y a plutôt des hausses et des baisses gigantesques, des explosions de sainteté et des révélations qui répondent à des exaltations de l'esprit humain et à des aspirations terrestres.

Ainsi surgit une nouvelle floraison de sanctuaires célèbres: Paray-le-Monial, La Salette, Lourdes, Rue du Bac, Lisieux, Ars, et ce fruit d'une extase nationale, Montmartre.

Les lieux saints du passé portent maintenant sur leur mur antérieur la devise, "Liberté, Egalité, Fraternité", et ils sont au service du culte, par gracieuseté de l'Etat, qui en a fait des monuments nationaux et qui pourvoit à leur entretien, travail de maçonnerie, installation des orgues, réfection des meubles. Les temples nouveaux reflètent dans leur majestueuse simplicité, la pureté et le dynamisme d'une Eglise qui s'est dégagée des liens du pouvoir civil et qui cherche à diviniser l'humain plutôt qu'à humaniser le divin. L'Eglise de France a connu les tortures de la Révolution et l'étouffement du Modernisme. Elle en sort, purifiée et universalisée. Ses monuments, qui proclamaient à la fois la piété et l'esprit créateur français, cèdent la place maintenant aux sanctuaires à cachet supranational et supratemporel. Les messages de Lourdes, de la Salette, etc., s'adressent au monde entier, les exemples de Thérèse et de Jean-Vianney sont ceux d'une patronne des missions universelles et d'un patron de tous les curés de la terre. Rome demeure le centre officiel du catholicisme, la France en est devenue le symbole rayonnant.

Il n'est pas nécessaire de parcourir tout le pays pour toucher du doigt les preuves de ce jugement. Il suffit de visiter la chapelle de la Rue du Bac, à Paris. En ce lieu sont réunis l'ampleur d'une mission universelle, l'éclat d'une révélation, l'héroïcité de vertus, l'austérité de l'architecture urbaine. C'est ici, en effet, dans une rue de ville, le centre mondial de la Médaille Miraculeuse, le site des apparitions de la Vierge, "conçue sans péché", les châsses des reliques de trois saints canonisés: la voyante, Catherine Labouré; la fondatrice des Filles de la Charité, Louise de Marillac; le serviteur des pauvres, Vincent de Paul.

La Rue du Bac part de la rive sud de la Seine au pied du Pont Royal. Rue modeste, qui serpente entre deux rangées de boutiques, dont les vitrines sont jonchées de bibelots et de produits curieux, profanes et religieux.

Le pèlerin qui marche sur le côté ouest longe, tout à coup, un mur élevé, grisâtre comme tout le voisinage, dans lequel une grande ouverture dévoile une cour et une entrée de chapelle. C'est le coeur des fameuses Missions Etrangères et, dans la petite église, un missionnaire, à la barbe longue, attend les pénitents de la rue. Plus loin, l'immense Magasin du Bon Marché accueille sa clientèle nombreuse, presque en face d'un autre mur impassible. Là une ouverture révèle un passage au grand air, l'entrée de la chapelle de la Médaille Miraculeuse.

A gauche de ce corridor, une série de bas-reliefs, suspendus au mur, rappelle les incidents frappants de la vie de la paysanne, Catherine Labouré, avant et pendant son noviciat dans cet établissement. Les espaces libres entre les sculptures sont couverts de milliers d'ex-voto.

La chapelle, à droite, est d'une grande simplicité, avec deux jubés pour les religieuses. Il y a une dizaine d'années, on perça les murs pour transformer des chambres attenantes en jubés, afin de libérer plus de places sur le plancher principal pour les pèlerins. La visibilité a été améliorée en même temps, car les soeurs, qui ont été transférées en haut, portent la remarquable coiffure, "bateau à voiles" des Filles de la Charité.

Tout le devant de la chapelle semble un grand tableau. Il y a cinq autels dont le principal, au fond du sanctuaire, est dominé par une belle statue de Marie couronnée et source de rayonnements. Une petite arche au-dessus de sa tête porte l'inscription qu'elle a dictée comme devise de la Médaille Miraculeuse: "O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous".

L'arche plus considérable, qui entoure l'entrée du sanctuaire, porte cette autre inscription: "Venez au pied de cet autel, là les grâces seront répandues sur tous". Au-dessus de ce message céleste, l'on voit Catherine prosternée devant la sainte Vierge assise sur un fauteuil tandis que de chaque côté, des anges, d'une simplicité presque enfantine, montrent des livres, des harpes, des lyres, des lis.

Les deux autels à gauche du pèlerin sont dédiés respectivement à Louise de Marillac, fondatrice des Filles de la Charité et à saint Joseph. Le corps de la sainte repose dans une châsse vitrée sous l'autel.

A droite de l'autel principal, il y a d'abord l'autel de la voyante, avec une châsse transparente, dans laquelle elle semble dormir paisiblement, à côté d'un autel dédié à Vincent de Paul, avec reliquaire contenant le coeur du Père des Pauvres.

A l'extrême droite, en dehors du sanctuaire, sur une petite plate-forme, l'on garde la chaise, au coussin bleu, qu'occupait la Vierge, lors de la grande apparition dans la nuit du 18 juillet 1830.

Comme on le sait, la voyante, après avoir reçu ordre de faire frapper une médaille et après avoir confié sa mission à ses supérieures, a passé sa vie au service des pauvres vieillards, ailleurs à Paris où elle est morte, inconnue de ses compagnes, le 31 décembre 1876. Elle a été béatifiée le 28 mai 1933 et canonisée le 27 juillet 1947. La Médaille, répandue par millions dans le monde, ne cesse de produire des merveilles.

Il y a un va-et-vient incessant de priants.

Dans l'entrée le visiteur compte trois troncs pour les offrandes: un pour l'entretien de la chapelle, un pour les pauvres, un pour les missions. D'autre part il y a une abondance de médailles bénites et gratuites, de la littérature saine et pas de lampions.

Rien de plus frappant que cette manifestation du mystère de la Providence: un fondateur et une fondatrice qui cèdent la place d'honneur à un sujet qui n'a rien fait aux yeux du monde.

Ici, en plein coeur de Paris dans un cadre simple et familier, l'on touche du doigt la sainteté apostolique et les interventions divines qui font la gloire de l'Eglise contemporaine de la France.

Parmi les bienfaits qu'une visite à la Rue du Bac apporte aux étrangers, il en est un de très précieux. A force de visiter des églises qui sont des monuments historiques et des sanctuaires qui sont le site de pèlerinages extraordinaires, on risque de ne pas réaliser que le catholicisme est un élément vivant de tous les jours en France. Dans la chapelle de la Médaille Miraculeuse, l'on voit un grand nombre de Parisiens qui s'y arrêtent pour réciter leur chapelet quotidien et l'on voit surtout les bonnes Filles de la Charité qui, tout près de là, assurent le service dans un hôpital catholique subventionné par l'Etat. Tout à coup, un autre sujet de curiosité et de conversation s'ouvre devant l'esprit, celui d'une Eglise vivante.

Comment suivre la piste? En visitant les oeuvres de presse et de librairie, ce qui conduit tranquillement à des bureaux de mouvements catholiques. En lisant "La Croix", journal quotidien qui se vend aux coins de rues comme les autres. En fréquentant les églises paroissiales, les soirées de conférences et les congrès. Ces tactiques conduisent à des ouvertures. Et parfois, après plusieurs "De la part de qui" et "Ne quittez pas, s'il vous plait", on aboutit dans l'intimité d'un bureau, d'une entreprise, d'un colloque où la vie catholique devient tangible.

(à suivre)

2,500 participants au Concile oecuménique

ROME (CCC) — Tous les membres et consulteurs des différents organismes préparatoires du prochain Concile oecuménique — à l'exception du secrétariat administratif — ont été maintenant désignés. Dans les treize organismes, on compte actuellement 74 cardinaux, 4 patriarches, 180 archevêques et évêques, 327 prêtres et religieux, soit au total 585 personnes.

Selon des études publiées à Rome, le Concile verra la présence de 2,462 personnes, soit 728 d'Europe (dont 313 d'Italie), 400 d'Amérique latine, 196 d'Amérique du Nord, 356 d'Asie et 186 d'Afrique. Les religieux y seront au nombre de 917, dont 463 archevêques, évêques et prélats résidentiels, 381 évêques titulaires et 73 supérieurs généraux.

66,459 immigrants entrés au Canada de janvier à juillet

OTTAWA — L'immigration au Canada se maintient à un niveau sensiblement identique à celui qui prévalait l'an dernier à pareille date. A la fin de juillet 1959, 65,885 immigrants étaient entrés au pays, comparativement à 66,459, cette année. La différence est de moins de 1,000 personnes, ce qui est très minime, compte tenu du nombre global.

Au mois de juillet, cette année, 8,418 étrangers sont arrivés au pays, alors qu'à pareille période, l'an dernier, 8,796 immigrants étaient acceptés.

Nationalités

En dépit des facilités considérablement plus grandes dont jouissent les Britanniques, pour entrer au Canada, le nombre d'entre eux qui émigrent ici n'est que très légèrement supérieur au nombre d'Italiens. L'an passé, d'ailleurs, les Italiens prédominaient, en nombre, chez les immigrants. Cette année, de janvier à la fin de juillet, 14,046 sujets britanniques entraient au pays, comparativement à 12,458, l'an passé, pour la même période.

Les Italiens, par contre, en 1959, de janvier à la fin de juillet, entraient au Canada au nombre de 16,823, comparativement à 13,383, pour la même période de 1960.

A l'opposé, les immigrants dont le nombre est le plus faible sont les Iraniens. Sept sont venus, cette année, comparativement à cinq l'an passé. Pour cette année, ce nombre de sept s'applique également aux Islandais, aux Luxembourgeois et aux Syriens. Ces trois derniers étaient cependant venus en nombre légèrement supérieur, l'an passé.

Les statistiques du département de l'Immigration partagent en six groupes les immigrants venant au pays. Une section comprend les sujets britanniques, une autre les "Européens", une troisième les immigrants en provenance du Moyen-Orient, enfin les Asiatiques, les Américains et autres. La section la plus importante d'entre elles est incontestablement celle prénommée "Européens", où sont inclus Français, Italiens, Allemands, etc. . . L'an passé, durant les sept premiers mois de l'année, ils ont procuré 43,067 immigrants au Canada, relativement à légèrement moins cette année, soit 42,906. Le Moyen-Orient n'a eu que peu d'immigrants au Canada, soit, toujours pour la même période, 446 l'an passé et 363 cette année. Les Asiatiques sont venus au nombre de 1,981 l'an passé, et de 1,181 cette année. Les Américains sont entrés au nombre de 6,006 l'an passé, et de 5,806 cette année.

Que font-ils?

Le métier le plus fréquemment pratiqué par les nouveaux arrivants est la mécanique, ainsi que les travaux se reliant à la construction et à la manufacture. Cette année, sur les 35,232 immigrants travailleurs, 9,340 se destinent à ce genre de travail, relativement à 8,606 l'an passé. Viennent ensuite, par ordre d'importance, les employés des services et les fermiers, les professionnels, les membres du clergé, tous en nombre supérieur à 3,000, et finalement les spécialistes du commerce, de l'agriculture, et autres. La profession dont se prévalent le moins les nouveaux arrivants est celle nommée "finance" . . . Ils ne sont, cette année, que 102, l'an passé, à pareille époque, ils étaient 109 . . .

Où s'installent-ils?

En majorité, dans la province d'Ontario. Alors qu'au cours des sept premiers mois, cette année, 14,794 immigrants venaient demeurer dans la province de Québec, un nombre de plus du double, soit 35,112, s'installaient en Ontario. La proportion était sensiblement la même, l'an dernier, soit 14,544 pour 35,319. La Colombie-Britannique suit en accueillant plus de 6,000 personnes, suivie de l'Alberta, dans les 4,000, du Manitoba, dans les 2,000, de la Saskatchewan, 1,000, de la Nouvelle-Ecosse, 600, du Nouveau-Brunswick, 300, de Terre-Neuve, 150, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, 70 et de l'Ile-du-Prince-Edouard, 50.

Jusqu'ici, les arrivées, cette année, se comparent facilement avec celles de l'an dernier. Les chiffres sont à peu de chose près les mêmes. Le total de toute l'année, en 1959, fut de 106,928. Il sera vraisemblablement atteint de nouveau, cette année, peut-être même légèrement dépassé.

Mesures préventives pour éviter la fraude à l'assurance-chômage

OTTAWA — La section d'application des lois et d'investigation de la Commission d'Assurance Chômage a été augmentée de 50 pour cent dans un effort pour déraciner la fraude.

Cette action fera passer le nombre des agents investigateurs de 78 à 122. Cette enquête a lieu à la suite de réclamation frauduleuses qui ont été rapportées et le gouvernement tient à éclaircir la situation. Ce genre de réclamations, selon une estimation, coûte au gouvernement la somme de 20 millions de dollars par année.

Billet du vendredi

Ce théâtre de Porto-Riche qui mourut avec lui

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Georges de Porto-Riche, que Léon Daudet appelait Porto-Juif, mourut en 1930. Il est vrai que Léon Daudet, fils d'Alphonse détestait les Israélites de tout son coeur et davantage, reprochant à la plupart, dans leur appartenance française, une légèreté intellectuelle et morale qui contribuait à saper les valeurs spirituelles de la patrie, quand elle n'allait pas jusqu'à la trahison.

Ce qui ne l'empêchait point d'admirer le poète judéo-allemand Henri Heine, qui vécut et mourut à Paris, y repose au cimetière Montmartre, et auquel l'impératrice Elisabeth d'Autriche vouait un culte. Ce qui ne l'empêcha pas nos plus de se lier avec ce grand lettré que fut Marcel Schwob, contemporain de sa jeunesse, dont il reconnaissait l'érudition, l'esprit de travail et les limites.

Mais Schwob lui-même ne distinguait-il chez les siens deux races: le **Lévi**, de qualité ou d'essence supérieure, et le **Cohen**, placé aux antipodes. "Je crains que le nouvel élu de l'Académie, écrivait Daudet en 1932, n'appartienne à la seconde catégorie."

Accédant au 6e fauteuil, Porto-Riche y succédait à Ernest Lavisse, qui n'était pas un auteur folichon, et il avait encore, dans son ascendance académique, des hommes aussi graves et indiscutables, Français dans l'âme, que le comte P.-P. de Ségur, le duc de Lévis, Chamfort. A sa mort, il y a trente ans, il fut remplacé par le romancier Pierre Benoit.

• • •

Né en 1849, Georges de Porto-Riche se classe parmi les auteurs dramatiques qui, traitant de l'amour, de ses complications, subtilités et déceptions, firent la fortune des théâtres parisiens au lendemain de la belle époque et dans les années qui suivirent le premier conflit mondial. Il est un des plus authentiques représentants de ce qu'on appela le "théâtre d'amour", lequel, selon René Lalou, "n'est et ne veut être qu'une étude du problème amoureux tel que le posent à notre époque "la perpétuelle galanterie de l'homme et la sensibilité profonde de la femme."

Il n'y a pas à douter de cette définition, puisque Porto-Riche lui-même s'en expliqua en 1920 dans un volume intitulé **Anatomie sentimentale**, où il présentait des fragments de ses oeuvres, "disposés comme une suite de tableaux." Porto-Riche ne cache pas que ses sympathies vont à la femme, "dont les tourments du coeur constituent le triste apanage, car, en France, l'homme est rarement épris; à peine s'il est charnel. "On admettra que c'est là réduire le débat à une singulière étroitesse, ne laissant à la femme aucun autre sentiment que l'amour, écartant chez l'homme, comme le note encore Lalou, "tout effort intellectuel qui n'est pas dirigé vers l'amour."

Résultat net, au jour d'aujourd'hui, c'est que Porto-Riche n'existe plus. Personne ne le lit ni ne le joue, si académicien qu'il fut, et son sort est le même que celui de ses pareils: Alfred Capus, Paul Hervieu, Henry Bataille, Henry Bernstein, même Henri Lavedan.

• • •

Il va sans dire que les pièces de Porto-Riche se ressemblent de l'une à l'autre. Il n'y manque pas d'esprit, ce qui est peut-être le sel faisant passer le reste. On doit cependant admettre que l'auteur a l'instinct du théâtre, qu'il s'y meut à l'aise, qu'il en en connait les règles et les applique avec conscience, qu'il y ménage l'intérêt de scène en scène. Sous cet angle, rien à lui reprocher. Il est un maitre, chez qui l'on peut apprendre beaucoup. Son style est aussi de qualité. Il est donc dommage que tant de qualités, de ressources, d'outils, aient servi à la construction d'un édifice qui s'effrite et se désagrège, à cause du peu de solidité des matériaux.

On mentionne parmi les meilleures pièces de Porto-Riche **La Chance de Françoise**, mais les spécialistes ne furent pas lents à y déceler une imitation de Musset. Il en est de même de son **Infidèle**. Ce qui ne prouve rien, car Musset prenait son bien où il le trouvait, comme d'ailleurs Molière, lequel le disait à qui voulait le savoir.

Ses autres pièces sont de même venue, où l'on sent ensemble la triple influence de Racine, Marivaux, Musset, mais il y a loin, par exemple, de la valeur morale des héroïnes de Racine à celles de Porto-Riche, qui n'en ont pas. Porto-Riche est encore l'auteur d'**Amoureuse** — peut-être son grand succès — qui montre l'impitoyable égoïsme de l'amour; du **Passé**, peinture du Don Juan moderne; du **Vieil homme**, où se trouve un thème repris par Mauriac dans un roman: l'amour du père et du fils pour la même femme; **Le Marchand d'Estampes**, où la mésentente des époux, à cause d'une femme survenue entre les deux, se termine par le suicide de l'un et de l'autre. Porto-Riche s'en allant, son théâtre mourut avec lui.

L'ILLETTRE.

Thé-bazar du Service Social

Son Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque de St-Boniface, et M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la basilique, ont bien voulu accorder leur patronage au thé-bazar de charité annuel du Service social de St-Boniface. Cet événement aura lieu le mercredi 2 novembre, à la salle du Cercle Ouvrier, 175, avenue Cathédrale, de 2 h. à 10 h. p.m. Mme John Caswell Davis en sera la convocatrice.

Assisteront à l'ouverture officielle, Mme Eric Willis, épouse du lieutenant-gouverneur du Manitoba, M. le Maire de St-Boniface et Mme Joseph Guay, M. Laurier Régnier, M.P., et Mme Régnier, M. Laurent Desjardins, M.A.L., et Mme Desjardins.

Mme P.-J. Mireault, présidente du Service Social, recevra avec Mme Davis.

Des membres de la Société des Dames de Ste-Anne ainsi que des Filles d'Isabelle serviront les invités.

Mmes J.-M. Huot, F.-X. Paillé et Sauveur Marcoux seront responsables de la salle de thé.

Mmes Léon Cancade, Napoléon Prud'homme, G. Painchaud, Wilfrid Barnabé et Hector Savaria seront à l'échiquier.

Le bazar est sous la direction de Mme P.-H. Bérard, P.-S. Bergeron, Josaphat Fredette et Mlle Virginie Boulet.

Les dames en charge des divers comptoirs sont: tabliers, Mme Louis Labossière; vêtements pour bébés, Mmes J. St-Vincent, E. Brunelle et M. Châtelin; objets de fantaisie, Mme Y. Harvard; conserves, Mmes Henri Sansen, Conrad Blanchette et M. Druwé; pâtisseries, Mme Wilfrid Tétreault et Mlle Adrienne Désilets; livres, M. et Mme Raymond Bernier et Mme Arthur Lane; pêche, Mmes Allen Tinning et Léontine Ratto; tirage, Mmes R.-A. Deslauriers, Jos. Simard et P. Buot; bonbons, Mmes F. Boisselle et Michel Clément.

Un grand ingénieur de France, à Winnipeg le 1er novembre

OTTAWA — M. Pierre Danel, grand ingénieur de France, a été invité à faire une tournée de conférences techniques au Canada portant sur l'hydraulique, science dans laquelle la France depuis longtemps, et M. Danel en particulier, au cours de sa carrière déjà longue, ont acquis une réputation mondiale.

Cette tournée, recommandée par le Comité France Technique, a pris un caractère officiel et est sous l'égide du Ministère des Affaires Etrangères, du Ministère des Finances et des Affaires Economiques (Centre National du Commerce Extérieur) et de l'Ambassade de France au Canada. Le Canadian Engineering Institute a joué un rôle de premier plan dans l'organisation des conférences d'un bout à l'autre du pays. Les chapitres locaux, comprenant parmi leurs membres des ingénieurs hydrauliciens, ont répondu avec empressement à son invitation. Il a malheureusement été nécessaire de rejeter certaines acceptations, faute de temps ou pour des raisons de caractère pratique.

Le séjour de M. Danel au Canada doit durer du 10 octobre au 10 novembre. Le calendrier des conférences est le suivant: octobre — 11: Montréal, P.Q.; 12: Québec, P.Q.; 13: Baie Comeau, P.Q.; 17: Sydney, N.-E.; 18: Halifax, N.-E.; 19: Moncton, N.-B.; 20: Ottawa, Ont.; 25: Vancouver, C.-B.; 26: Victoria, C.-B.; 27: Edmonton, Alta; 31: Saskatoon, Sask.; novembre — 1er: Winnipeg, Man.; 2: Toronto, Ont.; 3: Kingston, Ont.; 7: Chalk River, Ont.

Selon l'habitude des chapitres, les conférences ont lieu le soir, soit avant dîner, soit au cours d'un banquet, parfois après.

M. Danel non seulement donnera des explications sur sa spécialité et répondra aux questions qui lui seront posées, mais projettera, en français ou en anglais, selon les villes, les films suivants Au livre d'Images des Turbines; Energie Marée-motrice: La Rance; Zonguldak; Tétrapodes sur l'Atlantique.

En dehors des conférences, M. Danel prendra des contacts avec les administrations publiques, les universités, les sociétés d'ingénieurs et les firmes privées, dans la mesure du temps disponible.

A l'Hôtel de Ville
La Veillée
du lundi soir

par M. Henry LANE
courriériste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 24 octobre avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville. M. le maire étant encore absent, l'échevin Turner, pro-maire, occupait le fauteuil présidentiel. Lecture fut faite d'une lettre du maire qui est à la conférence interaméricaine des maires à San Diego et qui envoie ses meilleurs souhaits aux membres du conseil, au personnel de la Ville et à la presse.

La salle du conseil était remplie de citoyens du chemin Speers. M. Harry de Leeuw, en son nom comme propriétaire et aussi comme candidat au Métro, présenta encore la requête de ces citoyens pour l'installation des égouts et du service d'eau dans cette partie du chemin Speers, entre Cottonwood et Creswood. La Ville ayant sommé Ladco de donner une réponse à la demande des résidants et ayant reçu cette réponse où Ladco accepte sa part de responsabilité, le Conseil accepta à l'unanimité une résolution de l'échevin McKall qui ordonne que le travail soit fait immédiatement et que la Ville forme un comité composé des présidents des comités de finance, travaux publics, de l'ingénieur, du trésorier et de l'avocat de la Ville conjointement avec un représentant de Ladco.

43% du terrain sur le chemin Speers appartient à Ladco et 57% à des particuliers. Les conseillers, qui sentaient les élections imminentes, accordèrent dans quelques minutes aux citoyens du chemin Speers ce que ceux-ci demandaient depuis 3 ans.

Une discussion s'ensuivit à propos du meilleur système de contrôle à adopter pour les signaux lumineux qui doivent être installés à l'angle des rues des Meurons et Cathédrale. Sur motion Guay-Lonergan, le conseil adopta la motion originale que le comité de circulation avait recommandée.

L'échevin Lonergan proposa l'adoption d'un règlement à propos des traverses pour piétons indiquées en blanc aux angles Plinguet et Archibald, Gareau et Archibald, Cottonwood et Archibald, et que le chemin Dugald soit désigné comme route de camionnage.

L'échevin Appleby demanda que le gouvernement provincial procède le plus tôt possible à l'installation d'éclairage ornemental sur le chemin Trans-Canadien entre la rivière Seine et le chemin Dawson.

L'échevin Parent proposa une motion, que l'avocat de la Ville étudie la possibilité de rédiger un règlement omnibus pour toutes les traverses de piétons autour des écoles et des parcs publics.

Sur motion Guay-St-Hilaire, un montant de $300 fut voté aux réservistes français pour les aider à défrayer le coût des réparations à la base du monument "Le Poilu" qui se trouve à l'entrée du cimetière de la Cathédrale.

Parmi les 83 résolutions soumises par les comités à l'approbation du Conseil, on relève que par suite du rapport de l'ingénieur qui donne une liste des traverses de chemin de fer protégés par signaux, que l'avocat de la Ville prépare le règlement nécessaire en vue d'empêcher les trains de siffler à ces traverses ainsi qu'à l'embranchement des cours Symington au chemin Dawson.

Sur recommandation du chef de Police, le policier John Templeman suivra le cours de technique en défence civile.

Le chef des pompiers avise que l'officier de prévention des incendies, M. E. Proulx, les capitaines A. Dale, R. Miles et J. Henderson, de son département, suivront les cours de défense civile qui débuteront le 24 octobre.

La session fut une des plus courtes, tous les candidats voulant partir de bonne heure en vue de l'élection de cette semaine.

La semaine prochaine étant celle du cinquième lundi, il n'y aura pas de réunion des comités.

Lorsque vous lirez ces lignes, les élections auront eu lieu et vous aurez élu un nouveau maire et plusieurs conseillers. Aux gagnants, félicitations; aux autres, revenez à la charge l'an prochain.

RESULTATS NON-OFFICIELS DES ELECTIONS

Mairie: Guay, 4,405; Appleby, 4,282; McCurran, 2,677.

Commission scolaire: Bockstael, 3,896; Léveillé, 3,034; Gordon, 2,942; Dutton, 1,816 (Trois élus.)

Echevins: Premier quartier: Huppé, 1,525; De Cruyenaere, 1,139; McKay, 815. (Un élu). Deuxième quartier: Lonergan, 918; Bétournay, 800. (Un élu.) Troisième quartier: acclamation. Quatrième quartier: Hart, 1,310; Forest, 992. (Un élu.) Cinquième quartier: Softley, 1,286; Sinnock, 697.

Règlements: En faveur de trois bibliothèques et de trois piscines, approuvés.

Métro: Division 6: Indécis à cause du transfert des votes. (Wolfe, 4,665; Martin, 3,807; Olive, 3,157.) Division 7: Ostrander, 5,451; de Leeuw, 4,140. (Un élu.)

Une section française sera créée à la Home and School of Manitoba

L'exécutif de la Home and School Federation of Manitoba a approuvé le 12 octobre la création d'une Section Française qui sera identique à la Fédération des Associations de Parents et Maîtres de langue française du Manitoba. Ce projet, qui sera incorporé dans la refonte constitutionnelle de la HSFM, a été élaboré par un comité composé de MM. V. Madder et R. Alexander et Mme A. Evenden de la HSFM et de M. Gérard Lagacé, Mme M. Morier et du R. P. A. Lemoine, O.M.I., de la FAPM.

Selon l'entente les associations de langue française seront affiliées moyennant la FAPM. La FAPM retiendra la moitié de la cotisation provinciale et fera inscrire ses membres en bloc dans la HSFM. La FAPM se chargera du programme pour les membres français, ci-inclus un paragraphe français de la lettre mensuelle du président de la HSFM. Le président de la FAPM ou son représentant sera membre ex officio de l'exécutif de la HSFM. Chaque association de langue française dûment affiliée, aura droit à 4 voies au congrès de la HSFM.

Ainsi s'achève la deuxième étape d'un travail de conciliation qui a débuté peu après le congrès annuel de la HSFM cet été. Le 23 avril, l'exécutif a adopté une déclaration de principes au sujet de la religion et des écoles. Il fut reconnu que l'enseignement religieux avait sa place à l'horaire des écoles publiques et que les écoles paroissiales jouaient un rôle légitime et utile dans la province. Cette prise de position, ainsi que celle qui vient de s'élaborer est en conformité de l'esprit qui anime le mouvement Home and School au niveau canadien et inspire les chefs du mouvement au Manitoba.

Les JMC de St-Boniface, école de vraie culture

Est-ce que les Jeunesses Musicales de St-Boniface peuvent et doivent continuer le beau travail entrepris il y a deux ans? A vous la réponse, ou plutôt cette réponse viendra des jeunes de votre école et de toutes les écoles canadiennes-françaises du Manitoba qui croient que le programme "Culture" de l'an dernier était autre chose qu'un programme de discussion et d'enthousiasme passager; ce programme doit être mis en pratique et les Jeunesses Musicales leur en fournissent l'occasion. Voici ce qu'elles offrent:

Quatre concerts annuels par des artistes de réputation internationale.

Des commentaires instructifs, adaptés aux jeunes.

Un journal musical, le seul entièrement consacré à la vie des Arts au Canada.

Beaucoup d'autres avantages indiqués sur les dépliants-annonces.

Quels sont les membres? Toute personne de trente ans et moins qui le désire. On admet aussi, à titre spécial, les éducateurs religieux et laïques, peu importe l'âge.

Quelles sont les conditions à remplir? Se procurer sa carte de membre et assister aux concerts. Les prix des cartes de membres sont les suivants: a) étudiants, $3.00; b) non-étudiants, $5.00; c) éducateurs religieux, $3.00; d) éducateurs laïques, $5.00.

On pourra se procurer ces cartes de membre le jeudi soir 3 novembre, date du premier concert, à l'entrée de l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, 321, avenue Cathédrale, St-Boniface. Ce concert du pianiste Frans Brouw commencera à 8 h. 30 précises. Il convient de se présenter assez tôt avant si on n'a pas déjà sa carte. (Lire l'article consacré à ce premier concert de l'année, en page 10.)

Pour tout renseignement on peut s'adresser aux personnes suivantes:

1) Dr André Lachance, président, 25, Springside Drive, St-Vital. Numéros de téléphone: bureau: CHapel 7-1726; résidence: CHapel 7-3563.

2) Mlle Jeannine Mousseau, vice-présidente, 456, rue Ritchot. Numéros de téléphone: le jour: CHapel 7-1085; le soir: CEdar 3-3854.

3) R. P. Ludger Guy, S.J., aviseur, Collège de St-Boniface. Numéro de téléphone: CHapel 7-4819.

PETITE NOTE

Mme Georges Boyer, de Forget, Sask., est venue rendre visite à sa tante, Mme Marie Gavroy, de St-Boniface, ainsi qu'à ses amies. Elle a repassé par St-Claude pour visiter ses anciennes amies.

La mesure d'aimer Dieu, c'est de l'aimer sans mesure.
S. LOUIS.

Aux électeurs de la ville de St-Boniface



Mes sincères remerciements à tous ceux et celles qui ont travaillé pour moi au cours de la campagne électorale.

Le bel esprit d'entraide et de coopération qui animait les membres du "comité pour l'avancement des affaires municipales" m'est un grand réconfort et un encouragement à continuer de me dévouer pour le bien de mes concitoyens.

JOSEPH-P. GUAY,
Maire élu

L'école paroissiale de St-Emile confiée aux Missionnaires Oblates dès 1961

"Laissez les enfants louer le Seigneur", tels sont les mots qui sont incrustés dans la pierre d'angle de la nouvelle école paroissiale de St-Emile que Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, a solennellement bénite dimanche dernier, dans l'après-midi, devant une foule nombreuse de paroissiens et d'amis.

Ces mêmes mots ont servi de thème au discours de M. l'abbé Lionel Bouvier, curé, qui plaida en faveur d'une aide gouvernementale pour soutenir l'école de cinq salles de classe. Il fit ressortir que la paroisse compte présentement 239 enfants catholiques d'âge scolaire et que, de fait, même si les cinq salles de classe étaient occupées, elles ne pourraient suffire pour accommoder tous ces jeunes.

Mgr Baudoux a annoncé qu'au commencement de la prochaine année scolaire, en septembre 1961, les Missionnaires Oblates du Sacré-Coeur et de Marie-Immaculée de St-Boniface assumeront la direction de cette nouvelle école, grâce à trois institutrices et deux autres religieuses pour le couvent. Pour le moment une seule des salles de classe est occupée. Mlle Renée Labossière en est l'institutrice.

M. l'abbé Bouvier, dans son discours, a rappelé que la paroisse de St-Emile, fondée en 1926, a déjà donné naissance à deux autres paroisses, St-Eugène et Christ the King qui possèdent déjà toutes deux leurs écoles paroissiales respectives. Il sut rendre un éloquent hommage à MM. William Schick et David Thompson qui assumèrent la responsabilité de la construction de l'école, et aux paroissiens qui fournirent gratuitement plusieurs milliers d'heures de travail. Grâce à eux tous, dit-il, le coût de construction a été diminué de $20,000. Il ajouta qu'on a besoin d'au moins $3,000 supplémentaires pour l'achat de pupitres et autre ameublement scolaire.

Il conclut son discours en rappelant aux membres de la Législature présents à la cérémonie de bénédiction et d'ouverture, l'hon. Sterling Lyon, procureur général, M. Laurent Desjardins, député de St-Boniface, et M. Russ Paulley, chef parlementaire du parti CCF, qu'ils doivent attirer l'attention de leurs collègues sur le problème de l'aide de l'Etat aux écoles paroissiales ou privées. Ces trois orateurs répondirent brièvement qu'ils donneraient leur appui au curé.

Mgr Baudoux, dans son allocution, sut exprimer sa gratitude et dire son admiration à M. l'abbé Bouvier et à ses paroissiens, affirmant que leur succès est dû particulièrement à leur compréhension du sens véritable de la campagne de la part-à-Dieu. Son Excellence exprima lui aussi la nécessité d'une aide gouvernementale pour la mise en opération de cette nouvelle école paroissiale.

S. H. le maire de St-Vital, M. Fred Brennan, exprima les bons souhaits de la municipalité. M. Joseph Bruce agissait comme maitre de cérémonies.

Les centaines de visiteurs purent ensuite visiter à loisir le nouvel édifice et déguster un thé excellent.

Fonctions de l'APM expliquées à Ste-Marie

L'assemblée générale de l'A.P.M. de la paroisse Ste-Marie eut lieu le jeudi 20 octobre. M. Roger Sabourin présidait. Les membres du bureau de direction et des comités furent présentés aux auditeurs: vice-président, M. René Provost; secrétaire-trésorière, Mme André Lachance; conseillères, Mmes Paul Jubinville, Gordon Suggitt et Fernand Perreault. Ex-officio, M. l'abbé Roland Bélanger, curé, et la Rév. Sr Jean-Marie-Vianney.

Comité des programmes: Mme François Pambrun, présidente; assistante, Mme Joseph Boux.

Comité de réception: Mme Jacques Molicard, présidente; assistantes, Mmes Denis Saurette et Roger Fillion.

Comité de recrutement et de publicité: Mme E.-J. St-Onge, présidente.

Comité des mamans de classe: Mme Georges Heyser qui doit s'adjoindre des mamans comme représentantes de chacune des classes.

M. le Curé

Le but de la soirée était de s'assurer que chacun comprenne très bien les buts et les fonctions de l'organisation. M. l'abbé R. Bélanger, curé, présenté par M. le président, expliqua que le principal but est "L'éducation des parents". Tous ont besoin de s'instruire pour le bien, surtout pour le bien, la formation du caractère, le soin de la santé, etc., des enfants que Dieu leur a confiés. "Aussi longtemps que vous êtes humains, dit-il, avec de la bonne volonté, vous pouvez et devez vous éduquer. Il est important de se rappeler ce soir que l'on aime nos enfants et que cet amour motive notre désir de nous instruire pour vouloir leur bien . . . vouloir le bien de l'enfant pour l'aider, non pour le gâter. Il ne faut pas que les parents emprisonnent l'enfant dans leurs idées dominatrices. On se documente donc non seulement pour connaitre, mais pour former les enfants et mieux leur aider. Il faut de plus connaitre le milieu dans lequel les enfants vivent à l'école . . . la maitresse, l'école même. Il faut savoir s'adapter pour conserver à l'enfant son caractère propre sans le laisser faire complètement à sa guise. Il faut le diriger, car il n'est pas assez formé pour garder la juste mesure en tout ce qu'il accomplit. C'est pour cela que Dieu a donné des parents à l'enfant. C'est dans l'espoir de mieux accomplir cette fonction et pour vous aider à mieux la remplir que l'APM est formée et que vous viendrez aux réunions."

Après les remerciements du président, la Rév. Sr Jean-Marie-Vianney, principale, fut présentée à l'assemblée. Elle manifesta sa joie d'être au milieu des paroissiens et son plaisir de découvrir la cordialité qui existe entre les membres de l'organisation. Car pour bien réussir, dit-elle, il faut que toutes relations soient basées sur la confiance et la compréhension mutuelle. Ceci doit s'étendre aux parents, maitres et même aux élèves. Il faut donner une base de générosité, d'oubli et d'initiatives aux enfants. Il faut aussi avoir un respect profond pour l'individualité de chaque élève.

Les parents reçurent une explication des rapports que les enfants recevront.

La soirée fut complétée par une étude de ce qu'est un A.P.M. et de ce que l'A.P.M. ne veut pas et ne doit pas faire. Le tout fut suivi par un excellent goûter servi à la nombreuse assistance.

Caisse Populaire

L'intérêt croissant envers la Caisse fut bien démontré par une forte assistance à la soirée sociale et éducative qui eut lieu le lundi 24 octobre, à l'école de Ste-Marie. M. P. Frossais expliqua les fonctions des caisses et répondit avec précision et clarté aux très nombreuses questions de l'audience. Le rapport financier de la caisse fut très encourageant. La soirée fut suivie d'une collation servie par les dames présentes.

Bienvenue

M. l'abbé Jacques Bertrand, anciennement curé de Dunrea, demeure maintenant à 97, rue Guay. Tous sont très heureux de lui souhaiter la bienvenue. Il faut mentionner que pour le moment deux messes sont célébrées à l'église tous les matins, une, la messe paroissiale, à 7 h. 30, et la messe de M. l'abbé Bertrand, à 8 h.

RADIO SAINT-BONIFACE

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe dominicale
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie, Pères Blancs d'Afrique
11.05—Variétés
11.30—Nos missions sur les ondes
11.45—Concert miniature
12.00—Radio-Journal
12.10—Musique légère
12.25—Nouvelles locales
12.30—Nos nations au micro; Juifs
1.30—Nos nations au micro; Italiens
2.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
2.30—Nos nations au micro; Ukrainiens
3.00—Nos nations au micro; Polonais
3.30—Nos nations au micro; Polonais
3.45—Nos nations au micro; Polonais
4.00—Nos nations au micro; Ukrainiens
4.30—Nos nations au micro; Allemands
6.00—Radio-Marie
6.15—Carnet social
6.25—Nouvelles
6.30—Variétés
7.00—Retour à nos belles chansons
7.30—Match intercités
8.00—Récital
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Radio-Journal
9.15—Opéra
11.30—Nouvelles
11.35—Fermeture

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Radio-Journal
7.30—Intermède
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.05—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
9.00—Nouvelles
9.10—Téléphone magique
9.30—A vendre, à louer
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Un homme et son péché
10.15—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Les visages de l'amour
11.30—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps. Condition des routes. Marché aux bestiaux
1.15—Chansons vedettes 1050
1.25—Nouvelles
1.30—Réveil rural
1.45—Balade musicale
2.00—Femina ou Balade musicale
2.15—Psychologie de la vie quotidienne
2.30—Siesta ou Retour à nos belles chansons
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Club des jeunes
5.00—Nouvelles, commentaires, sports
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
5.30—Succès du jour
6.15—Sélections spéciales
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—Coeur à coeur

LUNDI

7.30—Folklore
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sérénade
9.00—Radio-Journal
9.30—Festivals européens
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MARDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Sous les ponts de Paris
9.00—Radio-Journal
9.30—Duettistes Bouchard et Morisset
10.00—Concert symphonique
11.00—Artistes de renom
11.30—Valses et mélodies
12.00—Nouvelles et fermeture

MERCREDI

7.30—La petite veillée à la chandelle
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Petites symphonies
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Programme allemand
10.30—Tour de valse
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

JEUDI

7.30—Interview
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Jeunesse et loisirs
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme allemand
10.00—Opérette
11.00—Heure exquise
12.00—Nouvelles et fermeture

VENDREDI

7.30—Cabaret latin
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Chantons en choeur
9.00—Radio-Journal
9.30—Programme hongrois
10.00—Musique de ballet
10.30—Orchestre de Vancouver
11.30—Panorama
12.00—Nouvelles et fermeture

SAMEDI

7.00—Nouvelles
7.05—Prière du matin
7.15—Vive la vie
7.30—Nouvelles
7.35—Chronique sport.
7.40—Vive la vie, vive la joie
8.00—Nouvelles
8.10—Vive la vie, vive la joie
8.30—Nouvelles
8.35—Vive la vie, vive la joie
8.50—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Chansons pour enfants
9.55—Nouvelles, intermède
10.05—Rendez-vous chez Eaton
10.10—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre choix
11.45—Radio-Sacré-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Chansons vedettes 1050
12.55—Nouvelles
1.00—Prévisions du temps. Condition des routes
1.10—Vers demain
1.25—Nouvelles
1.30—Société d'Etablissement rural
1.40—Chant lyrique
2.00—Carroussel de la chansonnette
3.00—Ranch 1050
4.30—A votre santé
4.40—Quand on file en auto
5.00—Radio-Journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—Succès du jour
6.00—Nouvelles, sports
6.20—Sélection spéciale
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, carnet social
7.15—L'abbé Pierre nous parle
7.30—Mélodies d'antan
8.00—Une demi-heure avec . . .
8.30—Voyage musical
9.00—Chronique canadienne
9.30—Musique de chambre
10.30—Revue de la semaine
11.00—Ce soir on danse
12.00—Nouvelles et fermeture

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliothèque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathédrale et Langevin)

Avant de présenter nos nouveautés, nous voudrions signaler que la bibliothèque possède d'excellentes biographies de Marguerite de Navarre. Tous ceux qui écoutent le programme "Les visages de l'amour" à CKSB seront sans doute heureux d'en apprendre plus long sur l'héroïne de ce mois-ci et sur les personnages qui l'entourent. Nous avons à leur disposition: **La Reine Margot**, par Maurice Donnay. Ouvrage illustré de nombreux portraits de Marguerite; **Marguerite de Navarre — la Reine Margot**, par Jacques Castelnau; **Henri le Balafré — Duc de Guise**, par Auguste Bailly; **Henri III**, par Philippe Erlanger; **Henri IV**, par Maurice Andrieux; et une grande suite romanesque racontant la vie de Catherine de Médicis, mère de Marguerite: **La princesse délaissée, Les reines rivales, La reine triomphante**, par Jean Plaidy.

Mlle Agnès De Cruyenaere, fille de M. et Mme Jules De Cruyenaere, 533, rue de la Morénie, St-Boniface, est partie récemment commencer son entrainement comme futur membre des Soeurs Blanches d'Afrique, dans le Québec. Agée de 18 ans, elle est la cadette de 13 enfants, dont deux autres, Cécile et Marie, sont missionnaires laïques. Mlle De Cruyenaere était finissante à l'Académie St-Joseph, au mois de mai cette année.

Voici maintenant quelques nouveaux romans:

Frères de la brume, par Henri Queffélec. Ce roman a pour cadre la vie à bord des remorqueurs de sauvetage.

Rouge est le sang des Noirs, par Peter Abrahams. Un jeune paysan noir, Xuma, part pour Johannesburg et les mines d'or. Il y découvrira la discrimination raciale et en souffrira dans toute sa personne, dans toutes ses aspirations.

Un métier de seigneur, par Pierre Boulle. Ce métier est celui d'espion. L'homme présenté par Pierre Boulle est-il un lâche capable d'héroïsme ou un héros capable de crimes dégradants?

Jordi mon fils, par J. L. Martin Vigil. Trois hommes peuvent prononcer ces mots: le père qui a donné la vie, le père adoptif et le père spirituel.

La demoiselle oubliée, par Caroline Gayet. Un amnésique cherche à retrouver son passé.

Le portrait de Violette Grandier, par Marie-Anne Desmarets. Violette a épousé l'industriel Grandier et ne tarde pas à s'en repentir tant son mari est jaloux.

Un secret vole . . . vole . . ., par Jean Miroir. Une mère retrouve après dix-neuf ans sa fille dont elle a été séparée pendant l'exode. La voix du sang ne parle pas pour la jeune fille et sa mère devra la conquérir peu à peu.

Voici maintenant quelques ouvrages autobiographiques:

Journal, par Maurice Denis. Le grand peintre religieux a tenu son journal de sa treizième à sa soixante-treizième année. Des planches hors-texte témoignent de son oeuvre.

Carnets intimes, de Jean Desgranges. Conférencier populaire, député pendant plus de 30 ans, agent entre le Vatican et la troisième République, l'abbé Desgranges a tenu fidèlement son journal.

Ma vie et mes inventions, par Georges Claude. Georges Claude est un de ces savants qui surent fixer dans des réalisations pratiques les découvertes qu'ils firent (air liquide, gaz rares, énergie termique de la mer, etc.). Malheureusement, il se mêla aussi de politique.

Travail ô mon doux repos, par Georges Duhamel. Georges Duhamel se raconte, lui et ses oeuvres, au courant de la plume.

Au cadran de mon clocher, par Maurice Genevoix. En nous contant ses souvenirs personnels, l'auteur ressuscite une petite ville française d'il y a un demi-siècle.

Ma vie et mes prisons, par Jawaharlal Nehru. Ecrit par Nehru alors que les Anglais le tenaient prisonnier.

Notes intimes, par Marie Noël. C'est sur l'instigation de l'abbé Mugnier que Marie Noël, au cours d'une crise morale, commença la rédaction d'un journal. Elle continua par la suite.

Souvenirs et entretiens du R. P. Pire, recueillis par Hughes Vehenne. L'enfance, la formation, les années de lutte du Père Pire, la réception de son Prix Nobel de la Paix et surtout tous ses projets.

Pour terminer, voici les titres de trois albums de la collection "Contacts avec le Monde", trois nouveautés, tous recueils de photos commentées: **Voici Amsterdam; Voici Moscou et Voici Madrid.**

Otterburne

Souper-bingo

Pour réjouir un grand nombre de personnes qui ont toujours hâte de voir arriver le souper annuel d'Otterburne, on annonce qu'il aura lieu le dimanche 13 novembre prochain, de 5 h. à 8 h. p.m. Retenez bien la date. Tout le monde est invité. Vous pouvez dès maintenant retenir votre billet. Contrairement au texte évangélique, les premiers seront les premiers . . . servis.

$8,417.94 pour chaque joueur du Pittsburgh

NEW YORK — Le bureau du commissaire du baseball a publié le montant qu'a reçu chacun des joueurs des Pirates et des Yankees de New York pour avoir participé à la série mondiale.

Chaque porte-couleurs des Pirates a reçu la somme de $8,417.94, tandis que la part des Yankees a été de $5,214.64 chacun.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

Régente d'Etat

Les Filles d'Isabelle de St-Boniface ont eu leur soirée sociale le mardi 18 octobre. La régente d'Etat, Sr Lilianne Hébert, procéda à l'installation des officières et donna ensuite un rapport de son voyage à Kansas City, comme régente d'Etat du Manitoba. Elle insista sur la charité les unes envers les autres et demanda de se grouper pour causer ensemble. Elle promit aussi un souper gratis à toutes celles qui ne manqueraient pas une assemblée au cours de l'année.

La nouvelle régente, Sr Colette Huot, adressa la parole et présenta une épingle à la régente sortant de charge, Sr Bertrand Desrochers.

Toutes passèrent une agréable soirée et un goûter fut servi par Sr Cécile Boulet. Les prix d'entrée furent gagnés par Srs Fourneaux et G. Goddard.

Dames volontaires

Mme Joseph Bélanger a été élue capitaine du comité des volontaires des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface. Celles qui aimeraient donner 2 ou 3 heures au cours d'un après-midi doivent appeler Mme Bélanger à EDison 4-7398.

Marche des dix sous

Trois représentantes des Filles d'Isabelle de St-Boniface assisteront au diner de la marche des dix sous servi à l'hôtel Marlborough le 28 octobre: Srs B. Desrochers, H. Desrosiers et M.-A. Bélanger. Elles visiteront aussi plusieurs hôpitaux de Winnipeg.

Malades

Les Filles d'Isabelle souhaitent un prompt rétablissement à Sr Yvonne Marion qui a subi une opération à l'hôpital St-Boniface et à Sr Irène Jubinville, actuellement patiente à l'hôpital.

Thé

La présidente des Dames de Ste-Anne, Sr Blanche Paillé, demande à celles qui ont donné leur nom, de ne pas oublier de se rendre à la salle du Cercle Ouvrier, le 2 novembre, pour verser le thé lors du bazar des pauvres.

Assemblée

La prochaine assemblée des Filles d'Isabelle aura lieu le 1er novembre à la salle Jubinville. Faites-vous un devoir d'y assister.

LA REDACTRICE.

Transcona

Réunion de la L.F.C.

Une réunion générale de la L.F.C. fut tenue le mercredi 12 octobre. Un grand nombre de dames et demoiselles y assistèrent. Chaque comité donna un compte rendu de son rapport mensuel. Mme A., du comité de recrutement, annonça que 57 membres avaient déjà payé leur cotisation.

Après les délibérations courantes, le R. P. R. Durocher, O.M.I., invité spécial, parla du problème des écoles du Manitoba. Il expliqua comment on était arrivé à la situation présente et à l'existence des écoles paroissiales dans les centres à minorité catholique. Il exhorta fortement les membres à prier pour une juste entente.

Mme Omer Lamoureux qui avait présenté le conférencier, le remercia aussi.

Réunion de Jeannettes

Une réunion de Jeannettes eut lieu le jeudi 13 octobre et fut présidée par la cheftaine, Mme Marcel Lamoureux. La commissaire Morin et la cheftaine Fournier étaient les invitées spéciales.

Les Jeannettes, au nombre de 13, et les quatre assistantes étaient présentes à la réunion.

Mme Marcel Lamoureux annonça à toutes ses Jeannettes que les prochaine réunions se tiendraient tous les mercredis à 7 h. p.m.

Meilleurs voeux de succès à Mme Lamoureux dans sa nouvelle entreprise.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Le jeudi 20 octobre, au premier programme "La réponse s'il vous plait", après une lutte chaude et serrée, l'équipe de l'école St-Charles l'emportait contre l'école de Ste-Agathe, par 27 points contre 23 points. Pour ceux qui auraient manqué la première émission de ce programme, il s'agit d'un questionnaire entre deux écoles du Manitoba, semblable au "Point d'Interrogation" que nous avions inauguré il y a deux ans. Les écoles interessées à participer au programme sont priées d'envoyer leurs noms à Mme Marie Laurencelle à CKSB.

"Retour à nos belles chansons" gagne de plus en plus de popularité à CKSB. Tous les vendredis à 2 h. 30, M. l'abbé Pierre Raymond et M. Antoine Gaboriau présentent aux élèves des grades 7 à 12 de nos belles chansons canadiennes. Pour ceux qui n'auraient pas encore commencé à écouter, il est toujours temps, car ce programme durera tout l'hiver. Vous serez même invités à envoyer vos requêtes.

Depuis un mois, CKSB a dû bousculer ses horaires; mais à compter du lundi 31 octobre, tout revient au normal . . . ou à peu près. Un changement important à signaler ici est le retour du Radio Journal de Radio-Canada à 9 h. p.m.

Le dimanche soir 30 octobre, CKSB présentera le cinquième opéra de sa série "Votre opéra du dimanche soir". Il s'agit de l'opéra en quatre actes de Guiseppe Verdi, "La Florza Del Destino". Les sollistes seront Maria Caniglia, Ebe Stignani, Galliano Masini, Tancredi Pasero et Carlo Tangliabue. L'orchestre et les choeurs seront dirigés par Gino Marinuzzi.

Ste-Famille

Cartes et vente

Les dames de la Ligue Féminine Catholique invitent leurs parents et amis à une partie de cartes et à une vente de pâtisseries qui auront lieu le dimanche 6 novembre, à 8 h. 30 précises. Un succulent goûter sera servi. Venez en très grand nombre, vous ne le regretterez pas. Bienvenue à tous.

Jeunesse - Loisirs

Depuis quelques semaines, des jeunes de St-Boniface, déjà membres de maintes organisations de jeunesse (Scouts et Guides, Gais Manitobains, JMC, etc.), s'inquiètent du trop grand nombre "des 15 à 25 ans" que ces organisations laissent complètement indifférents. Ils cherchent donc "comment" on peut les amener à occuper chrétiennement leurs loisirs, qu'il s'agisse d'activités apostoliques, culturelles, sportives . . .

Ce jeudi soir 27 octobre, à 8 h. 30, lors d'une interview au cours du programme Jeunesse et Loisirs au poste CKSB, ils auront l'occasion de répondre aux questions de M. Christian Leroy et de renseigner le grand public sur leurs projets et même sur les initiatives qu'ils ont déjà réalisées.

Jeunes et moins jeunes, écoutez ce programme de grand intérêt.

Le Coin du Collège de St-Boniface

Cours d'éloquence

Les Philosophes de cette année ont un cours de français qui porte sur l'éloquence. Le Père Leduc, professeur titulaire de la Rhétorique, a décidé de nous donner un cours en trois parties: théorie, textes et pratique.

L'art de l'éloquence remonte aux temps primitifs alors que nos lointains ancêtres tentaient déjà de persuader et d'émouvoir des foules. Au cours des mois à venir, nous aurons l'occasion d'étudier à fond les méthodes, les genres et les principes qui caractérisent cet art.

Pour saisir davantage la force et la beauté de la vraie éloquence, nous avons commencé à étudier des modèles d'éloquence. L'éminent orateur de la chaire, le jésuite Bourdaloue, nous a révélé ses procédés et ses constructions de sermons qui ont remporté un succès éclatant auprès de la cour de France du XVIIe siècle.

Dernièrement nous avons terminé l'étude du fameux discours d'Henri Bourassa à Notre-Dame, à Montréal, lors du Congrès Eucharistique de 1910. Les Philosophes ont été à même de comprendre et de voir avec quelle conviction le fondateur du "Devoir" a défendu le français et la culture française au Canada. Et pour jouir davantage de ce discours formidable, Claude Lacasse, de St-Pierre, l'a appris par coeur et l'a débité devant une classe enthousiaste et très démonstrative.

Evidemment, le meilleur moyen de profiter d'un cours d'éloquence, c'est de pratiquer. Et alors, le Père Leduc nomme chaque semaine cinq orateurs qui doivent préparer un discours de sept minutes pour connaître leur valeur oratoire et en même temps pour inciter leurs confrères à l'action. Ainsi donc, les Philosophes ont été renseignés sur des questions d'ordre politique, moral et social.

Le Père Recteur a aussi contribué au cours d'éloquence en venant nous entretenir pendant une classe sur des problèmes scientifiques. Ici les élèves ont eu un exemple de conférence avec questions.

Maintenant, les Philosophes doivent s'acharner au travail et écrire un discours plus élaboré qu'ils devront remettre au Père Leduc en novembre.

Robert PAINCHAUD, Philo II.

A.E.C.S.B.

Le jeudi 20 octobre, l'A.E.C.-S.B. siégeait de nouveau à la salle académique du Collège. Robert McDonald, président, déclara l'assemblée ouverte et le Père Alfred Ducharme récita la prière. Le président lut son rapport. Il nous annonça qu'il avait fait des démarches pour donner la chance aux élèves de voir "Ben Hur" pour seulement 90 sous.

Pierre Fisette, trésorier, fit remarquer que, pour bénéficier de l'association, chaque élève doit fournir sa cotisation et malheureusement certains ne l'ont pas fait encore. A date, l'A.E.C.-S.B. a $321.92 en caisse, ce qui n'est pas si mal après tout.

Ensuite, les représentants des différents conseils présentèrent leur rapport. Rhéal Teffaine, représentant senior à l'Université de Manitoba, insista sur le fait que l'Université aura un programme de télévision chaque semaine sur les ondes de CJAY-T.V. Le Collège sera invité à y participer.

Jacques-André Auger, directeur du journal, présenta un rapport très bien détaillé sur le journal. Il choisit Gabriel Lemoine comme rédacteur du "Coin du Collège" dans **La Liberté et le Patriote**. Pierre Fisette accepta la charge de rédacteur en chef du journal du Collège. M. Auger prévoit que ce journal paraîtra vers la mi-novembre.

Roger Levasseur donna un compte rendu des activités de la J.F.M. et Renald Guay des activités de la Belles-Lettres.

Comme on ne présentait aucune motion, Paul Proteau proposa de lever l'assemblée.

Gabriel LEMOINE, Philo II.

Rhétoriciens vs la nature

La nature, au dire de certains experts, est en général assez ingrate; mais le dimanche 16 octobre, elle fit exception lorsque les Rhétoriciens quittèrent le Collège pour aller recueillir les derniers souffles d'un automne splendide. Grâce à la bonté des papas Bisson, Lachance, Poncelet, Marcon et des mamans Druwé et Bourgouin, nous avons pu faire le trajet du Collège à Beauséjour en auto. On voulait éviter ainsi les crevaisons que les Humanistes subirent lors de leur voyage à Bird's Hill en bicyclette.

A Beauséjour, on nous fit passer un examen d'équilibre et comme il arrive très peu souvent dans notre classe, certains ont coulé . . . dans les eaux de la rivière. Après le souper, autour du feu, la classe assista à un cours d'art comique dont les protagonistes furent Guy Vielfaure et Guy Lemoine. En résumé, une journée formidable!

Laurent ROY, Rhétorique.

Au feu! Au feu!

La semaine de la prévention des incendies était à peine terminée qu'on entendit le Père Dupont crier "au feu! au feu!" Le mardi 18 octobre, notre célèbre jeu de balle au mur se voyait lécher par les flammes. Les collégiens se groupèrent ébahis devant ce spectacle "flamboyant". Des flots de questions se posaient, tandis que d'autres essayaient de se faufiler plus près du feu malgré les surveillants. Le vent attisait les flammes. Tout à coup on aperçut un reporter de CKY. Il eut l'audace d'affirmer: "I am here in the French part of Winnipeg". Aussitôt des protestations s'élevèrent: "Nous sommes à St-Boniface et non à Winnipeg!".

Il faisait froid, mais les spectateurs tenaient bon. Enfin les pompiers réussirent à maîtriser les flammes laissant une carcasse noircie qu'on devra démolir.

Il est certain que ce feu restera ancré dans la mémoire des collégiens et sera une bonne leçon pour plusieurs!

Étienne TETRAULT, Philo I.

Rugby

"La partie était intéressante . . . avant le sifflet initial!", s'écria Robert Painchaud. "Après 50, j'ai arrêté de compter"!, s'exclama René Brodeur.

Telles étaient les remarques lancées dans la chambre des joueurs après la formidable défaite de 44 à 0 que l'équipe du Collège avait essuyée aux mains des Anciens, dirigés par Marius, le dimanche 16 octobre. Malgré les efforts de nos joueurs, les Anciens, pilotés par "Put-Put" Martel, conservèrent l'avantage du jeu. Nous n'avions aucune chance, d'aucune façon. D'ailleurs leurs épaules n'égalaient pas exactement celles des collégiens: "Le plus pesant de notre équipe n'arrivait pas aux genoux de leur plus petit!". Mais chose formidable à remarquer, le bel esprit avec lequel les Anciens jouèrent; il encouragea le nôtre. Cette partie fut pour eux une victoire incontestable; pour nous, une victoire essentiellement morale.

Noël ALLARD, Philo II.

— No 274 —

HORIZONTALEMENT

1—Qui croit sur les murs. — Régie.
2—Construisèrent. — Patrie d'Abraham.
3—Porcelaine de Saxe. — Toute semence.
4—Premier. — Conventionnel français.
5—De la gamme. — Mettre à la ration.
6—Madame, non complet. — Nouer une nacelle comme idée osée.
7—Couper ras le poil. — Mammifère.
8—Forme de bail pour partager (plur). — Edmond, abrégé.
9—Fit usage. — Tenté avec audace.
10—Pièces d'étoffe qui servent à cacher. — Avant-midi.
11—Perçoit les odeurs. — Choisir.
12—Epoux de Doris. — Casser.

VERTICALEMENT

1—Réglé. — Fruit de la ronce.
2—Oxyde d'uranium. — Fait sa demeure.
3—Dispute. — Tueur de taureaux.
4—Durée de la vie. — Coupa ras le poil. — Epoque.
5—Article. — Sculpteur français. — Aller avec eux.
6—Ongle du coq. — Fête.
7—Dans les ports du Levant, droit perçu à l'entrée des marchandises.
8—Inspirer de l'amour à. — Terminaison.
9—Qui sont à toi. — Epoux de Fatime.
10—Nie cela naturellement. — Manquas à dire.
11—Voyelles. — Femmes des souverains. — Note.
12—Colère. — Ecrivain français né à Metz.

SOLUTION DU PROBLEME No 273

■ **Horizontalement:** 1. Ornithologie; 2. Rouleau — Or; 3. Tu — Uranate; 4. Ecuissage — As; 5. Io — Mas — Eric; 6. Lutines — Riz; 7. Loti — Toi — So; 8. Le — Aéra — Remu; 9. Am — Tuera — Réa; 10. Remis — Sam; 11. En — Oeil — Lire; 12. Ton — Narine.

■ **Verticalement:** 1. Orteil — Lare; 2. Roucoulement; 3. Nu — To; 4. Illimitation; 5. Té — Sanieuse; 6. Hausse — Ré — In; 7. Oura — Star — La; 8. Age — As; 9. Orner — Ir — Ali; 10. Ir — Ermin; 11. Iotacisme — Ré; 12. Eres — Zouaves.

CARNET DE l'Institut Collégial Saint-Joseph

Fête jubilaire de Notre-Dame des Ecoles

Pour treize années consécutives, la fête de Notre-Dame des Ecoles se célèbre au Canada. Chez nous, les élèves ont préparé cette fête par la récitation de la prière à Notre-Dame des Ecoles; celle-ci a été offerte à l'intention spéciale recommandée par Son Exc. Mgr M. Baudoux à savoir: "L'aide aux écoles privées". Cette neuvaine à Notre-Dame des Ecoles se termina le samedi 15 octobre par une messe célébrée en son honneur.

Un bon nombre d'élèves répondirent à l'invitation pour témoigner leur affection et leur reconnaissance envers notre Mère bien-aimée. Elles entonnèrent avec coeur le chant de Notre-Dame des Ecoles. Nous avons l'impression que la sainte Vierge a agréé nos prières et qu'elle saura nous obtenir les faveurs tant sollicitées.

Annette THORIMBERT, grade 9, no 19.

Fête d'Action de grâces

Quelle est vraiment l'origine de cette grande fête nationale?

En l'an 1620, les Puritains d'Angleterre, décidés à quitter leur patrie pour se soustraire à la rigueur des persécutions injustes, vont par delà les mers trouver sur la terre d'Amérique, au prix de mille souffrances et de mille dangers, la liberté de penser qui leur était refusée sur le sol anglais. Malgré le froid, malgré la forêt vierge, malgré les Indiens, ils luttent patiemment et courageusement en Amérique. Après une année de labeur, d'épuisement et de privations, la colonie de Plymouth célèbre sa première fête d'Action de grâces pour remercier Dieu de ses abondantes récoltes. Les colons et des Indiens voisins prirent part à ce premier festin.

Maintenant cette fête d'Action de grâces s'est généralisée; elle se célèbre chaque année au mois d'octobre. La famille se lève de bon matin et tous se rendent à l'église où ils assistent pieusement à la messe et remercient Dieu de tous ses bienfaits; y compris les riches récoltes qui procureront à tous le délicieux pain blanc et toutes les denrées nécessaires à la subsistance de l'homme.

Ensuite, c'est le banquet traditionnel qui comprend de la dinde rôtie, des légumes, enfin des mets succulents qui mettent la salive à la bouche. Tous festoient avec joie et appétit! Vers la fin de la soirée, quand le contentement et la satisfaction rayonnent sur tous les visages, les enfants remercient Dieu pour le congé que cette fête leur donne et lui demandent de leur octroyer une bonne année scolaire. C'est ce que nous avons fait le lundi 10 octobre.

Suzanne CORBEIL, grade 9, no 19.

Bonne nouvelle!

Oui! En effet, c'est une très bonne nouvelle, dont toutes nos intellectuelles se réjouiront. Soeur Directrice annonce que notre bibliothèque sera dorénavant au service des filles, de 3 h. 30 à 4 h. 30 p.m. Là, que ce soit une recherche historique, littéraire ou scientifique que vous désirez faire, d'innombrables livres sont à votre disposition. Si c'est au contraire, une bonne lecture reposante, ce n'est pas la variété qui manque. Il y a des "romans historiques, romans policiers, romans aventuriers". Si ce sont des livres anglais que vous préférez, il y en a aussi. Alors, ne tardez pas, les filles, tâchez d'en bien profiter.

Marie SARAS, grade 9, no 19.

Campagne préventive contre le feu

Une autre année scolaire nous amène une autre "Campagne préventive contre le feu". Mais qu'y a-t-il? Eh! Oui! Cette année, nous nous sommes fait jouer le tour. Toute la semaine, nous avons attendu l'inspecteur en chef de cette campagne, mais il n'est pas venu. Tout à coup, lundi! "Driiiiing!" La cloche d'alarme de feu! Une à une, les élèves sortent de leur classe, suivies de leur maîtresse. Elles descendent, sans courir, parler ou rire, et hop! les voilà dehors.

Oh! Oh! Une classe est en panne. La porte de sortie est barricadée. Que va-t-on faire? La première se retourne calmement et les autres la suivent. Une autre issue est vite trouvée, et voilà cette classe aussi, dehors. Mais . . . mais où est donc l'inspecteur? Il n'est pas venu. C'était Soeur Directrice qui avait donné l'alarme.

Marie SARAS, grade 9, no 19.

Couronnement conjoint des élèves de la Division de la Rivière-Rouge

ST-PIERRE — Les 15 finissants de juin 1960, dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge, ont reçu leurs diplômes dimanche dernier à St-Pierre, au cours d'une brillante cérémonie qui réunissait des centaines de parents et amis, sous la présidence de Mgr Hyacinthe Lapointe, P.D., curé de St-Jean-Baptiste. Plusieurs curés étaient présents, ainsi que M. H. J. MacDonald, du Département des Recherches et premier inspecteur de la Division, M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur des écoles, M. Edmond Préfontaine, député de Carillon, etc. Le personnel enseignant et la Commission scolaire de la Division étaient fortement représentés.

Après une brève cérémonie à l'église paroissiale (consécration des finissants à la sainte Vierge, salut du T. S. Sacrement), les quinze finissants se rendirent processionnellement à la salle paroissiale où déjà les membres de la chorale de St-Pierre-Centre avaient pris place sur la scène. Vers 4 h., les finissants entraient solennellement au son d'une marche et, un à un, occupaient les places qu'on leur avait réservées au devant de la scène. Et alors commença la cérémonie de la collation des diplômes, agrémentée de chants, de piano, de violon, même de discours. Une décoration automnale donnait un éclat particulier à toute cette cérémonie, qu'on est tant habitué à fixer au mois de mai ou de juin.

Voilà pourquoi, après les mots de bienvenue prononcés par l'une des finissantes, Mlle Henriette Ruest, de St-Pierre, le secrétaire de la Division tint à expliquer longuement pourquoi on avait choisi ce 23 septembre pour couronner le succès des finissants du grade 12.

Recommandations

Ce fut le 17 août 1959, dit M. Gérard Gagné, que les commissaires tinrent une assemblée conjointe avec les directrices des écoles de la Division. Il fut alors suggéré que ces dernières étudient la question de la collation des diplômes et présentent leurs recommandations aux commissaires. Le 22 février, elles présentèrent ces recommandations à la suite d'une assemblée des Divisions Rivière-Rouge et Seine, tenue le 30 janvier au couvent de St-Norbert.

Dans le but d'éliminer certains abus qui se sont infiltrés avec les années, on proposait donc que la cérémonie de collation des diplômes ait lieu après la publication des résultats d'examens finals, c'est-à-dire à l'automne, de sorte que seuls les élèves qui ont un grade XI complet et qui ont réussi un minimum de quatre matières sur six aux examens de juin du grade XII reçoivent les honneurs d'une telle cérémonie. Ainsi seulement les élèves appliqués et qui ont mérité un minimum de succès académique seraient honorés. Et l'on éliminerait aussi les dépenses, les désordres, les abus de distractions dans les études et surtout dans la préparation immédiate des examens de juin.

Commission Royale

C'est ainsi qu'on entendait répondre au voeu de la province où l'on s'ingénie à multiplier les changements en faveur de l'éducation, à enlever les obstacles au succès scolaire des étudiants. On faciliterait l'entrée des élèves à l'Institut Pédagogique et à l'Université de Manitoba où les règlements d'admission sont de plus en plus difficiles. Enfin on répondrait aux recommandations de la Commission Royale sur l'Education qui suggère d'éliminer certaines activités qui détournent du but essentiel de l'enseignement (Chapitre 10, articles 12, 13 et 14).

Ces recommandations des directrices furent acceptées à l'unanimité par les commissaires, conclut M. Gagné avant d'inviter M. Victor Joubert, vice-président de la Division de la Rivière-Rouge, à proclamer les noms des 15 finissants et à faire la lecture du palmarès.

Noms des finissants

Les finissants reçurent alors à tour de rôle leur diplôme des mains de Mgr Lapointe: la Rév. Sr Brigitte (in absentia), de St-Malo; Mlles Agathe Barnabé, de St-Jean-Baptiste; Yvette Bell, d'Otterburne; Marie-Jeanne Bérard, de Ste-Elisabeth; M. Alexander Brown, d'Aubigny; Mlles Marie-Anne Dondo, de St-Pierre; Madeleine Lacasse, de St-Pierre; Laura Marion, d'Arnaud; Paulette Mulaire, de St-Pierre; Louise Nolette, de Ste-Agathe; Camille Préfontaine, de St-Pierre; Claire Préfontaine, de St-Pierre; Céline Préteau, de St-Malo; Alma Roy, d'Otterburne, et Henriette Ruest, de St-Pierre.

Ecole de St-Jean-Baptiste

Les prix d'honneur de l'école St-Jean-Baptiste furent décernés ainsi:

Prix d'instruction religieuse présenté par Mgr Lapointe, curé de St-Jean-Baptiste, mérité par Marie-Jeanne Bérard.

Prix d'excellence et de succès général présenté par les commissaires et l'Association de Parents et Maîtres de St-Jean-Baptiste, mérité par Agathe Barnabé.

Prix d'application à l'étude du français présenté par la Rév. Sr Arthur-Marie, supérieure du couvent de St-Jean-Baptiste, mérité par Marie-Jeanne Bérard.

Prix de succès en mathématiques présenté par la Chambre de Commerce de St-Jean-Baptiste et prix d'application et de succès en français présenté par M. le Dr J.-H. Boucher, de St-Jean-Baptiste, mérités par Agathe Barnabé.

Prix d'application générale offert par la Banque Canadienne Nationale de St-Jean-Baptiste et prix de succès en littératures française et anglaise présenté par M. Arthur Beaubien, préfet de la municipalité, mérités par Marie-Jeanne Bérard.

Prix d'intérêt aux oeuvres d'Action catholique, de "Leadership" et de coopération aux activités scolaires présenté par les Dames de Ste-Anne de St-Jean-Baptiste, attribué à Marie-Jeanne Bérard.

Prix d'histoire générale présenté par la Société d'Agriculture de St-Jean-Baptiste, mérité par Agathe Barnabé.

A Agathe Barnabé a été attribuée une bourse de l'"Alumni Association" de l'Université de Manitoba.

Prix d'intérêt aux oeuvres d'Action catholique, de "Leadership" et de coopération aux activités scolaires présenté par The Manitoba Pool Elevators, attribué à Bernard Sabourin, président du Conseil étudiant 1959-1960.

Ecole de St-Malo

Prix de catéchisme offert par M. l'abbé D. Roy, curé de St-Malo, prix de français offert par les Filles d'Isabelle de St-Malo, prix d'initiative et prix de dévouement aux activités scolaires offerts par les religieuses du couvent et prix de politesse offert par les Dames Auxiliaires, décernés à Céline Préteau.

Ecole de Ste-Agathe

Prix d'instruction religieuse et de succès dans l'étude du français présenté par MM. les abbés A. Couture, curé de Ste-Agathe, et R. Nadeau, d'Aubigny, décerné à Louise Nolette.

Prix de succès général présenté par MM. Edmond Saurette et Arthur Péloquin, conseillers de Morris et Ritchot respectivement, décerné à Alexander Brown.

Prix d'application, de diligence et de dévouement aux activités scolaires présenté par la Rév. Sr Marie-Archange, supérieure du couvent de Ste-Agathe, décerné à Louise Nolette.

Prix d'intérêt général et de coopération aux activités extra-scolaires présenté par les commissaires du district de Ste-Agathe et les Wheat Pool Elevators, décerné à Alexander Brown.

Ecole St-Pierre-Centre

Prix d'instruction religieuse offert par M. l'abbé Edmond Lavoie, curé de St-Pierre-Jolys, décerné à Paulette Mulaire.

Bourse d'étude de $50.00 offerte par "Pioneer Grain Company Limited" et décernée à l'élève ayant obtenu le plus haut pourcentage aux examens du grade 12 en juin 1960 dans la Division de la Rivière-Rouge, bourse d'étude de $25.00 présentée par la Commission scolaire de St-Pierre-Centre à l'élève la plus méritante et qui poursuit ses études en 1960 et bourse d'étude de $25.00 présentée par M. René Mulaire à l'élève la plus méritante et qui poursuit ses études en 1960, décernées à Paulette Mulaire.

Prix pour succès général offert par "Pioneer Grain Company Limited", mérité par Laura Marion.

Premier prix de succès en mathématiques offert par la Commission scolaire d'Otterburne, décerné à Alma Roy.

Prix de succès en français offert par Mulaire Frères, décerné à Henriette Ruest.

Deuxième prix de succès en mathématiques offert par "Pioneer Grain Company Limited", décerné à Claire Préfontaine.

Prix de succès en composition anglaise offert par les Chevaliers de Colomb de St-Pierre, décerné à Madeleine Lacasse.

Prix d'application en mathématiques offert par M. Edmond Préfontaine, décerné à Camille Préfontaine.

Prix de bonne conduite et d'application offert par les Filles d'Isabelle, mérité par Marie-Anne Dondo.

Deuxième prix d'application en mathématiques offert par la Commission scolaire d'Otterburne, décerné à Yvette Bell.

Prix de succès en histoire offert par la Chambre de Commerce de St-Pierre, mérité par Laura Marion.

Prix d'intérêt et d'initiative dans les oeuvres d'Action catholique offert par la Rév. Mère M.-Isidore-de-Séville, supérieure provinciale des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, mérité par Henriette Ruest.

Prix de succès en rédaction française offert par les Dames de Ste-Anne de St-Pierre, décerné à Alma Roy.

Bourse d'étude pour cours de technicienne en radiologie offerte par M. le Dr W. Singer, décernée à Claire Préfontaine.

Bourse d'étude pour cours d'infirmière offerte par M. Fernand Lavergne et par M. le Dr W. Singer, décernée à Marie-Anne Dondo.

Prix de dévouement aux oeuvres d'Action catholique présenté par M. l'abbé Edmond Lavoie, mérité par Corinne Garand.

Bourses pour études universitaires présentées par les associations suivantes: bourse Margery Brooker de $200.00, bourse de "Alumni Association" de l'Université de Manitoba de $400.00 et bourse "Queen Elizabeth" de $500.00, attribuées à Paulette Mulaire.

Prix d'un "corsage-souvenir" présenté à chaque finissant par la Commission scolaire de la Division de la Rivière-Rouge.

Après la distribution des prix, Mlle Agathe Barnabé, de St-Jean-Baptiste, et M. Alexander Brown, d'Aubigny, exprimèrent en termes choisis et avec émotion la reconnaissance des finissants à tous ceux qui les aidèrent à parcourir le cycle des études jusqu'au grade 12 inclusivement, et leur promesse de demeurer fidèles aux principes d'éducation et de science qu'on leur avait inculqués.

Mgr H. Lapointe pouvait ensuite donner une dernière leçon à ces finissants, particulièrement une leçon de religion et de patriotisme, car, dit-il, la religion et le patriotisme sont deux vertus naturelles et chrétiennes qui découlent d'une seule et même source, la vertu cardinale de justice. L'orateur sut illustrer sa doctrine profonde par des applications pratiques au patriotisme canadien-français et même franco-manitobain.

M. J. MacDonald

L'orateur suivant, M. MacDonald, inspecteur, fit d'abord ressortir les qualités d'ordre et de dignité qui avaient caractérisé la grande cérémonie qui venait de se dérouler. Il félicita même les quatre petites qui avaient si gentiment et si sérieusement apporté sur plateau d'argent les diplômes et les nombreux prix, récompenses attribuées aux 15 étudiants qui venaient de terminer avec succès une première phase de leur éducation. Phase importante, précisa-t-il, car elle avait solidifié les bases même d'une éducation ultérieure encore plus poussée.

Il continua ses remarques en montrant comment ces 15 finissants de la Division de la Rivière-Rouge étaient des plus fortunés: ils avaient reçu leur enseignement d'institutrices complètement dédiées à leur tâche, compétentes et bien entraînées; ils avaient joui au foyer et dans leur communauté d'un enseignement religieux, qui les munissait du coup d'une saine philosophie de la vie; ils avaient étudié dans un temps où la société comprend mieux ses responsabilités et en conséquence accorde une attention plus claire aux problèmes de l'éducation, et ne néglige rien pour favoriser la gent étudiante. Mais enfin, conclut-il, vous devez aussi réaliser que nous vivons dans un temps où la science a progressé si rapidement, trop rapidement plutôt, au dépens de l'avancement des arts. M. MacDonald illustra longuement et allègrement sa pensée sur ce point, montrant à ses jeunes auditeurs qu'ils ont un devoir strict de continuer à progresser dans le domaine des arts, pour mieux s'adapter à un monde ultrascientifique et y jouer un rôle profondément humain, chrétien.

Ces paroles furent longuement applaudies par l'immense auditoire, puis, après un intermède musical de haute qualité artistique, la foule entonna "Dieu sauve la Reine" et se dispersa. La première collation de diplômes conjointe de la Division de la Rivière-Rouge était terminée, mais le succès obtenu doit être à la fois un encouragement pour les responsables et un exemple pour les autres Divisions.

A l'APM de St-Pierre

M. l'abbé P. Raymond parle de la qualité de notre français

ST-PIERRE — Le lundi 17 octobre marquait le début des assemblées de Parents et Maitres de St-Pierre-Jolys pour la nouvelle année scolaire. Le groupe qui, soit dit en passant, aurait pu être plus impressionnant en nombre, se réunissait au centre récréatif de la paroisse.

M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur d'écoles et invité d'honneur pour l'occasion, ouvrit la réunion par la prière d'usage.

Une chaude bienvenue fut exprimée à tous par Mme Edmond Roy, présidente, qui en même temps se permit d'insister sur l'importance et le but de l'association.

M. Jean-Léon Bruyère, secrétaire, lut les minutes de l'assemblée précédente tenue en mars. Elles furent acceptées à l'unanimité.

La Rév. Sr Anna-Joseph, directrice de l'école, fut ensuite invitée à adresser la parole. Elle exprima le bonheur de se retrouver parmi la même équipe d'éducateurs que l'an dernier, éducateurs, dit-elle, doués de compétence, de zèle et d'expérience. Puis elle présenta à l'auditoire les nouvelles collaboratrices qui se sont associées au personnel enseignant: la Rév. Sr Marie-Maximilla, supérieure du couvent de St-Pierre, et Mme Léontine Nault, institutrice des grades IV et V.

Voici la liste complète du personnel pour la présente année scolaire: classes secondaires: les Rév. Srs Anna-Josèphe, Louise-Gabrielle, Anne-Marie et Marguerite-Yvonne et M. Jean-Léon Bruyère; classes élémentaires: Soeur Alfred-Antoine, grade VIII, Soeur Albert-de-Marie, grade VII, Mlle Marie-Blanche Gaborieau, grade VII, Mme Thérèse Dandenault, grade VI, Mlle Denise Le Gourrierec, grade V, Mme Léontine Nault, grades IV et V, Mme Jeanne Vinet, grade IV, Mlle Jeanne Massicotte, grade III, Mlle Paulette Ruest, grade III, Mlle Yvonne Legal, grade II, Mme Mathilda Rochon, grades I et II, Soeur Fernand-de-St-Joseph, grade I, Soeur Gérard-de-Ste-Croix, chant et piano.

La Soeur principale communiqua aux parents plusieurs directives majeures ayant trait à la discipline et au bon fonctionnement de l'école.

M. Guy Mulaire, au nom de l'exécutif et des membres de l'association, félicita les élèves qui ont bénéficié de différentes bourses, ceux qui ont obtenu de magnifiques résultats au concours français et leurs institutrices. Il eut le plaisir de présenter à l'auditoire un ardent patriote, une personnalité éminente parmi la gent écolière, un défenseur de la langue, M. l'abbé Pierre Raymond. Pendant près d'une heure, M. l'abbé Raymond entretint l'assistance d'un sujet qui devrait être cher à tous les coeurs, "Le Français au Manitoba ainsi qu'à St-Pierre, d'après ses observations".

"Nous sommes un ilot dans une mer anglophone," dit-il. "Généralement on glisse dans la médiocrité en ce qui concerne notre parler, notre diction, nos façons de s'exprimer. La télévision, les revues et journaux, le remue-ménage des gens et foyers jettent du discrédit sur notre langue. Nous sommes rendus passifs, incapables d'être 'personnels'. Toutefois, ne crions pas complètement 'Pessimisme, luttes vaines, efforts inutiles!' — en ce qui concerne le rayonnement du beau français."

M. l'abbé Raymond constate que les instituteurs et institutrices sont pénétrés de cette idée qu'il faut secouer l'apathie et reprendre la lutte. Donc, si ceux-ci sont enthousiasmés — et l'enthousiasme se communique aisément — s'ils persistent dans leur courage et leur virilité, la partie n'est pas perdue. C'est aux instituteurs et aux parents qu'incombe la tâche de ressusciter la ferveur et la fierté en ce qui concerne le bel et bon usage du français. Mgr Béliveau l'exprimait donc bien cette obligation lorsqu'il s'exclamait "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre!"

Problème purement manitobain que cette désaffection pour le français? Une réponse négative est donnée par M. l'abbé Raymond. N'empêche que les instituteurs doivent se secouer, se fouetter, être fiers de leur race et de leur langue et imprégner les élèves et enfants de ce sentiment. Ce sera difficile, oui, mais songez aux résultats que produiront ces efforts, ces luttes.

Mme Léontine Tessier, vice-présidente, remercia M. l'abbé Raymond de ses paroles, de ses constatations et de ses conseils pratiques. Elle avoua qu'il y a beaucoup à accomplir mais elle promit à l'orateur la collaboration active de l'Association de Parents et Maitres.



Mlle Marie-Jeanne Bérard, fille de M. et Mme A. Bérard, de Ste-Elisabeth, a étudié la musique comme "option" au grade XII au couvent de St-Jean-Baptiste. Une bourse de $25.00 donnée par la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie a été décernée à Mlle Bérard pour ses succès aux examens de juin dernier.



Barbara Hamblin est l'heureuse gagnante d'une bourse de $80.00 donnée par Mme James A. Richardson et décernée par l'Université de Manitoba pour succès en musique. Fille de M. et Mme T. Hamblin, Barbara étudie le piano au couvent de St-Jean-Baptiste. Elle a obtenu 85 pour cent des points pour son examen du grade VI en piano et 98 pour cent en théorie.

Ste-Agathe

Çà et là

Le samedi soir 22 octobre, parents et amis de M. Emilien Alarie et de Mlle Alice Vachon se réunissaient à la salle paroissiale pour les fêter à l'occasion de leur prochain mariage.

Il y eut à l'école la semaine dernière, un concours oratoire parmi les élèves des grades supérieurs. Mlle Pauline Robert remporta les honneurs. Félicitations, Pauline, et bonne chance au moment où tu devras te mesurer avec les gagnants des autres écoles de la division.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme François Gratton recevaient la visite d'une cousine, Mme Léger Lessard, de New Westminster, C.-B., le 2 octobre. Elle fit le trajet par avion et se dit enchantée de son voyage.

M. et Mme François Blais et leurs enfants sont allés à Grand Rapid, le dimanche 9 octobre, par la nouvelle route qui relie St-Laurent à Grand Rapid et qui vient d'être terminée.

M. et Mme Adrien Chartrand recevaient la visite de M. et Mme C. L. Jackson, oncle et tante de Mme Chartrand, qui retournaient en Californie après un voyage à Vancouver. Ils étaient accompagnés de MM. et Mmes J. M. Buors, Bob Boden et François Calvez et leurs familles, tous de Winnipeg, et de MM. et Mmes Jules et Jean Buors et leurs enfants, de St-Laurent. Ce fut une grande réunion de famille.

M. et Mme Adrien Chartrand ont eu la visite de leurs filles et gendres, M. et Mme Don Burrows (Roseline), d'Edmonton, qui arrivaient de Marietta, Géorgie, où M. Burrows, de l'Aviation canadienne, a été stationné pour quelques semaines, et M. et Mme Robert Lambert et leur fille, Corinne, tous de Winnipeg.

Le dimanche 23 octobre, M. et Mme Adrien Chartrand allèrent visiter leur fils, Adrien, étudiant au collège d'Otterburne.

Mlle Julie Guiboche est revenue de Minaki, Ont., où elle fut employée durant l'été.

M. Norman Grywinski, instituteur au couvent de St-Laurent, se rendait à Winnipeg, dimanche dernier, pour visiter ses père et mère, M. et Mme Fred Grywinski, qui revenaient d'un voyage à Vancouver et Edmonton, par avion.

M. et Mme Napoléon Dumont et Mme Alphonse Dumont se sont rendus à Périgord, Sask., le dimanche 16 octobre, pour assister aux funérailles de M. Hercule Plante, père, un des derniers pionniers de la localité. Il était un ancien voisin et ami très intime de leur famille.

Sincères condoléances à cette famille si durement éprouvée. La veille du décès de M. H. Plante, la famille apprenait que Sylvain Plante, de l'Aviation canadienne, et petit-fils de M. et Mme Plante était mort en Allemagne à la suite d'un accident d'aviation.

St-Jean-Baptiste

Souper paroissial

Tous les paroissiens ainsi que leurs amis des paroisses environnantes sont cordialement invités à venir souper à la salle paroissiale de St-Jean-Baptiste, le dimanche soir 30 octobre, entre 5 h. et 7 h. 30.

A 8 h. p.m., il y aura programme et surprises par les élèves de l'Institut Collégial St-Jean-Baptiste.

Les Dames de Ste-Anne sont à préparer le menu suivant: jus de tomates; dindes farcies et rôties; sauce aux canneberges; jambon; hors-d'oeuvre; céleri, olives, oignons, etc.; pommes de terre en purée avec la bonne crème de St-Jean-Baptiste; légumes: petits pois verts et carottes; salades variées; crème glacée et gâteaux; bonbons mélangés; biscuits assortis et café.

Venez nombreux dimanche prochain. On vous attend à St-Jean-Baptiste!

Chevaliers de Colomb

Conseil La Broquerie no 4595

A notre dernière réunion nous avions le plaisir de recevoir M. l'abbé P. Raymond qui est maintenant notre Vicaire Dominical. Il a su pendant quelques minutes nous entretenir. Merci à notre curé et aumônier pour ses bons conseils.

Le 2 novembre, le frère Député du district, Roger Smith, visitera notre Conseil. Soyez tous présents.

Qui a gagné le "jackpot"? Nul autre que notre aumônier.

Notre Conseil a donné pour l'école secondaire des crucifixs pour toutes les classes et l'auditorium.

Le frère Eddie a encore les oreilles rouges mais elles reprendront leur couleur naturelle avant la prochaine réunion. Le frère Gérard rit dans sa barbe depuis et le frère Stan étudie son quatre Evangiles en Seul.
Un Seul.
les frères Gagné et Labelle, accompagnés d'Edward G.

Nous entendons dire que le frère Albert ira bientôt à l'O.N.U. pour y mettre la paix.

Nos missionnaires des Pères Blancs d'Afrique ainsi qu'une religieuse des Soeurs Blanches d'Afrique recevront la somme de $75.00, don de notre Conseil. Meilleurs souhaits pour le succès de leurs missions.

Le 2 novembre rendez-vous tous pour la visite de notre Député de District.

PAUL ITIQUE.

Letellier

Assemblée de l'APM

La deuxième réunion de l'Association des Parents et Maitres eut lieu à l'école, le jeudi 20 octobre. M. l'abbé E. Fontaine, curé, M. Trudel, représentant de l'Association française dans le district, et une quarantaine de personnes y participèrent. L'habile exécutif, dont Mme Blanche Jutras, présidente, Mlle Yvonne Desautels, secrétaire, et Mme Gérard Gentes, responsable du programme, fit passer à l'assistance une soirée à la fois agréable et éducative, même si le conférencier attendu, M. l'abbé Roy, dut se rendre, non à l'assemblée, mais à l'hôpital. On lui souhaite un prompt rétablissement et comptons sur sa présence pour la prochaine réunion.

L'assemblée se divisa en quatre groupes, sous la présidence de M. l'abbé Fontaine et des institutrices, afin de discuter les avantages et les désavantages de la télévision au foyer. Seule la TV anglaise fut discutée car, malheureusement, à 60 milles de distance, le poste français CBWFT ne se capte pas facilement. Parents et maitres sont d'avis que la TV peut être d'une grande aide vers une éducation meilleure mais qu'il incombe aux parents de surveiller les programmes que les jeunes dévorent, car l'exemple entraine.

La soirée se termina par la prière et un goûter.

A l'école

Deux mois de l'année scolaire sont passés! L'entrain et les activités ne manquent pas à Letellier: Croisade, J.E.C., Caisse Scolaire, etc. Cette semaine, deux responsables du Centre Diocésain de l'Action Catholique, Mlles Lambert et Marchand, vinrent interviewer les chefs de la Croisade et de la J.E.C. On fêta également, cette semaine, Notre-Dame des Ecoles. Puisse cette Reine et Maitresse par excellence veiller sur l'éducation de la belle jeunesse.

Félicitations à M. Alphonse Saurette, membre de la commission scolaire, pour son élection à la Grande Division. Le district aura en M. Saurette un digne et capable représentant.

Ste-Amélie

Malade

Prompt rétablissement à M. Ovide Landry patient à l'hôpital de Ste-Rose depuis plusieurs jours.

Çà et là

Mme Gordon Beaulieu, autrefois de Winnipeg, et maintenant de Ste-Rose, est venue passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme G. Casavant.

M. et Mme Allan Ramsay et leur fils, Roy, de Winnipeg, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Noël Ramsay.

M. et Mme André Pinette et leur fille, de Birtle, ont passé deux jours chez leurs oncle et tante.

MM. Léon et Jérôme Verhaeghe, de Winnipeg, sont venus assister au mariage de leur cousin, Lévi Pinette.

MM. Joey Verhaeghe et Alex. Fayant, de Birtle, sont venus passer la fin de semaine chez leurs parents.

M. Gilbert Pinette, accompagné de Mlle Jessie Dorien et de M. et Mme Laurent Pinette, de Dryden, Ont., est venu assister au mariage de son frère.

Félicitations à M. Lévi Pinette, de Ste-Amélie, et à Mlle Annette Laderoute, de Ste-Rose, dont le mariage eut lieu samedi dernier à Ste-Rose. Les nouveaux époux demeureront à Ste-Rose.

Mlle Léa Pelletier et son frère, Kurt, de Dauphin, passèrent quelques jours chez leurs grands-parents, la semaine dernière.

M. et Mme B. Pelletier, de Dauphin, sont allés à Winnipeg pour affaires.

M. et Mme Louis Soucy et leur famille, de Portia, Man., étaient en visite chez leurs parents, dimanche dernier.

M. l'abbé C. Vachon, curé, se rendit à St-Charles pour bénir le mariage de sa nièce.

Merci à tous ceux qui ont pris part au souper paroissial qui eut lieu dimanche dernier. Les résultats paraîtront dans le journal de la semaine prochaine.

Félicitations à M. et Mme Charlie Debeukelaere qui célébraient leur 25e anniversaire de mariage le vendredi 21 octobre.



M. et Mme Alphonse Desrochers ont célébré leur 50e anniversaire de mariage à Mariapolis le 8 octobre dernier. La messe fut célébrée par M. l'abbé M. Dugré, curé; les témoins étaient M. et Mme Joseph Desrochers; Mme Landry touchait l'orgue, et MM. Claude Bouchard et Hervé Gamache chantèrent des cantiques appropriés. Après la messe, il y eut réception et souper dans le club de Mariapolis où, en plus des membres de la famille, on remarquait la présence de M. le curé, M. Delagrave, du Montana, M. et Mme Julien Trottier, de la Colombie-Britannique, etc. Le souper fut suivi d'une réunion de parents et d'amis, au cours de laquelle de nombreux cadeaux furent présentés aux jubilaires. M. et Mme Alphonse Desrochers ont neuf enfants: six garçons, Henri, Maurice, Germain, Roméo, André et Antonin; trois filles, Mme A. Desrochers (Annette), Mme H. Desrochers (Blanche) et Mme A. Boulet (Liliane); trente-trois petits-enfants et une arrière-petite-fille. Les jubilaires ont quitté la ferme et se sont retirés au village de Mariapolis en 1948.

Notes agricoles

Enseignement agricole

L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation à Québec, annonce la nomination d'un comité d'étude sur l'enseignement agricole et agronomique.

Constitué par un arrêté en conseil, ce comité est chargé "d'enquêter sur les problèmes de l'enseignement agricole et agronomique dans la province, y compris la recherche et la vulgarisation, de faire rapport au ministre de l'Agriculture de ses constatations et opinions et de lui soumettre ses recommandations quant aux mesures à prendre pour réorganiser l'enseignement agricole et agronomique et l'adapter aux exigences nouvelles de l'agriculture".

Le Comité a pour président le R. P. Louis-Marie Regis, O.P., ex-doyen de la Faculté de philosophie de l'Université de Montréal, qui par ses nombreux travaux sur le thomisme, la psychologie, la famille et l'éducation, s'est acquis une réputation internationale. Le Comité aura pour vice-président M. Arthur Tremblay, professeur de sociologie scolaire à l'Université Laval, dont l'autorité en matières de sciences sociales, de pédagogie et d'éducation est très solidement établie et qui représentera au comité le Ministère de la Jeunesse, à titre de conseiller technique de l'hon. Gérin-Lajoie.

Les autres membres du Comité sont M. Jean-Paul Lettre, directeur-adjoint du Service de l'Enseignement agricole et représentant du Ministère de l'Agriculture; M. L.-P. Bonneau, doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval; M. Edouard Pagé, directeur du département de biologie de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal; M. Raynald Ferron, gérant-général de la Coopérative Fédérée de Québec; M. Jean-Paul Pagé, directeur de l'Avancement des Services à la compagnie Quebec Power et représentant la Corporation des Agronomes de la Province de Québec, et M. Lionel Sorel, vice-président de l'Union Catholique des Cultivateurs. M. René Moffette, ex-secrétaire de la Corporation des Agronomes, a été nommé conseiller technique au Ministère de l'Agriculture et agira comme secrétaire permanent du Comité.

En annonçant cette nouvelle, l'hon. Courcy a tenu à exprimer sa vive reconnaissance envers les institutions et les personnes qui ont bien voulu lui prêter leur concours le plus empressé, tout particulièrement au R. P. Louis-Marie Regis pour avoir généreusement consenti à assumer la présidence de ce comité d'étude dont les recommandations auront une si grande portée sur l'avenir de l'agriculture et de l'agronomie de la province de Québec.

Fannystelle

Désastrehx incendie

Tous les paroissiens offrent leurs condoléances à la famille Edouard Cyrenne à l'occasion de l'incendie qui a détruit complètement son poulailler. Le feu prit vers 9 h. 30 a.m., le lundi 24 octobre. Les garçons des grades XI et XII se sont portés à la rescousse ainsi que tous les hommes des alentours, mais il était déjà trop tard. Plus de 800 poules sont mortes au cours de l'incendie. Les hommes réussirent cependant à sauver la maison, l'étable et tous les autres bâtiments. M. Cyrenne avait bâti ce poulailler l'automne passé seulement. Un défaut dans le fonctionnement du poêle à l'huile est la cause de l'incendie, dit-on.

Conseil étudiant

L'élection du conseil étudiant eut lieu le lundi 24 octobre: président, Léo Cyrenne; vice-président, Wayne McAlinden; secrétaire, Ella Cyrenne; les membres, Roger Boulanger, Claude Mollot et Léonard Underwood. Ils disent qu'ils feront de leur mieux pour hausser la qualité d'éducation dans l'école.

Visites culturelles

Les élèves des grades IX, X, XI et XII se rendirent en ville la semaine dernière pour visiter Christies Biscuits et pour assister au film Ben Hur. Les élèves des grades V, VI, VII et VIII allèrent voir La Passion au théâtre Playhouse, vendredi dernier.

Ste-Ròse-du-Lac

Bibliothèque régionale

Le vendredi 21 octobre, les électeurs de la région, soit ceux des deux municipalités de Ste-Rose, étaient appelés à exercer encore une fois leur droit de vote. En effet, il y a quelque temps, on présentait une pétition en vue d'obtenir pour le district de Ste-Rose une bibliothèque régionale, selon la loi provinciale passée à cette fin, en 1948. Le vote manifesta le fort intérêt qu'on porte au projet. Les résultats furent les suivants: municipalité du village de Ste-Rose: 109 pour et 5 contre; municipalité rurale de Ste-Rose: 129 pour et 44 contre, soit un total de 238 pour et de 49 contre. Il ne reste plus maintenant qu'à attendre l'autorisation de la Commission des services des besoins publics et municipaux.

Ste-Rose aura donc sa bibliothèque régionale, accessible à tous. Ce sera la septième du genre dans la province et, mentionnons-le, la première bilingue. Si tous veulent en profiter, une telle bibliothèque peut devenir un instrument puissant de culture et de développement intellectuel. Les gens de Ste-Rose semblent l'avoir bien compris et viennent de poser un geste qui est tout à leur honneur.

Pour l'établissement d'un tel projet, le gouvernement donne un octroi de base de $10,000. Suit ensuite un octroi annuel de $2,000 pour chaque municipalité prenant part au projet. La région de Ste-Rose saura sûrement en profiter.

Dunrea

Çà et là

Mme J. Châtelain, de St-Boniface, est en ce moment chez ses fille et gendre, M. et Mme N. Boulet.

M. et Mme Albert Boulet, accompagnés de M. Honoré Boulet, de Mme N. Boulet et d'un de ses jeunes fils, se rendaient à St-Boniface en fin de semaine. La jeune Pauline, fille de M. et Mme J.-S. Boulet, étudiante au couvent de St-Charles, qui a dû être opérée d'urgence à l'hôpital St-Boniface, dernièrement, revenait avec eux pour une semaine de convalescence dans sa famille.

M. et Mme Jos. Girardin, de Regina, arrivés récemment d'un voyage en France, venaient rendre visite à Mmes Rosanne et Charles Girardin, il y a quelque temps.

La famille de M. Napoléon Boulet est entrée, depuis peu, dans un spacieux bungalow construit au cours de l'été.

Malades

Voeux de prompt retour à la santé à Mmes Henri Beaupré, Arthur Paradis et à la jeune Angèlé Paradis, toutes hospitalisées à Killarney pour une mauvaise grippe. Meilleurs voeux aussi à M. Georges Delaronde, sérieusement malade à l'hôpital.

N.-D.-de-Lourdes

Comités scolaires

Le vendredi 14 octobre eut lieu l'élection d'un comité étudiant au high school de Notre-Dame-de-Lourdes. Les candidats à la présidence étaient Robert Roch et Yvonne Comte; à la vice-présidence, Lorraine Boisvert, Christiane Bazin et Henri Badiou; au secrétariat, Denis Davy, Lucille Chabbert, Maurice Bazin et René Comte.

Yvonne Comte fut élue présidente, Lorraine Boisvert vice-présidente, et Lucille Chabbert, secrétaire.

En plus du comité étudiant, on a constitué dix autres comités: comité des missions, André Paulhus est en charge; Christiane Bazin est en charge du ciné-club. La JECF a comme chef Denise Davy. Yvonne Comte s'occupe du comité de chant. Murielle Bérard fut nommée responsable des jeux des filles, et Réal Rock de ceux des garçons. Jocelyne Delaquis est en charge du comité de publicité. Rober Hague s'occupe de l'annuaire. Lucille Chabbert voit à ce que tous jouissent d'une vie sociale étudiante intéressante. Denise Davy est en charge du comité d'affiches.

La Salle

Elections

A l'issue d'élections tenues le vendredi 21 octobre, M. Marcel Lagacé fut élu conseiller municipal pour le quartier no 2 de MacDonald, l'emportant ainsi sur son adversaire, M. Lloyd Fisher, avec une forte majorité. Ce nouveau terme d'office sera en vigueur en janvier 19661. La population canadienne-française et catholique de la paroisse se réjoint grandement de cette victoire. M. Lagacé, qui remplace M. Lloyd Magarrell, depuis nombre d'années conseiller et présentement maire de la municipalité, désire remercier sincèrement tous ses amis qui ont contribué d'une façon ou d'une autre au succès de sa campagne électorale.

Le Pas

Va-et-vient

M. et Mme Léo Krish visitaient des parents et amis, la semaine dernière, à Winnipeg.

M. et Mme Herb Pearson, de Sioux Lookout, Ont., sont venus visiter MM. et Mmes McIntosh et Bill Booth.

M. et Mme Charlie Smith et leur famille, ainsi que Sharon Leicester, ont passé la fin de semaine à Dauphin.

M. et Mme D. R. Stevens et leur fils, Leslie, sont allés passer la fin de semaine à Winnipeg.

M. et Mme M. J. Sutherland, de Dauphin, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Charlie Brown et leur famille.

M. et Mme Harold Neufeld, de Winnipeg, sont venus passer la fin de semaine chez M. et Mme Ted Chismell.

M. et Mme Eric Keddie sont partis, la semaine dernière, pour Winnipeg, où ils visiteront leurs fille et gendre, M. le Dr et Mme H. H. Phillips, et leur famille.

Mlle Florence Demnick est partie pour Winnipeg, vendredi dernier.

M. et Mme Bud Colgan sont allés visiter M. et Mme Bill Crabb, à Swan River.

M. et Mme Alex Green sont allés passer une semaine à Winnipeg.

M. et Mme Jack Barody et Mlle Nina Shewchuk sont revenus de leur promenade à Roblin et Yorkton, où ils ont visité des parents et amis.

M. le Dr Brandt et son fils, Bob, de Dauphin, sont venus passer la fin de semaine chez M. Jim Moore.

M. et Mme Barry Richards, de Prince-Albert, sont venus visiter leur fille, Mme E. Wheeler. Celle-ci est retournée avec ses parents et passera l'hiver avec eux.

M. et Mme Albert Beaumont et leur fils, Gérard, sont partis pour Churchill.

MM. et Mmes Roland Rivalin et Mazur, de Winnipeg, sont venus passer une semaine chez M. et Mme Emile Rivalin.

M. et Mme C. D. Liddle, de Sioux Lookout, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme A. W. Gleason.

Malade

Mme Josephine Chasse est retournée chez elle après avoir passé deux semaines à l'hôpital, où elle a subi une grave opération. Prompt rétablissement.

Vol. 12, no 2 28-10-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole secondaire Grades 7 à 12

Congrès

Le collège fut représenté par ses 12 professeurs au congrès qui eut lieu à St-Norbert. Notre principal, le Frère Marion, fut nommé président pour le terme 1960-1961.

M. Gilles Beaudry, professeur au 8e grade, a participé à une discusion sur la méthodologie de la composition anglaise. M. Beaudry a présenté un exposé clair et fort intéressant de ses expériences dans ce domaine. Il offrit à chaque professeur présenté à la section du cours élémentaire, une copie de son travail.

A la section secondaire, le Frère Marion se distingua aussi en participant à une table ronde sur la "rotation" au niveau de l'école supérieure.

Hockey

Un élève du grade XI a fait un voyage à Hamilton à l'invitation des organisateurs de l'équipe de Detroit. René Chartier, une de nos défenses bien méritantes y est allé de son coup de patin montrer à ses messieurs qu'il a l'étoffe d'un joueur de ligue avancée. Cependant René avoua publiquement dans une entrevue qu'il accorda au groupe des élèves réunis, qu'il n'a pas l'intention de sacrifier ses études pour une carrière dans le gouret.

Fêtes

Deux fêtes au cours du mois ont intensifié notre piété et réjoui nos coeurs.

La Saint-François a permis au personnel et aux élèves de protester auprès du Père Supérieur de leur attachement, respect et soumission. Au souper-banquet que lui offrirent les élèves, il dévoila le résultat du scrutin du jour qui donnait à l'école son président dans la personne de Raynald Gratton du grade XII.

La Saint-Viateur se partagea, selon la tradition, en partie religieuse d'abord, avec messe solennelle célébrée par M. l'abbé Pierre Raymond à 11 h. a.m. La partie profane ou récréative comprenait un tournoi, compétitions sportives de toutes sortes. Le collège dut encaisser une défaite humiliante au rugby. Nos amis de Steinbach furent vainqueurs du match.

Dons de livres

Nous sommes reconnaissants à M. l'abbé Gervais de nous avoir fait don de plusieurs volumes. Un grand nombre furent placés à la section histoire et géographie où ils rendront d'appréciables services. La bibliothèque s'enrichit également des 88 volumes de la Collection du Capitaine Jones à la disposition des lecteurs enthousiastes de livres français.

Cours de premiers soins

La Société Ambulancière St-Jean offre gratuitement un cours de deux heures pendant huit semaines consécutives aux élèves du high school. L'examen final donne droit à un certificat de compétence en premiers soins. Un cours aussi pratique intéresse les élèves au plus haut point, et tous les vendredis soirs c'est réconfortant de voir quelle attention ils y portent.

Photographies

Déjà les photos individuelles et les photos de classes ont été prises. Il s'agit moins d'immortaliser ces physionomies enthousiastes de jeunes qui se lancent à l'attaque d'une année scolaire que d'utiliser la photo pour apprendre à distinguer ceux qui la composent et pour donner aux parents la chance de voir quelle place leur garçon occupe au milieu du groupe de la classe.

Bulletin

Le premier bulletin est paru au milieu du mois. Voici les noms des premiers de chaque classe: Robert Dionne, grade XII; J.-Paul Gobeil, grade XI; Gérald Fontaine, grade X; Anthony Hookham, grade IX B; Laurent Tardif, grade IX A; Ronald Musick, grade VIII; Albert Swanky, grade VII.

Filles d'Isabelle

(La Broquerie, Man.)

Assemblée mensuelle

Le 18 octobre, en la salle de l'aréna, avait lieu l'assemblée mensuelle du cercle Notre-Dame-de-Fatima des Filles d'Isabelle de La Broquerie. Un bon nombre de membres assistaient.

Il y eut élection des nouvelles officières pour un nouveau terme: régente, soeur Rosa Normandeau, vice-régente, soeur Yvonne Courcelle; ex-régente, soeur Florence Vielfaure; secrétaire financière, soeur Aline Balcaen; secrétaire-trésorière, soeur Alice Fournier; secrétaire-archiviste, soeur Cécile Choiselat; monitrice, soeur Agnès Kirouac; chancelière, soeur Eliane Nadeau; rédactrice, soeur Hermance Granger; gardienne, soeur Denise Savard; syndics (3 ans), soeur Solange Vielfaure, (2 ans), soeur Estelle Taillefer, (1 ans), soeur Maria Gauthier; garde intérieure, soeur Rosina Gagnon; garde extérieure, soeur Eva Moquin; guides, soeurs Martha Gauthier et Louise Tétreault; porte bannière, soeur Jeannine Kirouac; pianiste, soeur Alice Fournier.

Les comités de bienfaisance, de recrutement, de visite aux malades et d'affaires sociales furent organisés.

Notre Régente d'Etat qui sera présente à notre prochaine assemblée, fera l'installation des nouvelles officières. Que tous les membres se fassent un devoir d'assister à la réunion du 15 novembre. N'oubliez pas d'apporter votre goûter.

AMITAF.

Service de M. P. Bouffard le 17 octobre à Ferland

FERLAND — Le lundi 17 octobre eurent lieu les funérailles de M. Philippe Bouffard, décédé subitement à sa demeure, à Gravelbourg, à l'âge de 58 ans. Le défunt, natif de St-Isidore, P.Q., était arrivé à Ferland avec son frère, Ephrem, en 1923. Il vécut à cet endroit jusqu'en 1945, alors qu'il s'installa à Gravelbourg.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Rose-Anna St-Cyr; huit frères, Louis, Joseph, Eloi, Pamphile, Eugène, Napoléon et Jean-Marie, de l'Est, et Ephrem, de Ferland; deux soeurs, Mmes N. Plante et Hervé Paradis, de la province de Québec.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Adrien Chabot, curé de Vanguard, cousin du défunt, assisté de MM. les abbés D. Dugas, curé de Gravelbourg, et G. Couture, curé de Ponteix, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Jos. Bernier assistait au choeur.

Les porteurs étaient MM. Paul-Emile Lacasse, Léonard, Joseph et Adrien Bouffard, Ernest Douville et Douglas Thibodeau, tous neveux du défunt. La quête fut faite par MM. Aristide et Charles Fournier.

Après le service funèbre, il y eut un libera à Ponteix et l'inhumation se fit au cimetière de Ponteix.

Sont venus de l'Est pour les funérailles: trois frères du défunt, Napoléon, Eugène, Joseph et son épouse; des neveux et nièces, MM. et Mmes Armand, Philippe et Jos. Boutin, de Domremy; la Rév. Sr Rose William, O.P., du Michigan; M. et Mme Laurent Thibodeau et leur famille, de Lestock; Mme Willie St-Cyr, de Ponteix, et un grand nombre de parents et amis de Ponteix, de Gravelbourg et des paroisses environnantes.

Remerciements

Mme Philippe Bouffard, M. et Mme Ephrem Bouffard et la famille remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Mariage Lemire-Morin

Le mardi 18 octobre, dans l'église St-Jean-Baptiste de Ferland, M. l'abbé Gérard Couture, curé de Ponteix, bénissait le mariage de Mlle Alice Morin à M. Lionel Lemire, de Val-Marie. M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles, célébrait la messe nuptiale. M. l'abbé J. Bernier, curé de Ferland, assistait au choeur. Les frères de la mariée, Léopold et Joseph Morin, servaient la messe.

La mariée entrait au bras de son père, M. Joseph Morin, et le marié était accompagné de son père, M. Arthur Lemire.

De beaux cantiques furent chantés pendant la messe par M. et Mme Léandre Chabot, Mlles Cécile et Carmel Lemire, MM. Henri Dumonceau, Albert, Marcel, Paul et Maurice Lemire. Mme Henri Dumonceau touchait l'orgue.

Sont venus de l'extérieur à l'occasion de ce mariage: M. et Mme Adonias Morin, de Gravelbourg; M. Marcel Lemire, de Burmis, Alta; Mlle Marie Morin, de Moose Jaw. M. et Mme Paul Morin et Mlle Rita Morin étaient aussi invités.

On remarquait l'absence de Mlle Noëlla Morin, étudiante à l'école normale de Rigaud, P.Q.

La mariée portait une robe blanche trois-quarts en dentelle Chantilly, garnie de perles et de sequins. Son voile court était retenu par un diadème de perles et de sequins. Elle portait un bouquet de roses naturelles relié à un livre d'Heures blanc.

Un dîner à la dinde fut servi à la demeure de M. et Mme Joseph Morin. A la fin du repas, M. Fernand Morin, maître de cérémonies, demanda à M. l'abbé R. Ducharme de proposer le toast aux mariés.

Ensuite, M. l'abbé G. Couture, de Ponteix, adressa la parole, et M. l'abbé J. Bernier, curé, termina par de belles paroles encourageantes aux nouveaux époux qui exprimèrent leur reconnaissance à tous ceux qui ont contribué à les rendre heureux en ce jour.

Le maître de cérémonies termina en remerciant les filles et dames qui ont préparé et servi un si bon repas.

Dans l'après-midi et durant la soirée il y eut du chant et de la musique, dus à l'entrain de MM. les abbés Couture et Ducharme. Les jeunes ont aussi dansé quelque peu.

Les mariés sont partis durant la soirée pour Val Marie, où ils demeureront.

Tous les invités se sont quittés contents de ces belles noces célébrées dans l'intimité familiale.

Va-et-vient

M. Alphonse Dion est revenu du Québec après avoir passé quelques mois chez des parents.

M. et Mme Roger Fournier sont allés passer la fin de semaine à Balcares, Sask., chez les parents de Mme Fournier.

M. Henri Larose, de Calgary, Alta, et Mme Paul Larose, de Ponteix, sont chez MM. Adrien Larose et Rosaire Chabot.

M. Roland Fauchon, de Regina, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Thomas Fauchon.

M. et Mme Léandre Chabot sont allés à Moose Jaw pour la fin de semaine.

Mme Antonio Chabot a dû passer quelques jours à l'hôpital de Kincaid.

M. Georges Lacasse est allé à Regina pour affaires.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS, OTTAWA PREAVIS DE DEMANDES DE SOUMISSIONS

IL NE S'AGIT PAS D'UNE DEMANDE DE SOUMISSIONS, mais seulement d'un préavis que des soumissions POURRONT être demandées avant le printemps de 1961 relativement aux projets ci-dessous. Les plans, profils et estimations détaillées ne seront vraisemblablement pas disponibles avant la chute des neiges. Les entrepreneurs intéressés à soumissionner pour ces projets sont priés d'inspecter l'emplacement des projets le plus tôt possible afin de bien connaître les caractéristiques de chaque projet lorsque les soumissions seront demandées.

ROUTE BANFF-JASPER, parc national Jasper (Alta)

Mille 104.5 au mille 115 — Régalage et ponceaux

Mille 125 (Chutes Athabasca) au mille 139 — Régalage et ponceaux

Mille 139 — Pont de la rivière Athabasca

ROUTE JASPER-EDMONTON, parc national Jasper (Alta)

Mille 11 au mille 21 — Régalage et ponceaux

ROUTE BANFF-WINDERMERE, parc national Kootenay (C.-B.)

Mille 56 au mille 62 — Régalage et ponceaux

ROUTE CHIEF MOUNTAIN, parc national des lacs Waterton (Alta)

Mille 8 au mille 14 — Régalage et ponceaux

On peut obtenir de plus amples renseignements au sujet des travaux susmentionnés auprès des fonctionnaires suivants:

a) Le Chef, Division des routes, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.)

b) L'ingénieur surveillant, Division des routes, Edifice fédéral, Banff (Alta)

ROUTE TRANSCANADIENNE, parc national Glacier (C.-B.)

Mille 7 au mille 16 — Infrastructure de classe 3, infrastructure de classe 1 et infrastructure bitumineuse stabilisée

Mille 16 au mille 27.3 — Infrastructure bitumineuse stabilisée

Poste 662 27 au poste 668 28 — Pare-neige Tupper 3

Poste 671 02 au poste 681 54 — Pare-neige Tupper 2

Poste 689 27 au poste 693 79 — Pare-neige Tupper 1

Poste 711 52 au poste 714 48 — Pare-neige Lens

On peut obtenir de plus amples renseignements au sujet des travaux projetés dans le parc national Glacier, auprès des personnes suivantes:

a) Le Chef, Division des routes, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.)

b) M. J. P. Hague ou M. R. K. Coates, Division des routes, Ministère fédérale des Travaux publics, Edifice administratif, Revelstoke (C.-B.)

TERRITOIRE DU YUKON

ROUTE DE MISE EN VALEUR DU NORD, WATSON LAKE

a) Continuation de la construction depuis le mille 35 vers le nord

b) Au mille 36 environ — Pont de la rivière Frances

ROUTE DE MISE EN VALEUR DU NORD, FLAT CREEK

Continuation de la construction depuis le mille 57 environ vers le nord

ROUTE DE WHITEHORSE A DAWSON

Pont de la rivière McQuesten — (Environ 65 milles à l'est de Dawson)

Pont Ogilvie — (Environ 2 milles à l'est de Dawson)

On demandera probablement cet hiver des soumissions en vue de la construction des ponts des rivières McQuesten et Ogilvie.

On peut obtenir de plus amples renseignements sur les travaux projetés dans le territoire du Yukon, auprès des personnes suivantes:

a) Chef, Division des routes, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.)

b) M. J. E. Kellet Ingénieur surveillant, Case postale 1084, Whitehorse (Yukon)

TERRITOIRES DU NORD-OUEST DEPUIS YELLOWKNIFE VERS L'EST

Construction d'une route de mise en valeur depuis Yellowknife vers l'Est sur une distance d'environ 20 milles en direction de Fort Reliance.

ROUTE DE MACKENZIE

Régalage du mille 28 (au sud de la rivière Hay) vers le sud sur une distance d'environ 25 milles.

On peut obtenir de plus amples détails sur le genre de construction de route et les normes de construction auprès des personnes suivantes:

a) Le Chef, Division des routes, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.)

b) L'ingénieur surveillant, Division des routes, 10225, 100e Avenue, Edmonton (Alta)

Les heureux soumissionnaires pour les travaux de Yellowknife vers l'est et pour la construction des routes de mise en valeur depuis Watson Lake vers le nord et depuis le ruisseau Flat vers le nord devront dans chaque cas établir des camps et amener leur outillage à pied d'oeuvre avant la débâcle du printemps afin que les travaux puissent commencer au printemps, aussitôt que la température le permettra.

Les entrepreneurs qui désirent visiter les emplacements des travaux devront prendre des arrangments par l'entremise de l'ingénieur surveillant compétent.

ROBERT FORTIER,
Chef des services administratifs et secrétaire

OPW. Dev. 60-28

Tisdale

Assemblée de la L.F.C.

La Ligue des Femmes Catholiques tenait son assemblée mensuelle chez Mme W. J. Hartnett. En l'absence de M. l'abbé G. Van Vynckt, qui visite sa mère à Toronto, la présidente, Mme R. Bowditch, ouvrit l'assemblée par la prière de la Ligue. Les 17 membres présents et trois visiteuses purent écouter une causerie sur disque au sujet de l'éducation sexuelle.

Mme G. Cooke, envoyée comme déléguée à la "Conférence de vie sociale" tenue à Regina, donna un court résumé de la conférence. Un rapport plus détaillé sera donné prochainement.

On annonça que plusieurs nouvelles familles de la paroisse avaient été visitées par les membres de la Ligue. On lut aussi une lettre provenant de l'orphelinat St. Patrick de Prince-Albert rapportant le besoin de linge usagé pour enfants de 4 à 14 ans. Les membres et les paroissiens intéressés devraient apporter tout linge disponible, qui servirait à vêtir ces enfants.

La moitié de la somme nécessaire pour l'achat d'une urne à café a été recueillie. On espère que l'objectif sera atteint bientôt.

L'assemblée se termina par un goûter servi par Mmes W. J. Hartnett, H. Campbell et P. Hartman.

La réunion du mois de novembre se tiendra chez Mme C. Riou.

Dans le cabinet de l'aliéniste, une dame demandait au docteur:

— Ma famille est stupide de m'avoir fait venir ici. Elle me reproche d'aimer les crêpes; est-ce là un signe de folie?

— Pas du tout, je les adore moi-même.

— Alors, il faudra que vous veniez voir ma collection. J'en ai six malles pleines!

Bellegarde

Çà et là

Mlle Simone Wilvers, garde-malade à Swift Current, Sask., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Henri Wilvers.

MM. Henri Wilvers et Emile George ont conduit M. Alphonse Tinant à l'hospice de St-Hubert, où il passera l'hiver.

M. Gérard Poirier a accompagné M. Hervé George, de Redvers, à Winnipeg, en fin de semaine.

Sincères condoléances à Mme Gabriel Sylvestre qui a eu la douleur de perdre sa tante, Mme Belmore.

Banquet des Chevaliers de Colomb

Le dimanche 16 octobre avait lieu l'initiation des nouveaux membres des Chevaliers de Colomb.

Le banquet fut servi à la salle paroissiale à environ 250 Chevaliers et leurs épouses. Les Dames de Ste-Anne étaient en charge du souper.

On remarquait à la table d'honneur plusieurs prêtres, les Frères du Sacré-Coeur de Bellegarde, ainsi que des distingués visiteurs de Saskatoon, Regina, Gravelbourg, Weyburn, Montmartre et Estevan.

Gravelbourg

Mariage

Le samedi 15 octobre à la cathédrale, à 4 h. p.m., eut lieu le mariage de Mlle Lily Neal, fille de M. et Mme Victor Neal, de Gravelbourg, à M. Donald McIntosh, fils de Mme Eleita McIntosh, de Gravelbourg. M. l'abbé D. Dugas officiait.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en organza garni de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges et blanches. Le cadeau du marié fut un collier de perles avec boucles d'oreilles. Les filles d'honneur étaient Mlles Julienne Couture et Thérèse Lefebvre. Elles portaient des robes de couleur bleue pâle et turquoise. MM. Claude Neal et Elmer Neubeker les accompagnaient.

Après la cérémonie, il y eut une réception à la salle Légion pour une centaine d'invités.

A leur retour de leur voyage de noces aux Etats-Unis les jeunes mariés résideront sur une ferme à Gravelbourg.

Décès

Tous ont appris avec regret la mort de M. le Dr I. Hyman, dentiste, autrefois de Gravelbourg. Il résidait depuis environ dix ans à Moose Jaw, Sask. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Willow-Bunch

Çà et là

M. et Mme Jos. Duperreault eurent la visite de leurs quatre filles, Mmes J. Hardy, de Vancouver, M. Roche, Raoul Desy et A. Sanders, de Merritt, C.-B. M. Duperreault est patient à l'hôpital local.

Le samedi 15 octobre eut lieu, à Moose Jaw, le mariage de M. Marvin Dosch à Mlle Simone Pinel. M. et Mme Adam Dosch, parents du marié, et leurs trois fils, Richard, Clarence et Lyord, ont assisté au mariage.

Le samedi 22 octobre eut lieu, à Willow-Bunch, le mariage de M. Howard Thomas Weal à Mlle Rachel Lemieux. M. l'abbé J.-A. Latendresse, curé, officiait. La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, M. Albert Lemieux.

Après la cérémonie religieuse, un délicieux dîner fut servi à la salle des Chevaliers de Colomb.

Mme Omer Tessier et ses trois enfants, de Regina, et Robert Bourdages, étudiant au collège Campion de Regina, sont venus passer la longue fin de semaine chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme Jean Bourdages.

M. et Mme Ronnie Blais, de North Battleford, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Philias Blais.

M. et Mme Jim McGeough et leur famille, de Whitetail, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Sylvio Sylvestre.

M. et Mme Gordon Armelle et leurs enfants, de Calgary, sont venus visiter leurs grands-parents, M. et Mme Walter Winslow.

M. Raymond Boulianne a eu la visite de ses deux fils, Jos., de South Saskatchewan Daw, et Jude, de Kyle, Sask.

M. et Mme J.-C. Girandier sont allés conduire leur fille, Hélène (Mme Heibner), et ses enfants, à Regina, où ils prirent l'avion pour retourner à Vancouver.

M. et Mme Léopold Sylvestre sont allés passer la longue fin de semaine chez leurs enfants, à Regina.

Mme Gérard Duperreault est venue passer la longue fin de semaine dans sa famille.

Mlles Lilianne et Monique Martin, étudiantes au couvent Jésus-Marie à Gravelbourg, sont venues passer une semaine chez leurs parents lors du congrès des instituteurs qui eut lieu au début du mois d'octobre.

M. et Mme Gérald Bellefleur et leurs deux enfants, de Regina, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Francis Bellefleur, le jour de la fête de l'Action de grâces.

M. et Mme Marcel Rodrigue, de Rivers, Man., et Mme Lambal, de Paris, mère de Mme M. Rodrigue, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Roméo Rodrigue, dernièrement.

M. Gilles Duperreault, de Regina, est venu visiter ses parents, M. et Mme Armand Duperreault.

M. et Mme Marcel Moor et leurs deux enfants, ainsi que MM. et Mmes Antonio Grégoire et Roger Benoît, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents et amis, les samedi et dimanche 22 et 23 octobre.

Mme N. Durand, de Radville, est en promenade à Willow-Bunch, pour quelque temps.

RADIO GRAVELBOURG

DIMANCHE

9.55—Ouverture, horaire
10.00—Le monde parle au Canada
10.30—Messe dominicale
11.55—Nouvelles de la semaine
12.00—Claves et Maracas
12.30—Images du Canada
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Le tour des capitales
2.30—Panorama du jazz
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Emission religieuse
4.00—Radio-Journal
4.15—Regards sur le Canada français
4.30—Match intercité
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Disques comparés
6.30—Récital du dimanche
7.00—Musiciens célèbres
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—La fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Horaire, prévisions
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—La prière du matin
8.15—Variétés
8.45—Chansons et succès
9.15—Vie de femmes
9.30—Femina ou Partage du matin
9.45—Psychologie de la vie quotidienne
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
10.30—Coquelicot
11.00—Radio-Journal
11.15—Les visages de l'amour
11.30—Au hasard
12.00—Pot pourri ou Carrefour de la coopération
12.15—Nouvelles
12.30—Le réveil rural
12.45—Nos artistes préférés ou Musique musette
12.54—Chronique sportive
1.00—Vignettes féminines
1.30—Arc-en-ciel
1.45—L'heure de l'Est ou Méli-mélo
2.00—Radio-Journal
2.15—Nos malades
2.30—Requêtes et refrains
3.00—Carnet mondain
3.15—Coeur à coeur
3.30—Musique instrumentale
3.45—Chansons canadiennes
3.55—Enrichissons notre vocabulaire
4.00—Radio-Journal, revue, sport
4.30—Reportage
5.00—Coin des tout-petits
5.30—Radio-Sacré-C.
5.45—Nos plus beaux disques
6.00—L'Angélus
6.02—Nouvelles et marchés
6.10—En dînant
6.45—Le chapelet en famille
7.00—Musique pour la tombée du jour
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaires
10.30—Nouvelles de St-Boniface

LUNDI

2.05—Club de photographie
7.30—La vie ouvrière
8.30—Festivals européens

MARDI

2.05—Deux coeurs, une valse
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Duettistes Bouchard et Morisset
9.00—Concert symphoniques
10.00—Artistes de renom

MERCREDI

2.05—A votre santé
7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

2.05—Musique
7.30—Place publique
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Mémoire du temps
9.30—Personnages en liberté
10.00—Les livres qui nous ont fait

VENDREDI

2.05—Deux coeurs, une valse
7.30—Vie économique
8.30—Chansons grises
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, horaire, prévision
7.00—Radio-Journal
7.05—Soleil levant
7.45—Nouvelles
8.00—Prière du matin
8.15—Variétés
8.45—L'établissement rural
9.00—Dans l'bon vieux temps
9.30—Chansons et succès
10.00—Rien qu'une chanson
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.15—Préparons l'avenir
11.30—Rythmes de Paris ou Variétés de Québec
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal, sport
4.10—Carnet mondain
4.15—La langue bien pendue
4.30—Requêtes et refrains
5.00—Concert de jazz
5.15—Nos missions
5.30—Concert d'orgue
6.00—L'Angélus
6.02—En dînant
6.30—Radio-Marie
6.45—Le chapelet
7.00—Musique pour la tombée du jour
7.30—Musique sud-américaine
8.00—Chronique canadienne
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Musique de danse
10.30—Nouvelles de St-Boniface

RADIO PRAIRIES-NORD

DIMANCHE

10.55—O Canada, ouverture, horaire
10.59—Signal horaire
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède et promotions
11.15—Nos missions sur nos ondes
11.30—Concert de Québec
12.00—Le quart d'heure de Ste-Anne
12.15—Intermède
12.25—Communiqués
12.30—Refrains de France
12.45—Vers demain
1.00—Orchestre de Radio-Canada
2.00—Tour des capitales
2.30—Musique semi-classique
3.00—Chansons françaises
3.15—Perspectives internationales
3.30—Programme russe
4.10—Intermède
4.15—Radio-Journal et sports
4.30—Match intercités
5.00—Nouveautés dramatiques
5.30—Récital
6.00—Rosary Hour
7.00—Série Schumann-Lipotti
8.00—Radio-Journal
8.15—L'âge d'or du chant choral
8.55—Chronique sportive
9.00—Emission religieuse
9.30—Musique pour toi
10.00—Météo, pensée et fin

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada, ouverture, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour compatriotes
9.15—Vie de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Intermède
10.01—Jeunesse dorée
10.15—Un homme et son péché
11.00—Radio-Journal
11.10—Intermède
11.15—Visage de l'amour
12.00—Apéritif musical
12.31—Réveil rural
1.00—Nouvelles et communiqués
1.15—Prince-Albert sur nos ondes
2.00—Radio-Journal
2.05—Demi-heure avec
2.30—Votre goût est le vôtre
2.45—Le quart d'heure des malades
3.00—Bienvenue Sasktachewan
4.00—Radio-Journal, actualités, sports
4.30—Reportages
5.00—Coeur à coeur
5.15—Psychologie de la vie quotidienne ou Parlons bien
5.30—Pour les enfants
5.45—Sérénade au crépuscule ou Politique
6.00—Nouvelles et sports
6.30—Musique en dînant
6.45—Le chapelet
8.00—Radio-Journal
8.15—Commentaire
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

LUNDI

10.29—Musique continentale
11.30—Tisdale sur nos ondes
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie ouvrière
8.30—Festival européen

MARDI

10.29—Chansonnette
11.30—Prud'homme et Vonda sur nos ondes
6.15—Chronique mariale
7.00—Radio-Magazine
7.30—Des idées et des hommes
8.30—Duéttistes Bouchard et Morrisset
9.00—Concert symphonique
10.00—Mélodies et Lieder

MERCREDI

10.29—Musette
11.30—North Battleford sur nos ondes
6.15—Le petit bal de l'Ouest
7.00—Radio-Magazine
7.30—Petite symphonie
8.30—Sur les scènes du monde ou Festival du mercredi

JEUDI

10.29—Détente musicale
11.30—Melfort sur nos ondes
6.15—A votre santé
7.00—Programme allemand
8.30—L'heure populaire des jeunes
9.30—Soirée littéraire

VENDREDI

10.29—Musique sud-américaine
11.30—Debden sur nos ondes
11.40—Duck Lake sur nos ondes
6.15—Programme hollandais
7.00—Radio-Magazine
7.30—Vie économique
8.30—A être annoncé
9.30—Orchestre de chambre de Vancouver

SAMEDI

6.55—Ouverture, O Canada, horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Prière du matin
7.10—Bonjour Compatriotes
7.45—Radio-Sacré-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour Compatriotes
9.00—Quand l'opéra se donne des airs
9.30—Visite à la discothèque
10.30—Tante Lucille
11.00—Radio-Journal
11.10—Communiqués
11.15—L'abbé Pierre
11.30—Rythmes de Paris
12.00—Opéra
3.30—Mélodies
4.00—Radio-Journal et sports
4.10—Intermède
4.15—La langue bien pendue
4.30—Succès de la chansonnette
5.00—Bienvenue
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Programme hongrois
6.45—Chapelet
7.00—Programme ukrainien
7.45—Quelques valses
8.00—Chroniques
8.30—Musique de chambre
9.30—Revue de la semaine
10.00—Artistes de renom
10.30—Nouvelles de CKSB, météo, pensée du soir

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Une fois par mois, un auditeur de Saskatoon et de la région environnante a la chance de remplir le réservoir de sa voiture d'essence B. A. sans qu'il ne lui en coûte un sou . . . et cela parce que 11 postes à essence B. A. de Saskatoon se sont mis d'accord pour diffuser une annonce-concours vraiment attrayante pour les Canadiens français de Saskatoon. Le concours est très facile: tous les mois l'annonceur de service mentionne dans l'annonce B. A. l'adresse d'une famille de Saskatoon; si l'un des membres de cette famille téléphone au poste dans les 15 minutes qui suivent l'annonce, il a droit à un bon d'une valeur de $5.00. Le premier bénéficiaire de ce concours fut M. Théodore Préfontaine.

Mais, que les autres auditeurs ne se découragent pas parce que la compagnie B. C. Tree Fruits va bientôt organiser sur nos ondes son concours annuel de pommes MacIntosh.

Le Wheat Pool de la Saskatchewan a repris son programme saisonnier de nouvelles agricoles et d'interviews; l'émission du Wheat Pool passe sur nos ondes tous les samedis à 9 h. 15 a.m.

Les auditeurs ont eu le plaisir d'entendre sur nos ondes les commentaires de M. Roch Poulain sur les activités sociales et communautaires des minorités canadiennes-françaises dans l'Ouest canadien. M. Poulain, de Québec, va s'établir en Alberta. L'orateur, qui a beaucoup voyagé, a, en outre, éclairé les auditeurs sur les problèmes politiques et sociaux de l'Afrique; il a surtout mis en évidence l'oeuvre magnifique accomplie par les missionnaires dans ce pays d'avenir.

Les premiers froids prennent toujours de nombreuses personnes au dépourvu. Au poste, les premières victimes furent Georgette Billo et Julienne Théoret, qui ont soigné un mauvais rhume pendant plusieurs jours; mais le plus durement touché fut notre ami Hervé Pelletier qui n'arriva à se débarrasser d'une grippe tenace qu'après un usage constant de sirops, de pilules, d'infusions et de cataplasmes.

Depuis sa fondation, CFNS a toujours rempli sa mission de poste culturel. C'est ainsi que les auditeurs qui veulent augmenter leur vocabulaire peuvent le faire en écoutant tous les jours, du lundi au vendredi, les explications de Georges de Govin, et le samedi, à 4 h. 15, l'émission "La Langue bien pendue".

Le Québec et Radio-Canada changent d'heure à la fin d'octobre; nous demandons donc aux auditeurs de bien étudier l'horaire de nos programmes afin de se tenir au courant des changements.

Ponteix

Va-et-vient

M. et Mme Emile Chicoine, de Storthoaks, ont passé une semaine chez Mme Louis Cyrenne et les autres familles Cyrenne.

M. et Mme Lorenzo Ruest, de Whitby, Ont., ont passé quelques jours chez leurs oncle et tante, M. et Mme Léon Ruest.

Mme Léon Beaudoing, de Maillardville, C.-B., a visité ses neveu et nièce, M. et Mme Raymond Chabot. Mme Chabot a alors invité les amies de Mme Beaudoing à un thé.

Les instituteurs et institutrices ont assisté au congrès des instituteurs à Shaunavon, les 14 et 15 octobre. Ponteix a été choisi pour le congrès de l'automne prochain, et M. Lionel Hamonic a été élu président.

MM. et Mmes E. Jones (Cécile), Philibert et Gérard Gauvin ont visité leur mère et belle-mère, Mme Rose Gauvin.

Décès

M. Philippe Bouffard est décédé subitement chez lui, à Gravelbourg, le 13 octobre. Les funérailles ont eu lieu à Ferland le 17 octobre, et l'inhumation eut lieu au cimetière paroissial de Ponteix, précédé par l'absoute dans l'église de Ponteix.

Sincères condoléances à Mme Rose-Anna Bouffard.

M. Thomas Ruest est retourné chez lui, à Ste-Irène, P.Q., après avoir passé une couple de mois chez son frère, M. Léon Ruest.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme D. Weber et leur fille, Kathleen, ont passé la longue fin de semaine chez leurs gendre et fille, soeur et beau-frère, M. et Mme Dion, de Hardisty, Alta.

M. et Mme L. Casavant et leurs fillettes ont passé la journée d'Action de grâces chez leurs frères et soeurs, oncles et tantes, à Prince-Albert.

Mme Léo Poulin et sa fille, Jocelyn, de Makwa, sont venues visiter leur mère et grand-mère, Mme Gullion, et leurs soeurs et tantes, Mmes Pelchat, A. Blanchette, L. Weber et L. Casavant, la semaine dernière.

M. l'abbé G. Pouliot et son frère, Henri, sont allés, le jeudi 20 octobre, visiter leur père, M. Pouliot, de Debden, patient à l'hôpital de Prince-Albert.

Mme O. Fortier et sa fille, Mme Jack Harris, et ses trois enfants, sont allés visiter les parents de M. Harris, à Prince-Albert et Tisdale.

Mlle Rose Dickie, de Meathe Park, a passé la fin de semaine du 22 octobre, chez MM. et Mmes Higgins et E. Blanchette.

Mlles Patricia et Helen Smith et Louise Baldwin étaient chez leurs parents, pour la fin de semaine du 22 octobre.

Bazar

Le bazar paroissial aura lieu le dimanche 30 octobre. N'oubliez pas d'apporter les articles le matin pour que les dames puissent fixer les prix.

Fairholme

Çà et là

M. l'abbé Gésald Pouliot est de retour de deux semaines de vacances dans différents endroits de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

MM. et Mmes Ernest Thibault et Arthur Tanguay sont allés à Butte-St-Pierre, le 16 octobre, pour prendre part aux souper et bingo paroissiaux. Mme Tanguay fut la gagnante de $100 au bingo.

Etaient en visite chez leurs parents et amis pour la longue fin de semaine, M. et Mme Emile Tanguay et leur fils, Glen, M. et Mme Roy Johnson, de Cold Lake, Alta, M. et Mme Robert Chalifour et leur fils, Paul, et M. et Mme Gédéon Chalifour, de Léoville.

Mlle Yvette Lehouillier, employée chez Mme Arthur Dorval, fut la gagnante de la belle somme de $500 à un bingo tenu à Turtleford, le 14 octobre.

La Ligue Féminine Catholique a tenu son assemblée mensuelle chez Mme Eva Schmaltz. Seize membres étaient présents. On discuta au sujet des souper et bazar qui auront lieu le 7 novembre. La boîte de surprise, apportée par Mme Tanguay, fut gagnée par Mme Marie-Anne Côté. Une collation fut servie par Mmes Thérèse Davis et Thérèse Dorval.

La prochaine assemblée aura lieu le 10 novembre chez Mme Elizabeth Karain.

Prince-Albert

Çà et là

M. et Mme Wilfrid Carpentier et leur fils, Bernard, de Zenon Park, sont venus passer quelques jours chez leurs soeur et beau-frère, oncle et tante, M. et Mme Marcel Pagé, et ont visité les Rév. Srs Marie-Edith et Marie-de-Fatima, du couvent St-Louis en Saskatchewan.

En route pour un voyage de trois semaines dans l'Est, M. et Mme Walter Houle assistèrent au mariage de Mlle Shirley Fairfield, autrefois de Prince-Albert, à M. Myron Baranistky, à Sudbury, Ont., où ils rendirent visite à M. Wilfrid Doucette, neveu de M. Houle. Ils rencontrèrent des neveux et nièces à Drummondville et Hull, P.Q., ainsi qu'à Geraldton, Ont. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Grâce à la générosité des officiers, gardiens et prisonniers du pénitencier provincial, M. Pierre Jutras, comptable, et ses trois assistants, MM. J. Norfield, S. E. Powers et R. Headrick, ont réussi à recueillir la jolie somme de $2,200.00, soit 88 pour cent de l'objectif pour la Caisse de Bienfaisance.

Ouverture officielle

Un imposant défilé d'automobiles 1961 transportaient un bon nombre de dignitaires à l'occasion de l'ouverture du nouveau pont de Prince-Albert à laquelle assistait plus de 3,000 personnes.

C'est grâce aux efforts incessants de M. D. G. Stewart, échevin actuel (maire en 1958), si ce rêve est enfin réalisé. Cette construction en béton armé, d'une longueur de 1,000 pieds, longe l'ancien pont qui fut construit en 1909.

Son Honneur le Maire, M. Allan Barsky, souhaita la bienvenue, au nom des citoyens de Prince-Albert, aux dignitaires représentant les gouvernements fédéral et provincial, et les remercia de l'aide apportée à cette fin.

En l'absence de l'hon. L. F. McIntosh, ministre des Affaires Municipales, retenu par la maladie, l'hon. J. T. Douglas coupa le ruban, assisté du T. H. John Diefenbaker, premier ministre du Canada, et de l'hon. T. C. Douglas, premier ministre de la Saskatchewan. La bénédiction de ce nouveau pont avait été confiée à Mgr J.-A. Boucher.

Les gouvernements fédéral et provincial et la ville de Prince-Albert ont contribué 50, 37.5 et 12.5 pour cent respectivement, du coût de la construction.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

Elections du comité des jeux

Dimanche soir, le R. P. F. Turgeon annonça que cette année, au lieu d'avoir une nomination, les candidats aux charges du comité des jeux se présenteraient eux-mêmes. Ainsi tous ceux qui ressentaient un vif désir de se dévouer au service de leurs confrères durant cette année auraient la chance de se présenter.

C'est donc jeudi matin que les candidats se présentèrent. Il y avait d'abord, pour la présidence, Garry Houde et Réal Forest; pour la vice-présidence: Cyril Giroux et Louis Pinel; secrétaire: Richard Robert et Raymond Tourigny; conseillers (dont quatre seraient élus): Noël Boulanger, Randy Cochrane, Roger Bauche, Léonard Chicoine, Laurier Croisetière, Claude Léost, Leslie Ell, Roger Delveaux et André Moquin.

Félicitations à tous les candidats qui ont su témoigner, par cette offrande d'eux-mêmes, leur soif de sacrifices personnels pour la cause commune!

La cabale débuta jeudi après-midi et fut inaugurée par des démonstrations tapageuses à la porte du gymnase, par un groupe d'élèves arborant des pancartes, des ballons et que sais-je d'autre encore. Puis le silence régna dans le gymnase, les regards convergèrent vers la scène où le président des élections, Wilfrid Giroux, s'apprêtait à nous indiquer la procédure de la cabale.

Puis plusieurs élèves vinrent tout de suite pérorer sur les qualités qu'ils reconnaissaient aux candidats de leur choix. Jean-Paul Grimard se distingua par un discours excellent qu'il prononça en faveur de Richard Robert. De toute la force de ses poumons, il nous fit connaître les qualités de dévouement et d'initiative de son candidat.

Il y eut une autre session de cabale, vendredi soir. Claude Morin s'y fit remarquer par ses appréciations du caractère de Cyril Giroux et Garry Houde.

A l'assemblée de samedi après-midi, David Conrad traça un très beau portrait de Noël Boulanger, nous expliquant comment, avec son expérience dans d'autres collèges, il méritait le poste de conseiller ici.

Finalement, les candidats vinrent eux-mêmes demander les suffrages des quelque deux cents électeurs du collège. Les uns timidement, d'autres avec plus de confiance présentèrent leur programme en faisant des voeux pour le succès du prochain comité des jeux.

Albert DEQUIER.

Bingo!

L'atmosphère est chargée d'excitation. Des groupes d'élèves discutent avec feu. Quelque événement important doit en être la cause. En effet ce soir (le lundi 17 octobre) aura lieu le bingo annuel organisé par la Cité étudiante.

Nous y sommes: 7 h. 30 p.m. Pleins d'espoir nous nous hâtons de prendre notre place au gymnase. Le président de la Cité, Claude Morin, nous souhaite la bienvenue et annonce le but de cette soirée: amasser l'argent nécessaire à l'achat de **La Liberté et le Patriote** et d'autres revues françaises.

Enfin, au milieu de la tension général, Claude Morin annonça les numéros du bingo. Les prix furent nombreux et intéressants; plusieurs eurent la joie de crier "Bingo!" et de recevoir des prix attrayants. Armand Mercier gagna même deux fois. Beaudoin, Fournier, Tremblay et Lambert reçurent des prix variés: des porte-clefs, des briquets, des plumes, des cigares, des chapelets et des gâteaux magnifiques.

Le prix sensationnel d'une caméra fut offert par le R. P. F. Binette à Raymond Préfontaine, mais les prix s'accumulaient et l'animation générale augmentait. François Diemert gagna deux raquettes de ping-pong; Wayne Savard reçut un coupe-papier (l'objet avait la forme d'un poignard dont la poignée se terminait par un briquet); à Tremblay revint un grand album de photos, et le dernier gâteau fut gagné et dégusté par Desmarais et ses amis. Pour terminer la soirée, Roger Huel et Richard Robert remportèrent des écritoires et de l'argent. Têtreau fut le dernier chanceux, mais non le moindre puisqu'il reçut une grosse boîte de pommes.

Cette soirée remporta un grand succès. Profitons de l'occasion pour remercier les Révérendes Soeurs de la Sainte-Famille qui s'occupèrent avec beaucoup de zèle et de patience, de cuire et décorer les nombreux gâteaux. Merci aussi à l'équipe Claude Morin et D.-P. Lepage dont les mots d'esprit et l'humour ne manquèrent pas de faire rire leurs confrères. Enfin, merci à tous les Pères qui ont rendu cette soirée possible en procurant des prix si divers et si intéressants.

Joseph STROHOFER,
Arts IV.

Rugby

Voici qu'après la plus belle saison de rugby que nous ayons eue depuis longtemps les champions sont déclarés. Chez les Grands il n'y eut pas de surprises. L'équipe de Philippe Gosselin pilotée par Garry Houde a gagné les finales en deux parties consécutives. L'équipe de Côme Béchard dans la division des Moyens remporta aussi les victoires décisives. Ce club, après un début de saison assez médiocre, n'a pas cessé de s'améliorer; c'est ce qui explique son avantage durant les parties éliminatoires. Au soccer, l'équipe de Paul Nogue, qui sous son habile direction avait sans cesse mis en déroute tous les adversaires, fut victorieuse.

Contrairement à la coutume, cette année nous avons eu des parties de rugby à l'extérieur. Et la triste vérité est que les gens de Glen Bain nous ont donné une leçon. Au moins dans ce domaine . . . malgré notre équipe de vedettes dans laquelle figuraient Garry Houde, Cyril Giroux, Réal Forest, Louis Pinel, Jimmy Grill, Edouard McCarthy, Léo Pinel, Conrad et Albert Déquier. En fait, tout ce qu'on peut envier à Glen Bain ce sont ses tactiques, plus rusées que les nôtres . . . Et comme le compte final des deux joutes (26 à 0 et 27 à 1) témoigne contre nous, nous ne pouvons que les féliciter de leurs victoires et les remercier pour la leçon.

Léo PINEL.

Un monsieur se présente chez un avocat.

— Cher maître, je voudrais vous charger de mon divorce, car je ne peux plus vivre avec ma femme. C'est insupportable. Mais avant de vous donner mandat, permettez-moi une question . . .

— Allez-y.

— Etes-vous marié?

— Non, je suis célibataire.

— Excusez-moi, mais alors cela n'ira pas . . .

— Et pourquoi donc?

— N'ayant jamais été marié, vous ne pourriez pas plaider avec assez d'acharnement . . .

Chronique de CFRG

710 (1230) Kilocycles

Initiative nouvelle et heureuse de CFRG

Le dimanche 30 octobre, la messe dominicale sera diffusée de l'église St-Jean-Baptiste de Ferland. Ordinairement, la messe du dimanche est diffusée de la cathédrale Ste-Philomène de Gravelbourg, et cette fois-ci, nos auditeurs se féliciteront de cette heureuse initiative qui coïncidera avec la célébration de la fête du Christ-Roi.

Remarquez que ce fait eut un précédent, si nos auditeurs se rappellent, nous avons déjà diffusé la messe du dimanche une fois au mois de juin dernier et ce fut à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé René Bérubé, curé de la paroisse de Mazenod. Le 19 juin dernier donc, de Mazenod fut notre première expérience dans ce domaine et elle fut à tous points de vue concluante . . . Nos auditeurs connaissent tous le village de Mazenod et son curé, M. l'abbé Bérubé, encore mieux connu sur nos ondes par ses nombreux programmes, "Nos malades" par exemple pour ne citer que celui-là . . . Et, vu que cette expérience fut concluante, les dirigeants de CFRG se promirent bien de ne pas en rester là . . .

Et, c'est ainsi que le dimanche 30 octobre, l'équipe de CFRG se rendra à Ferland, village canadien-français situé à 60 milles à l'ouest de Gravelbourg. Que pourrai-je vous dire de Ferland, ce village est tout simplement "sympathique" et ses habitants le sont encore plus. Le chef spirituel? Qui ne connait pas M. l'abbé Joseph Bernier? Fort peu de monde je crois! En deux mots voici son signalement! M. l'abbé Bernier est le dynamisme fait homme, d'une bonhomie à toute épreuve et toujours armé d'un large sourire à l'exemple de son maître auquel il a voué sa vie . . . Inutile de vous dire qu'il est également un bon "chrétien" (Noblesse oblige)!

Je m'empresse de vous dire que M. l'abbé J. Bernier est un des meilleurs clients de notre librairie diocésaine. Chaque semaine, une belle quantité de revues et de livres en langue française partent de notre librairie à destination de Ferland et à un rythme régulier. La diffusion de la lecture française dans les foyers de la paroisse de Ferland est un des principaux objectifs que s'est fixé M. l'abbé Bernier. Envoyez fort M. l'abbé Bernier, c'est vous qui avez raison!

Nous espérons bien que cette initiative de la diffusion de la messe dominicale sera suivie par d'autres villages.

Soupers et conférence de la Table Ronde

C'est sous ce titre que je voudrais vous dire deux mots sur les fameux "soupers" mensuels de l'ACFC, section de Gravelbourg. Il n'est rien de plus agréable que de discuter de choses sérieuses autour d'une table qui n'est pas précisément ronde, mais triangulaire, peu importe. Ce sont les sujets discutés qui comptent et non les formes géométriques de la table. Et c'est un trait essentiel du génie Latin de discuter des choses sérieuses tout en badinant . . . et aussi tout en mangeant. Je dois vous dire en toute sincérité que ces discussions sont parfois orageuses.

Ventre vide n'a pas d'oreilles, mais les ventres pleins ont des oreilles et aussi une langue et ils savent s'en servir pour définir leurs idées claires et précises sur la situation de la Survivance française dans le sud de notre province. Comme les gens de la radio sont curieux de nature et indiscrets par déformation professionnelle, il est évident que nous assistons à ces soupers, premièrement parce qu'on y mange bien, et deuxièmement parce que, comme nous nous trouvons embarqués dans le même bateau, les questions de culture, langue et éducation française nous intéressent au plus haut point. Il n'est pas nécessaire de faire partie de l'ACFC pour être admis aux discussions et à la table, toute personne qui serait de passage à Gravelbourg le 2e vendredi de novembre est cordialement invitée à partager ce bon souper et à prendre part ensuite à la discussion. Comme disait la grand-mère, bien boire et bien manger est une demi-nourriture! et le reste vous sera accordé par surcroît . . .

TCHANTCHET.

Lac Pelletier

Çà et là

Une veillée d'adieu, organisée par les dames de la paroisse, eut lieu chez Mme Béatrice Alary à l'occasion de son départ pour Moose Jaw. Quarante-neuf dames étaient présentes à cette soirée. Elles offrirent à Mme Alary une montre en or. La veillée se termina par un délicieux goûter.

M. l'abbé Antonio Rousseau, de Verchères, P.Q., a passé huit jours chez ses oncle et tante, M. et Mme Alphonse Chabot. Il a visité M. et Mme Achille Chabot, de Ponteix, et se rendit aussi à Gravelbourg.

Le bazar annuel a été un vrai succès. Au tirage, M. Paul-Emile Lacasse gagna un fusil Remington "308", et MM. Aristide Unvoas et Antonio Monette, de Lac Pelletier, chacun $50.00.

M. et Mme André Laverdière sont les heureux parents d'une petite fille, Viviane, née le 6 octobre à Swift Current.

Mme Victor Côté et ses enfants, de Morinville, étaient en visite chez MM. et Mmes Antonio Monette et Louis LeMarellec, la semaine dernière.

Courval

Çà et là

Durant la semaine du 2 octobre, les paroissiens avaient le bonheur d'avoir parmi eux le R. P. Raphaël Lechasseur, O.M.I., qui prêchait une retraite. Les dames de la paroisse se firent un plaisir de recevoir le Révérend Père pour un repas, ce qui lui permit de connaître plusieurs familles. Merci au R. P. Lechasseur qui a su rapprocher les paroissiens de Dieu.

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne eut lieu comme d'habitude au presbytère. La présidente, Mme Albert Grajezyk, commença par le chapelet. Mme Charles Arguin étant absente, les minutes furent lues par Mme Paul Croteau. Mme Marcel Tremblay fut élue secrétaire, remplaçant Mme C. Arguin; vice-présidente, Mme Marie Tremblay; programme spirituel, Mme Valère Patoine; programme éducationel, Mme O. Brin. M. l'abbé F. Ducharme, curé, fit un questionnaire sur "la volonté". A la fin de la soirée, le café fut servi par Mme Idola Gaudreau.

M. et Mme Paul Croteau et leur famille sont déménagés à Moose Jaw pour l'hiver.

M. et Mme Laurent Brisebois et leur famille, de Regina, ont rendu visite à M. et Mme Wilbrod Tremblay, dernièrement.

M. et Mme Charles Arguin et leur famille sont revenus d'un voyage à Bellegarde, où ils ont visité leurs parents, M. et Mme Martine.

Mme Exélina Blanchette et M. Joseph-H. Tremblay sont hospitalisés à l'hôpital de la Providence à Moose Jaw.

Redvers

Mariage Henrion-Gaudet

Le mercredi 5 octobre, en l'église Notre-Dame-de-Fatima, M. l'abbé F. Marcotte, curé, bénissait le mariage de Mlle Anne-Marie Gaudet, fille de M. et Mme Joseph Gaudet, à M. Paul Henrion, fils de M. et Mme Félicien Henrion, de Storthoaks.

La mariée fit son entrée au bras de son père au son d'une marche nuptiale jouée par M. Pierre Sylvestre. Elle était vêtue d'une longue robe blanche de dentelle Chantilly sur satin et d'un voile court retenu par un diadème de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Annette Laval, amie de la mariée, et Jeannette Henrion, soeur du marié, étaient vêtues de robes bleue et jaune respectivement et portaient des bouquets de roses roses et blanches.

Les garçons d'honneur étaient Arthur Henrion, frère du marié, et René Kenber, cousin de la mariée. La bouquetière, Paulette Delmaire, nièce de la mariée, était vêtue d'une robe blanche. Des cantiques furent chantés par M. F. Bernuy.

A l'issue de la cérémonie religieuse, environ 70 parents et amis se rendirent à la salle de la Légion pour une réception. Une soirée dansante eut lieu à Storthoaks.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. A leur retour ils résideront sur une ferme à Storthoaks.

Pèlerinage

Le jeudi 13 octobre avait lieu un pèlerinage en l'honneur de Notre-Dame-de-Fatima, patronne de la paroisse. Une messe solennelle fut célébrée à 4 h. p.m. dans l'église remplie à capacité. M. l'abbé H. Poirier, curé de Forget, officiait, assisté de MM. les abbés H. Delisle, curé de Cantal, et A. Vandendrische, curé de Kennedy, comme diacre et sous diacre. Plusieurs prêtres assistaient au choeur.

Après la messe eut lieu le souper paroissial qui fut un véritable succès. Au-delà de 550 personnes furent servies.

Saint-Hubert

Baptême

Le 9 octobre: Paul-Alexandre, fils de M. et Mme Alex. Boutin. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dureault, de Wolseley, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. Hubert Boutin et Mme M. Boutin, oncle et grand-mère de l'enfant.

Va-et-vient

MM. et Mmes Albert Poncelet et Frank Flick et MM. Henri et Laurent Flick sont partis pour un voyage de trois semaines au Mexique.

MM. et Mmes J. Mercer et O. Riel, de Winnipeg, étaient en visite chez M. et Mme A. Dumonceaux pour la fin de semaine d'Action de grâces. Mme Dumonceaux retourna avec ses enfants pour quelques jours.

Etaient en visite pour la longue fin de semaine: Mlles Laura Gatin, Octavie Istace et Cécile Brûlé, de Regina, M. et Mme J. Jordens, de Rivers, Man., et M. Jean Boutin, de Brandon, Man.

M. et Mme Vic Clare, de St-Charles, Man., ont rendu visite à la mère de Mme Clare, Mme V. Perpete, à l'hospice Jeanne d'Arc, et à M. et Mme E. Gatin, la semaine dernière.

M. et Mme S. Dumonceaux ont fait un voyage d'affaires à Winnipeg, la semaine dernière.

M. et Mme A. Dunand, Mme E. Beaujot et son fils, Emile, M. Léon Beaujot et deux de ses fils et Mme A. Pelletier et ses deux fils étaient en visite à Regina, dernièrement.

M. et Mme A. Smeets et leurs enfants et Mlle Thérèse Paquin sont allés à Alexander, Man., il y a quelque temps.

Mme Skinner, d'Alexander, est en visite chez ses filles et leurs familles, pour quelque temps.

M. et Mme Léonard Jordens, d'Emo, Ont., ont passé plusieurs jours parmi leurs parents de la localité et de Whitewood.

Mlle Patsy Jordens, de Whitewood, a passé une semaine chez ses parents, M. et Mme P. Jordens.

M. et Mme Lucien Jeannot se sont rendus à Melville, dernièrement, pour visiter des parents et amis.

Malade

Le jeune Norbert Beaujot est actuellement à l'hôpital de Kipling pour soins médicaux.

St-Victor

Va-et-vient

M. et Mme W. Chrétien, de Regina, ont visité MM. et Mmes L. Côté et L. Beauregard.

M. et Mme F. Caron et leur fillettes se sont rendus chez des parents à Montmartre, en fin de semaine.

M. et Mme Eudore Beauregard ont passé deux semaines à Vancouver, C.-B.

M. et Mme L. Isabelle et Mme Léda Préfontaine ont visité des parents à Ferland.

Plusieurs paroissiens ont participé au pèlerinage annuel de Ste-Thérèse, à Lisieux.

M. et Mme M. Langlois ont assisté au mariage de Mlle Paule Laberge à M. Michel Bonneau, célébré à Ferland le 5 octobre.

M. et Mme R. Loiselle et leur famille, de Regina, étaient chez les familles Ducharme et W. Farwell, en fin de semaine.

M. et Mme Pierre Jansen et leurs deux fils, de Seattle, Wash., ont passé une couple de jours chez M. et Mme M. Langlois.

M. et Mme Eugène Beaubien, de St-Georges, Man., ont visité M. et Mme Lorenzo Beaubien et autres parents.

M. et Mme Claude Tessier et leurs enfants ont passé la fin de semaine chez M. et Mme J.-D. Lalonde.

Mlle Emilienne Beauregard, de Calgray, a visité ses frères et leurs familles et sa soeur, Mme W. O'Rheilly.

M. et Mme Maurice Beauregard ont passé quelques jours chez leurs parents, M. et Mme Louis Beauregard.

Le souper paroissial et le bingo annuel de St-Victor, qui eurent lieu le 19 octobre, rapportèrent un grand succès.

M. Georges Wilvers, de Bellegarde, a visité ses beau-frère et soeur, M. et Mme D.-J. Lalonde.

Malades

Mme J.-N. Delorme et M. Théodore Lalonde sont hospitalisés à Assiniboia. Mme André O'Rheilly est patiente à l'hôpital de Willow-Bunch.

Dumas

Va-et-vient

M. et Mme Alfred Charles, accompagnés de M. et Mme A. Deschamps, se rendirent à Virden pour affaires et visitèrent leur fils, Pierre, instituteur.

M. et Mme Réo Loiselle, de Duncan, C.-B., sont venus visiter leurs grands-parents, M. et Mme Alphonse Lamontagne. Ils visitèrent aussi leurs parents, M. et Mme Alfred Loiselle, à Oak Lake, et leur soeur et belle-soeur et d'autres parents, à Winnipeg.

M. et Mme Ludger Lamontagne se rendirent à Regina pour affaires et rencontrèrent leurs enfants.

Malades

Mme Arthur Charles fut patiente pendant dix jours à l'hôpital de Wawota, où Mme John Berkes est hospitalisée actuellement.

Jackfish

Çà et là

MM. et Mmes Jos. Bru et Joseph L'Heureux se sont rendus à North Battleford pour assister au mariage Arsenault-L'Heureux célébré le samedi 15 octobre.

M. et Mme Henri Regnier et leur famille, de Makwa, étaient en visite au couvent, le dimanche 16 octobre, et visitèrent leur fille et soeur, la Rév. Sr Henriette.

M. et Mme Régis Duhaime et leur famille ont visité, dimanche dernier, leur nièce et cousine, la Rév. Sr Jean-de-la-Croix, religieuse de la Présentation de Marie, à Spiritwood.

M. Raoul Lavigne, de Chitek, est en visite chez son frère, Honoré, pour quelques jours.

Prompt rétablissement à Mme Emile L'Heureux patiente à l'hôpital de North Battleford.

M. et Mme Raymond Ouellette (née Corine L'Heureux), de Bonnyville, étaient en visite chez M. et Mme Robert L'Heureux avant de retourner chez eux.

La pêche commerciale ouvrira le 21 octobre.

M. et Mme Pete Lavoie et leur famille, de Meadow Lake, étaient en visite chez M. et Mme Joseph L'Heureux, pour la fin de semaine.

Radville

Double anniversaire

Le 14 octobre, M. et Mme Léon Carles, père, résidant à l'hospice Marian, célébraient leur 25e anniversaire de mariage. A cette occasion, une messe fut chantée par M. l'abbé N. Marcotte, vicaire. M. Léon Carles, veuf, épousa, en 1935, Mme Marie Maurice, veuve, en l'église de Ste-Colette. Ce fut le premier mariage célébré dans la nouvelle église.

Le lendemain 15 octobre, son fils, Léon, qui épousa Mlle Béatrice Chabot, de Ponteix, en 1935, célébrait aussi son 25e anniversaire de mariage. à 4 h. p.m., M. l'abbé E.-A. Yandeau, curé, célébra la messe, assisté au choeur par Emile Carles et Eugène Fradette, neveux des jubilaires.

A 6 h. p.m., au sous-sol de l'église, il y eut un banquet de famille réunissant 33 couples. M. Ted Randles, maître de cérémonies, invita M. l'abbé Marcotte à prendre la parole. Celui-ci porta le toast aux jubilaires et leur offrit les voeux de tous. M. Marcel Fradette présenta un service de thé en argent, don des enfants. M. J. Carles offrit un plat en argent, et M. Eldon Himball, au nom des amis, de jolies petites tables à thé. En termes émus, les jubilaires remercièrent la famille ainsi que les amis de leurs aimables attentions. Le banquet fut suivi d'une soirée dansante à la maison Long Creek.

Parmi les invités on remarquait M. et Mme Georges Chabot et leur famille et M. et Mme Léonard Vaudrin, des Etats-Unis; MM. et Mmes Don Truman et Gilbert Martin, de Regina; M. et Mme Marcel Fradette, de Weyburn, et M. et Mme Kimball, de Ceylon.

100e anniversaire

Le 12 octobre, Mme Eva Hutt, résidant à l'hospice Marian, a célébré son 100e anniversaire de naissance. A cette occasion, la famille, ainsi que neuf petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, se réunissaient dans l'après-midi au salon de l'hospice, où un thé fut servi par les religieuses.

Mme Hutt reçut avec joie un parchemin avec les bénédictions de Sa Sainteté le pape Jean XXIII, un télégramme de félicitations de Sa Majesté la Reine Elisabeth, deux lettres de félicitations des honorables premiers ministres John Diefenbaker et T. C. Douglas, ainsi qu'un envoi de fleurs et félicitations du conseil de ville.

Eva Serada, née en Pologne au mois d'octobre 1860, épousa M. Henri Hutt, et vint avec lui s'établir au Canada en 1907, avec leurs quatre enfants, trois garçons et une fille; un autre garçon est né au Canada. Ils s'installèrent sur une ferme à Tribune. M. H. Hutt est décédé en 1945, et un fils en 1937. La jubilaire compte 16 petits-enfants et 14 arrière-petits-enfants.

En cette mémorable occasion, le correspondant offre à Mme Hutt, au nom du journal et des lecteurs, ses sincères félicitations.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4250 (Regina, Sask.)

"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton coeur, de toutes tes forces et de tout ton esprit . . . et ton prochain comme toi-même".

C'est étonnant comment souvent il nous faut se répéter ces paroles pour éviter le retour au barbarisme et à ses principes vicieux: "Oeil pour oeil, dent pour dent", et "Au plus fort la poche". Comme dirait le philosophe: "Le naturel revient au galop".

Mais enfin, on est Chevalier ou bien on l'est pas . . . il ne peut y avoir des principes applicables aux uns et pas aux autres. En toute justice, il faut donc éviter d'imposer aux autres ce que nous rejetons nous-mêmes . . . réfléchissons sérieusement.

Félicitations à nos frères du Conseil Mgr Gaire de Redvers, qui ont réalisé de magnifiques initiations à Storthoaks et à Bellegarde le 16 octobre.

Ceux qui se sont donné la peine d'écouter le poste CFRG Gravelbourg, le 12 octobre après-midi, ont dû réaliser que nous avions chez nous des talents cachés . . . Les vendredis sont peu nombreux, mais avec l'ardeur de Crusoé, ils augmentent en sagesse sinon en nombre.

Le dimanche soir 30 octobre aura lieu notre prochaine partie de cartes en collaboration avec la paroisse St-Jean-Baptiste. Cette fois mes amis, ne permettez pas que votre âne ou votre vache tombe dans le puits, comme dit la parabole, et venez vous amuser avec moi . . . je n'aime pas jouer au solitaire . . .

BATISTE.

Wawota

Va-et-vient

Mme G. Lemoine et ses filles, Laurence et Denise, et sa petite-fille, Linda, accompagnées de M. et Mme R. Zébière, visitèrent Mme Hermine Bode, à Brandon, et M. et Mme Jules Nevraumont, à Virden.

M. et Mme Walter Wyporovich, de Kipling, assistèrent au mariage de leur cousin, Richard Zébière, à Mlle Joan Farmer, célébré à St-Boniface le 22 octobre. Leurs parents, M. et Mme Robert Jacques prirent soin des enfants pendant leur absence.

Mme Henri Filteau fut patiente à l'hôpital de Wawota pendant une semaine.

Baptême

Le 23 octobre: Joy Ann, fille de M. et Mme Walter Schneider, née à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina, le 1er octobre. Parrain et marraine, M. et Mme Murdock McLean, grands-parents de l'enfant.

Willow-Bunch

Les RR. FF. Aimé, Philip-John et Francis-Roger, E.C., les religieuses du couvent, MM. et Mmes Pierre Campagne, Raoul Vezina et Gérard Granger et leurs familles, MM. et Mmes Marcel Mondor et Clovis Beaudry et quelques autres paroissiens de Willow-Bunch sont allés au pèlerinage annuel de la Petite Thérèse, à Lisieux, Sask., le dimanche 9 octobre.

M. et Mme Gérard Piché et leur famille, de Gravelbourg, sont venus visiter leurs parents, le dimanche 16 octobre.

M. et Mme John Beattie et leur famille, de Moose Jaw, sont venus passer la longue fin de semaine chez M. Albert Lemieux.

M. et Mme T. Monahan et leur famille, de Regina, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme A. Allard, dernièrement.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur belle-soeur, Mme Dollard Piché, sont allés à Moose Jaw pour affaires, le jeudi 13 octobre. Mme D. Piché rendit en même temps visite à ses soeurs et beaux-frères.

Lors du mariage Bonneau-Laberge qui eut lieu à Ferland, le mercredi 5 octobre, il y eut une soirée dansante à Willow-Bunch. A cette occasion, les parents de la mariée, M. et Mme Alex. Laberge, MM. Jean et Robert Laberge, de Ferland, Mme Jeannine Laberge, de Coderre, M. et Mme Pierre Jansen et leurs deux fils, de Seattle, Wash., M. et Mme R. Chabot et leurs filles, Cécile et Adrienne, M. et Mme René Couture et leurs filles, de Ferland, ont passé une couple de jours chez leurs parents, MM. et Mmes Lucien Couture et A. Laberge.

Mme Pierre Campagne passa une semaine chez sa fille, Mme Charles Quesnelle, de Wauchope, ainsi que chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Gaudet, et leur famille, pour assister au mariage de sa nièce.

Mme Alice Bonneau est partie, le mardi 4 octobre, passer une semaine chez son fils, Joseph, à Melville, ensuite elle se rendit à Sarnia, Ont., pour hiverner chez ses fille et gendre, M. et Mme J. Ryan.

Mme Lucien Couture a passé quelques jours à Moose Jaw et Regina, dernièrement.

M. l'abbé Fernand Ducharme, de Coderre, et le R. P. Lechasseur, O.M.I., vinrent à Willow-Bunch, le lundi 10 octobre.

Les Rév. Srs Eléonore et Marie-Anne, supérieure, Filles de la Croix, sont allées à Gravelbourg, le lundi 10 octobre.

Mme Joseph Bruneau et sa fille, Avilda, visitèrent leur fille et soeur, religieuse au Monastère du Précieux-Sang.

Mmes Raymond Lizé, Marcel Mondor et Emile Fouguet, de Gravelbourg, sont venues à Willow-Bunch pour affaires, le lundi 10 octobre, et en même temps visiter des parents et amis.

Mme A. Fouguet visite ses parents, M. et Mme J.-A. Mathieu.

M. H. Plante, de Périgord, est décédé à l'âge de 76 ans

PERIGORD — Le 13 octobre, la paroisse de Périgord perdait un de ses pionniers en la personne de M. Hercule Plante, père. Après une longue maladie supportée avec patience et résignation et muni de tous les services religieux, il rendit son âme à Dieu à l'âge de 76 ans et 10 mois. Ayant à son chevet le R. P. A. Robveille, P.S.M., curé, et presque toute sa famille; il mourut en bon chrétien comme il avait vécu.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, Marie Desrosiers; quatre fils, Hercule, de Le Pas, Lionel, de Flin Flon, Donat, de Périgord, et Roméo, de Prince George, C.-B.; deux filles, Léonie (Mme Jean-Marie Bossé) et Marguerite (Mme Alphonse Patenaude), de Périgord; 34 petits-enfants et deux arrière-petits-enfants; deux frères, Walter, de Montréal, et Joseph, de St. Petersburg, Floride; deux soeurs, Mmes Mainville et Champagne, de Montréal.

Le service funèbre fut chanté le 17 octobre, à 10 h. a.m., par le R. P. Robveille, assisté des RR. PP. A. Massé, P.S.M., de St-Front, et U. Dubois, P.S.M., de la Baie d'Hudson, comme diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale fit les frais du chant, et Mme Lorne Prouse, de Kelvington, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Edouard et Eugène Bernier, Albert Choquette, Médéric Caza et Adrien Côté, tous de Périgord, et Edmond Cayen, de Kelvington.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière local. L'église était remplie de parents et amis venus de différents endroits pour conduire à sa dernière demeure ce cher disparu.

Remerciements

Mme Hercule Plante et ses enfants remercient cordialement le R. P. A. Robveille pour son dévouement, M. le Dr Hamilton, les religieuses et tous ceux et celles qui leur ont témoigné de la sympathie dans cette dure épreuve.

Va-et-vient

M. et Mme Napoléon Dumont et Mme Alphonse Dumont sont venus de St-Laurent, Man., pour assister aux funérailles de M. Plante.

Sont venus pour la longue fin de semaine: M. et Mme Hubert Fuchs, de Saskatoon, chez leurs parents, M. et Mme Wallace DesRoches; Mlle Joan DesRoches, de Cold Lake, Alta, et Alfred DesRoches, d'Edmonton, Alta, chez leurs parents, M. et Mme Alfred DesRoches; M. et Mme Gérard LeBlanc et leur famille, de Zenon Park, M. et Mme Emile LeBlanc et leur fils, de Mistatim, et Mme Robert Choquette, de Saskatoon, tous chez leurs parents, M. et Mme Albert Choquette; M. Adélard Patenaude, de St-Front, chez son père, M. Henri Patenaude; M. et Mme Paul Boutin et leurs fillettes, d'Eldersley, chez leurs parents, M. et Mme Emile Fortin; et Mlle Jeanne-d'Arc Fortin chez ses parents.

M. et Mme Albert Denis et leur famille, de Port Alberni, C.-B., étaient en visite chez leurs parents il y a quelque temps. Ils en profitèrent pour visiter des amis.

Malade

Prompt rétablissement à Mme Rose-Anna Lupien, hospitalisée à Kelvington.

Debden

Va-et-vient

M. et Mme Armand St-Pierre et leur fils, Achille, de St-Paul, Alta, sont venus passer quelques jours dans la paroisse.

Profitant de ses vacances, Mlle Irène Brunet, de Victoria, C.-B., est venue chercher sa mère, Mme U.-G. Brunet, qui passera l'hiver avec elle.

A l'occasion du congé du 10 octobre, M. Michel Salomon et ses enfants, ainsi que M. et Mme Gustave Mandin, de Duck Lake, sont venus visiter M. et Mme Lawrence Gibney.

Mlles Pauline Demers et Lisette Couture, de Duck Lake, ainsi que Mlle Thérèse Bilodeau, de Vawn, ont visité leurs parents.

Mme Joseph Rioux, de St-Denis, a passé une semaine chez sa soeur, Mme Louis-Philippe Lepage.

Incendie

Le jeudi 20 octobre un incendie a détruit la maison de M. et Mme Arille Larose.

Bazar paroissial

Le bazar qui eut lieu les 16 et 17 octobre fut un succès, grâce à l'infatigable dévouement de M. l'abbé Ernest Labbé, curé, aidé de ses paroissiens enthousiastes. Le profit net est de $2,184.40.

Voici les heureux gagnants des diverses loteries: Mlle Maria Bec, une poupée; M. Henry Lukan, une chaufferette électrique; Mme Irwin Lukan, un couvre-lit; M. Théophile Leclerc, une théière; Mme L.-A. Lajeunesse, un ensemble de crayon et plume; M. Omer Chrétien, un service de vaisselle; Mlle Ghislaine Couture, un tapis; M. Normand Cardinal, de Port Alberni, C.-B., un ensemble de taies-d'oreillers et draps; M. Henri Bonneau, un couvre-lit; M. Gustave Brassard, de Victoire, un service de coutellerie; M. Léo Beaulac, de Victoire, un service de vaisselle; et Mme Marcel Lukan, un coussin.



"Le Coin des jeunes"

Libre cours à l'imagination, liberté d'action ou amour des anciens

Chers cousins et cousines,

La semaine dernière, je vous annonçais le lancement du premier concours de l'année. Car il y a des traditions qu'il faut respecter, n'est-ce pas? D'ailleurs, l'intérêt, suscité chez vous tous, dans le passé, par les concours de Cousine JOSETTE qui recevait chaque fois des centaines de compositions de nombreuses écoles des deux provinces du Manitoba et de Saskatchewan, est une invitation à renouveler l'expérience. Et comme moi-même j'avais parfois alors la chance de lire ces compositions, je sais déjà que je puis m'adresser à vos qualités d'imagination, d'initiative, et même à votre esprit profondément religieux. C'est tout cela qui m'a guidé dans le choix des trois sujets que je vous propose aujourd'hui.

Ceux qui sont particulièrement doués en fait d'imagination prendront donc tout naturellement le premier sujet proposé: "Mon premier voyage vers la lune en 1980". Car dans 20 ans vous serez justement à l'âge où l'on aime voyager. Et je suppose que vous ne pourrez plus vous contenter comme vos aînés de l'humble Pontiac qui peut bien, dans les limites de la loi, filer sur nos belles routes à raison d'un mille à la minute. Hier je rencontrais un de mes amis qui revenait de Vancouver à St-Boniface en deux heures et une minute, exactement. Pour lui, vive les avions à réaction! Mais vous, vous préférerez les véhicules qui non seulement quittent la terre pour se ballader dans l'atmosphère, mais s'élancent très loin vers les autres planètes. Je vous invite à laisser toute liberté à votre imagination et à me décrire, dans vos propres mots et selon vos connaissances scientifiques actuelles, quel sera votre moyen de transport, la route parcourue, votre destination, vos aventures, etc.

Ceux qui préfèrent l'action sont invités à aborder un autre sujet. Sujet d'actualité, car actuellement un groupe de jeunes de St-Boniface l'étudie sous tous ses aspects. Il s'agit de l'organisation de vos loisirs. Acceptez-vous tout simplement que les adultes organisent tous vos loisirs et vous imposent leur manière de voir, ou avez-vous assez d'initiative pour prendre vos responsabilités dans ce domaine? Alors, quels sont vos projets, vos réussites? Donnez-vous la préférence aux activités sportives, à des incursions dans le domaine du théâtre, à la simple lecture, à des séances de télévision?

Quant à ceux qui veulent me parler d'un aspect de leur vie religieuse, je leur demanderais d'aller visiter le cimetière paroissial et de me décrire ses monuments, de me désigner les noms des pionniers de leur paroisse qui y dorment leur dernier sommeil. Le mois de novembre commencera dans quelques jours, mois consacré au souvenir de nos défunts. Je suis certain que chaque cimetière paroissial est non seulement un lieu de prière, mais aussi un livre d'histoire.

"Mon premier voyage vers la lune en 1980", "Initiatives et loisirs" et "Mon cimetière paroissial": tels sont les trois sujets que je propose pour notre premier concours de l'année. J'attends des centaines de compositions au cours des trois prochaines semaines, car il faut bien fixer une limite de temps. Disons donc que vous avez jusqu'au 18 novembre pour participer au concours. Les gagnants recevront de belles récompenses. De fait je me propose de vous faire quelques révélations à ce sujet dès la semaine prochaine.

Cousin JOSE.

Un concert de piano inaugurera la saison musicale des JMC

La section de St-Boniface des Jeunesses Musicales du Canada offrira à ses membres son premier concert de l'année 1960-61 le jeudi soir 3 novembre, à 8 h. 30, dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph. Les membres de l'exécutif ont déjà tenu plusieurs réunions pour tracer, en accord avec le secrétariat national de Montréal, le programme de l'année (dates des concerts, noms et spécialités des artistes, programme des concerts). Plusieurs ont aussi entrepris une vaste campagne de propagande dans les institutions scolaires (même de nos centres ruraux: Lorette, St-Charles, etc.) et auprès de la jeunesse en général. Tout indique que les jeunes amateurs de la belle musique seront au moins aussi nombreux que l'an passé.

C'est un pianiste de réputation internationale, M. Frans Brouw, qui donnera le récital du 3 novembre. Il a choisi pour l'occasion les auteurs et les pièces les plus variés: Fantaisie en D mineur de Mozart; Sonate en G mineur (opus 49, no 1) de Beethoven; Variations sur un thème de Paganini de Brahms; Scherzo en B bémol (opus 31) de Chopin; Etude "La Leggierezza" de Liszt; trois pièces pour la main droite (opus 32) de Jean Absil; Opus 11 Prokofieff de Toccata.

Né en 1929 à Furnes, en Belgique, Frans Brouw reçut, à peine âgé de cinq ans, ses premières leçons de musique de son père.

Ce ne fut qu'en 1946 qu'il entreprit sérieusement des études musicales et se fit inscrire au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles, où il obtint un premier prix de Clavier en 1948 dans la classe du célèbre pédagogue Marcel Maas. Après cinq années d'études ardues sous la direction de Jenny Solheid, Marcel Poot, Francis De Bourguignon et Jean Absil, il quitte le Conservatoire en 1951 avec un palmarès de sept Premiers Prix.

En 1952, Frans Brouw fut le brillant lauréat du Concours International Reine Elisabeth pour le piano. Ceci marqua le départ d'une carrière internationale.

Depuis 1952, Frans Brouw se produisit dans la plupart des capitales de l'Europe Occidentale. Il donna des concerts avec orchestre et des récitals dans les célèbres Salle Gaveau et Théâtre des Champs-Elysées de Paris, Concertgebouw d'Amsterdam, Wigmore Hall de Londres, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, etc.

Au cours de la même époque, il fit six tournées en Amérique du Nord, et trois en Afrique. Et depuis 1957, il est invité chaque année à donner un cours d'été au Camp Musical des Jeunesses Musicales du Canada.

Un point culminant dans la carrière de Frans Brouw: son apparition très remarquée au Carnegie Hall de New York, en date du 5 décembre 1959. A ce propos, le New York Times écrivit: "Ce fut la révélation d'un grand artiste . . ." et le Herald Tribune n'était qu'éloges, surtout pour "l'interprétation si structurale et claire de Chopin". A propos de l'exécution d'oeuvres de Brahms, le même journal notait: "Ce fut un triomphe dans l'art de faire résonner un piano avec autant de variété et de richesse de couleurs que des orgues ou un orchestre . . ." Et il conclut: "Brouw n'est plus une promesse, il est un artiste riche, majestueusement doué. . ."



M. Frans Brouw

Cette courte biographie de M. Brouw est une véritable invitation à se rendre à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, jeudi soir prochain dès 8 h. 30. Un tel artiste saura réserver à ses auditeurs un vrai régal, d'autant plus succulent qu'un interprète (selon la coutume) aidera les jeunes amis de la musique à la bien comprendre pour mieux l'apprécier.

Réponse juste

Pendant qu'on tournait "Les chiffonniers d'Emmaüs", une petite fille s'approche d'André Reybaz qui y joua le rôle de l'Abbé Pierre:

— Mon Père, je vous demande votre bénédiction!

— Ma petite, répondit Reybaz, je ne suis pas vraiment prêtre. Je joue seulement le rôle d'un abbé, tu sais?

— Oh, ça ne fait rien, dit la petite. La bénédiction est pour ma poupée!

Raison majeure

Un jeune Parisien préparait son diplôme d'ingénieur agricole. Cet été, pendant les vacances qu'il passait en Auvergne, il se promenait avec un cultivateur à travers champs, lui faisant un cours d'agriculture moderne:

— Cher ami, dit-il, vos méthodes d'agriculture sont archaïques, primitives, démodées, et tout et tout. Je vous parie que cet arbre-là ne vous donnera même pas vingt-cinq livres de pommes . . .

— Je pense bien, dit le paysan. C'est un prunier!

• • •

Enquête sérieuse

— Chérie, veux-tu devenir ma femme?

— Me laisseras-tu toujours faire ce qu'il me plait?

— Toujours!

— Maman pourra-t-elle venir habiter avec nous?

— Avec joie!

— Et me donneras-tu de l'argent chaque fois que je t'en demanderai?

— Oui, mon trésor, oui!

— Alors, je regrette. Je ne pourrais jamais épouser un mollusque comme toi!

A LA CONQUÊTE DU MONDE

4 - Des choses merveilleuses

Realisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 4



1. Le temps de la purification légale est achevé, la dernière nuit du condamné est arrivée; demain le féroce Hérode donnera en spectacle à la foule le meurtre de Pierre. L'apôtre s'en remet au Christ auquel il appartient dans la vie et dans la mort; il dort entre ses deux gardiens, étendu sur la dure planche du cachot. Soudain, un être immatériel et radieux, un ange pénètre dans la prison, toutes portes fermées. Pierre n'a rien vu, rien entendu; l'ange doit le frapper au côté pour l'éveiller, et lui ordonne de se hâter.



2. Les chaines tombent d'elles-mêmes, Pierre est libre de ses mouvements. Tout étourdi, l'apôtre regarde cette radieuse apparition qui illumine la prison... Mais l'ange le presse de s'habiller — dans cet étouffant cachot Pierre n'a gardé que sa tunique. Voici sa ceinture: une large bande d'étoffe rayée de diverses couleurs qui tient les vêtements en place.



3. La ceinture nouée, il faut chausser les sandales. Pierre se baisse pour les retrouver dans l'obscurité et, toujours sans comprendre, il lace les courroies qui retiennent les fortes semelles.

— Maintenant, prends ton manteau et suis-moi, ajoute l'ange.

Les deux soldats dont les poignets avaient été liés à ceux de Pierre dorment toujours...



4. Pierre et l'ange se dirigent vers la porte qui s'ouvre d'elle-même et sans bruit. Deux sentinelles sont dans le couloir, ils regardent sans le voir, la fuite du prisonnier. Il en sera ainsi de tous les piquets de garde, postés à l'intérieur du bâtiment des prisons. Cependant nombreuse est la surveillance en ces temps où la dure loi romaine ne laisse rien au hasard.

Au Juniorat de la Ste-Famille

RESPONSABLE: Roger Boulet

Eloge aux anciens

Le 14 août de cette année avait lieu la prise d'habit de dix-sept jeunes hommes au Noviciat des Pères Oblats, à St-Norbert; six d'entre eux étaient anciens du Juniorat: Camille Schaubroeck, Ovide Poirier et Adrien Jubinville. Le Juniorat perdait, avec eux, les plus belles voix de la chorale; les trois autres étaient: Léo Bosc, Jean-Hubert Collet et Guy Lavallée, qui terminèrent leur cours au Collège de Gravelbourg, après avoir passé quatre ans au Juniorat. Qu'ils soient de bons missionnaires!

Roger BOULET, Arts I, Windsor Park.

Division des classes

La classe de Rhétorique compte deux élèves: Gilbert Sabourin et Albert Vermette, tous deux de St-Jean-Baptiste. En Belles-Lettres, Claude Guénette et Roger Boulet habitent St-Boniface; Roger Collet vient de Notre-Dame-de-Lourdes. En Versification, ils sont trois: Jean-Yves Rochon, de St-Boniface, André Chaput, de Ste-Anne, et Armand St-Hilaire, de St-Pierre; deux de leurs confrères, Paul Fournier et Omer Boulet, suivent les cours à l'école Provencher.

Le nombre d'élèves augmente dans les grades inférieurs: au grade 10, ils sont douze et au grade 9, ils sont 28, tandis qu'au grade 8 on en compte 31.

Claude GUENETTE, Arts I, St-Boniface.

Personnel

Bientôt, deux mois de l'année scolaire seront déjà écoulés. Jusqu'à date, tout marche sur les roulettes; l'entente entre professeurs et élèves est des plus cordiales. Depuis que les nouveaux connaissent leurs confrères, il va sans dire que leur séjour au Juniorat devient de plus en plus intéressant. Voici les membres du personnel du Juniorat pour l'année 1960-61: le R. P. A. Girard, supérieur et professeur de latin et de religion. Le R. P. G. Adam demeure l'économe et père nourricier de la famille. Les professeurs se sont partagés la besogne comme suit: les RR. PP. A. Joyal, français et latin spécial; L. Godbout, mathématiques; M. Desautels, latin et religion; A. Fortin, sciences; J. Morin, anglais; D. Kerbrat, préfet de discipline et mathématiques; A. L'Ecuyer, qui essaie de nous faire comprendre la beauté et la richesse de la langue de Racine. Nous avons comme gardien de récréation, le R. F. A. Gauthier. Le R. F. Huitric est infirmier et le R. F. H. Turenne est préposé aux travaux de la maison.

Depuis quelques mois, le R. P. St-Jacques, convalescent au Juniorat, a bien voulu accepter d'enseigner le latin à quelques élèves qui ne peuvent pas suivre les cours réguliers.

Michel McDONALD, grade 10, St-Vital.

Mes impressions en entrant au Juniorat

Quand je suis entré dans cette maison des Pères Oblats, je me suis dit en moi-même, comme bien d'autres: "Je viens ici pour devenir un homme". En laissant nos parents, ça nous fait de la peine, mais il faut aussi penser aux autres petits garçons qui n'ont ni père ni mère pour s'occuper d'eux. Il nous en coûte de laisser nos amis, nos frères et soeurs, mais nous les reverrons bientôt. En voyant les Pères se dévouer pour nous aider, nous aussi, nous nous efforçons d'avoir de bons résultats à la fin du mois.

Rhéal AUGERT, grade 8, Notre-Dame-de-Lourdes.

Excursion à St-Norbert

C'était le 22 septembre, à 3 h. p.m., quand nous partimes pour St-Norbert, en autobus; c'est notre pèlerinage annuel pour clore la retraite. Arrivés à St-Norbert, nous fûmes présentés aux Pères de la maison et ensuite nous allâmes au bord de la rivière Rouge. Plusieurs élèves en profitèrent pour prendre un plongeon dans la rivière et plusieurs n'en prirent qu'un, car l'eau était froide. Le Frère Jubinville partit avec trois élèves pour une tournée de bateau; ce fut le début de plusieurs autres.

A 5 h., nous avions le souper traditionnel de chiens chauds; pour le digérer il y eut ensuite une partie de football. A 7 h., nous revenions enchantés de notre sortie.

Norman HURARD, grade 9, Niakwa Park.

Le tournoi de 1960

Le 27 septembre, à 11 h. 30, tous les Junioristes prirent l'autobus pour se rendre au parc Assiniboine. Après le diner, les dirigeants réunirent leur groupe et le tournoi commença. Vers 4 h., tournoi terminé, les élèves étaient alors libres de visiter le jardin zoologique. A 6 h. 30, nous soupions et après une partie de drapeau, nous reprenions de nouveau l'autobus pour revenir au Juniorat.

Rénald GOULET, grade 10, St-Malo.

Initiation des nouveaux

Le dimanche 2 octobre, nous avions l'initiation traditionnelle des nouveaux. La scène nous ramenait au siècle de César; les avocats étaient habillés en citoyens romains et le théâtre était paré d'épées, de haches plantées dans des bûches sanglantes. Après un élégant discours de M. le juge, exprimnat la bienvenue à tous les nouveaux, le "massacre" commença. Tous les nouveaux durent passer, même si parfois ils n'étaient pas trop empressés de se rendre sur l'estrade. Réservé pour la clôture, le Frère Gauthier, nouveau gardien de récréation, dut se présenter au tribunal; je ne mentionnerai pas son "supplice", car je ne voudrais pas lui enlever son honneur. Le Père Supérieur remercia les organisateurs, les humanistes et leurs aides, les versificateurs, et ensuite on servit un léger goûter.

Félicitations aux gens de Belles-Lettres pour leur magnifique travail.

Jean-Yves ROCHON, Versification.

Journée des parents

Le dimanche 9 octobre a eu lieu, au Juniorat, la journée des parents. Plus de 275 personnes ont visité le Juniorat. C'était une journée que les parents et les Junioristes attendaient avec grande impatience. Le matin, les parents ont assisté à la messe, célébrée par le Père Supérieur de la maison. Dans l'après-midi, les Junioristes ont fait de la gymnastique et ont présenté, sous la direction du R. P. L. Godbout, un programme récréatif. Après la réunion des parents et des professeurs, la journée s'est terminée par le salut du St-Sacrement et la récitation du chapelet, en plein air, devant la grotte . . . et ensuite, grand congé de 4 h. 30 à 8 h. 30.

Nous sommes contents de ce que les parents soient venus en si grand nombre et nous espérons qu'ils viendront encore l'année prochaine.

Raymond MARION, grade 9, St-Malo.

Les principaux Ordres religieux

ROME (CCC) — Selon les plus récentes statistiques publiées, 13 instituts religieux comptent plus de 5,000 membres. Ce sont: les Jésuites (34,293), les Franciscains (26,163), les Salésiens (20,031), les Capucins (15,442), les Bénédictins (11,760), les Dominicains (9,508), les Rédemptoristes (8,900), les Oblats de Marie Immaculée (7,307), les Carmes des deux observances (6,604), les Trappistes (6,323), les Lazaristes (5,510), les missionnaires de Steyl — société du Verbe divin (5,510), les Pères du Saint-Esprit (5,200).

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Rédacteur en chef: Gabriel Dufault
Secrétaire de rédaction: Paul Blanchette
Responsables: Grade XII, Richard Muller
Grade XI, Walter Kleinschmit
Grade X, Owen Brophy et Paul Cyr

Nouvelles sportives

Sous la conduite du Frère James Mueller, le football a commencé une autre de ses saisons si captivantes. Les équipes et leurs capitaines sont: Daniel O'Brien pour les "Tigres"; Louis Cyr pour les "Touchdown Vikings"; Jim Tardif pour les "Provencher Bombers"; Richard Stove pour les "Rough Riders".

Après plusieurs semaines d'action, les "Riders", n'ayant pas perdu une seule joute, finirent avez douze points. Les suivant de très proche, les "Bombers" avaient sept points, les "Tigres" cinq points et enfin les "Vikings" zéro. Dans les semi-finales, les "Tigres" perdirent contre les "Rough Riders" et les "Vikings" contre "Provencher Bombers". Après une joute très intéressante, les "Bombers" remportèrent la victoire contre les "Rough Riders".

Les Frères Mayer, Rohe et Sweeney assistèrent le Frère Mueller dans l'arbitrage des joutes.

Les équipes sont composées de neuf joueurs avec le maximum de cinq sur l'offensive et quatre dans le champ arrière. Les joueurs portent deux drapeaux, un sur chaque hanche. Si les drapeaux sortent moins de douze pouces, une pénitence est imposée au joueur.

Roger BOULET.

Le football à Provencher

Le 17 octobre, dans le parc Provencher, une défaite inattendue se produisit alors que les "Bombers" de Jim Tardif et les "Riders" de R. Stove se frappaient les épaules pour obtenir le championnat de l'école. La surprise se produisit quand les "Bombers" ont mesuré des "Riders" qui n'avaient pas été défaits dans leurs sept parties précédentes. Les "Riders" prirent le "botté" et se rendirent immédiatement à l'autre bout pour compter six points. C'est alors que les "Bombers" se sont réveillés et ont fait trois touchers. Les "Riders", dans la deuxième moitié, ont compté deux touchers à un pour les "Bombers", mais faillirent dans leur effort pour les battre. Le compte final fut 27 à 19 en faveur des "Bombers".

A. McCARTHY.

L'Armée Bleue

L'Armée Bleue de Notre-Dame de Fatima est une légion qui se dévoue pour la conversion de la Russie. Les règles de cette organisation sont: 1) dire le Rosaire chaque jour, 2) porter un scapulaire du Mont-Carmel et 3) offrir des sacrifices quotidiens en réparation pour nos péchés.

Notre-Dame de Fatima a promis que la Russie serait convertie si des prières étaient dites et des mortifications offertes pour la paix dans le monde.

Paul CYR.

La pluie

La pluie tombe. Je suis assis près de la fenêtre; et je suis très mécontent, car je ne puis sortir dehors et jouer avec mes amis. J'entends le clapotement de ses fines gouttelettes qui coulent doucement sur la vitre. Dehors, les petits cours d'eau se gonflent doucement d'une eau boueuse. L'eau gargouille dans notre gouttière. La mare ruisselle et inonde ses alentours; l'eau coule comme un torrent énervé dans le petit canal. Finalement au-dessus de quelques nuages gris, le soleil jaunâtre se montre. La pluie a cessé et maintenant un petit vent léger fait sa ronde dans notre quartier.

Joël MORASSUTTI.

Nouvelles

Norman Paul a obtenu 98 pour cent dans son examen de science. Attention, les Russes ! . .

La classe en équipe va réciter le chapelet chaque soir à la basilique. Déjà 32 garçons portent sur eux fidèlement leur chapelet.

D'après Jean Gaudry et Gérard Guay, le programme de chant français est très populaire dans la classe no 15. On le voudrait plus long . . .

Grade VII, no 15.

Olive rencontre son copain qui porte un fameux oeil au beurre noir.

— Qui t'a fait ça?

— Un grand lâche à qui j'avais marché sur les pieds. Tu vois d'ici le tableau: je serre les poings, je m'élance . . .

— J'espère que tu lui as donné une bonne leçon?

— Hé! je n'ai pas pu: il ne m'a pas rattrapé!

Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Grande nouvelle

Après 28 ans de scoutisme et de guidisme à St-Boniface, nous sommes enfin reconnus. Le vendredi 21 octobre, notre C.D. H. Dubé, Mme L. Morin, commissaire des guides, et M. l'abbé F. Juneau, A.A., ont signé à Ottawa la charte du Conseil général canadien des Scouts et Guides catholiques. Ils étaient réunis au sein de la Conférence Catholique Canadienne avec des délégués des provinces maritimes, du Québec et de l'Ontario. Ce qui signifie que nous faisons maintenant partie de l'Action catholique et que nous sommes mandatés.

Nous en reparlerons au long la semaine prochaine.

Souper diocésain

La grande nouvelle ci-dessus nous a été révélée au souper diocésain dimanche soir dernier alors qu'une cinquantaine de convives attendaient dans l'anxiété les résultats du voyage à Ottawa.

A la réunion même, les chefs de presque toutes les unités se sont réunis pour repasser les progrès depuis le mois d'avril. Et les progrès se révélèrent très nombreux.

Et d'abord, les chefs de la nouvelle unité étaient avec nous. Il s'agit du S.M. Albert Lambert et de l'A.S.M. Marcel Riel, ainsi que de M. l'abbé L. Turcot, qui représentaient la nouvelle troupe fondée cet été à St-Eugène de St-Vital. La nouvelle unité a pris naissance grâce aux efforts des chefs de la troupe Provencher à St-Boniface.

Le S.M. Renault, de la troupe du Précieux-Sang, était présent comme chef de groupe de cette paroisse. De plus, ce groupe a commencé de former une division Commando qui sera dirigée par M. Roger Dupas.

Un bon nombre de chefs et cheftaines reçoivent leur certificat pour leur camp-école de cet été. Le C.D. Dubé, le S.M. Bérubé et le S.M. Rottiers reçoivent tous leur certificat pour le camp Dollard, deuxième partie de la Badge de Bois. Les cheftaines Dolorès Carrière et Thérèse Fisette l'ont reçu immédiatement à la fin de leur camp.

Avec toutes ces grandes nouvelles et d'autres encore, ainsi que les rapports des activités et des progrès scouts, nous devons admirer le beau travail accompli. Ceci prouve que notre scoutisme progresse, qu'il prend un élan qui, nous l'espérons, continuera.

Une visite

Un voyageur nous est arrivé de Montréal. Il s'agit du S.M. Roland Pierre qui est un scout catholique en charge d'une troupe à Paris. Ce qui veut dire qu'il est loin de chez lui. Nous lui souhaitons la bienvenue et espérons qu'il restera quelque temps avec nous avant de continuer son grand voyage. Car on peut bien dire qu'il est à parcourir le monde.

TOUJOURS PRET.



Le dimanche 9 octobre, plus de 275 personnes se rendaient au Juniorat Oblat à St-Boniface pour la traditionnelle "Journée des Parents". Le matin, les parents ont assisté à la messe, célébrée par le R. P. A. Girard, O.M.I., supérieur de la maison. Dans l'après-midi, les Junioristes ont fait de la gymnastique et ont présenté, sous la direction du R. P. L. Godbout, un programme récréatif. Ensuite eut lieu la réunion des parents et des Pères pour discuter des problèmes d'éducation. On voit sur cette photo les parents des "anciens", c-à-d ceux qui n'en sont pas à leur première année.



Sur cette photo paraissent les parents des "nouveaux" Junioristes, ainsi que les "nouveaux" eux-mêmes. Ils viennent de loin et de partout, de Laurier, Arrow River, Somerset, St-Pierre, Fort Frances et Dunrea. Pourquoi viennent-ils au Juniorat? Les jeunes s'adonnent aux études, à la formation culturelle et morale dans une ambiance oblate propre à favoriser l'éclosion des vocations. Leurs parents viennent voir ce second foyer de leurs fils et frères à l'occasion de la belle fête annuelle des parents. La photo fut prise à cette occasion.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

Laisse parler ton coeur

par M. Beuve-Méry

CHAPITRE I

Par une belle journée d'avril, un cavalier suivait lentement un sentier longeant la rivière. Large d'épaules, de taille au-dessus de la moyenne, les yeux vifs, il avait belle mine.

Au tournant de la route, un petit personnage venait, les mains dans les poches, sûr de lui comme s'il était le propriétaire de la création. D'une voix autoritaire, il jeta:

— Hé là! Qui êtes-vous? Ceci n'est pas un passage public.

Le cavalier tendit sa main forte:

— Montez! dit-il.

Le petit garçon hésita, puis saisit la main amicale qui l'enleva d'un coup.

— Comment vous appelez-vous? demanda l'enfant, installé devant la selle.

— Gérard Kerlay. Et vous?

— Georges - Alexandre Duncan. On m'appelle Gaddy.

Et après une courte pause:

— J'espère que vous n'êtes pas le monsieur qui a acheté la concession de Carolay?

— Je crains que je le sois. Avez-vous quelque objection?

L'enfant prit un air comiquement grave:

— Je suis l'ami intime de Mlle Saint-Aubin. Je crois qu'il vaut mieux que je descende.

— Pourquoi? Je ne vois pas la raison. Qui est Mlle Saint-Aubin?

Georges - Alexandre, familièrement Gaddy, ouvrit de grands yeux étonnés, et se tournant vers le questionneur:

— Vous n'avez jamais entendu parler de Christiane Saint-Aubin, la propriétaire de la mine de plomb argentifère de Roseterre?

— Non.

— C'est incroyable! Tout le monde connait Christiane Saint-Aubin; moi, je l'appelle Crissie.

— Tout le monde, c'est beaucoup dire. Ainsi, vous voyez, moi je ne la connais pas, et jusqu'à ce moment, je n'avais même jamais entendu son nom.

— Où avez-vous donc vécu jusqu'à présent?

— En France ces temps derniers, dit Kerlay, amusé. La renommée de Mlle Saint-Aubin ne va pas jusqu'en France, je suppose?

— Elle a longtemps habité la France et n'est venue au Canada que depuis quelques années. Elle est très gentille, Crissie. Elle m'a recueilli quand ma mère est morte, je n'étais qu'un tout petit bébé. C'est étonnant que vous ne l'ayez pas connue en France.

— La France ne tiendrait pas toute dans une coque de noix, affirma Gérard. C'est une vieille demoiselle, Mlle Saint-Aubin?

Gaddy fut très choqué:

— Crissie, une vieille demoiselle! Eh bien! vous êtes drôle! Elle est jeune, et très jolie.

— Vous êtes un champion de premier ordre, Gaddy. A présent, je me rappelle avoir entendu parler de la mine de Roseterre dans le voisinage de celle de Carolay. Je ne me doutais pas qu'elle était exploitée par une femme.

— Eh bien! c'est elle qui dirige tout, et ce n'est pas petite besogne, je vous en réponds! Depuis la mort de son oncle, elle gouverne la maison. La sorte de femme que j'épouserai quand je serai un homme . . . Il ne faudra pas vous étonner si d'abord elle se montre maussade.

— Pourquoi me ferait-elle mauvais accueil?

— C'est qu'elle a été furieuse d'entendre qu'un acquéreur avait acheté la mine de Carolay.

— Pourquoi son mécontentement?

— Tenez, la voilà qui vient, c'est elle.

Une silhouette souple descendait la pente rocheuse. A cinquante mètres, la jeune fille s'arrêta, la main au-dessus des yeux.

— C'est toi, Gaddy?

La voix singulièrement claire portait au loin.

— Oui, Crissie, c'est moi.

Gérard Kerlay vit que Christiane Saint-Aubin était jeune et bien faite. Un regard vif, brillant, donnait au visage une expression attrayante. Des cheveux ondés entouraient un front pur. Sa jupe bleu foncé atteignait au-dessous des genoux des guêtres de cuir souple. Gérard Kerlay salua et sauta à terre. Christiane Saint-Aubin resta sur place.

Gaddy, toujours perché sur le devant de la selle, annonça:

— Crissie, c'est le monsieur qui a acheté Carolay. Il s'appelle Gérard Kerlay. Il est très gentil.

La jeune fille se raidit et sa taille parut gagner quelques centimètres.

— Vous êtes le nouveau propriétaire de Carolay? dit-elle d'un ton glacial.

— Oui, j'ai acheté la mine.

— Ah!

Elle souleva légèrement son menton délicat.

— Nous serons proches voisins, dit Kerlay.

— On ne peut nous dire proches voisins.

Gérard feignit d'ignorer la touche d'hostilité contenue.

— Vraiment? Je m'imaginais qu'au Canada une distance de deux ou trois milles ne comptait pas. Et je suis tout disposé à vous considérer, vous et mon nouvel ami Gaddy, comme des voisins très proches.

— Je crains de n'avoir guère le temps de cultiver des relations. Je suis très occupée. Quant à Gaddy, un petit homme qui ne se soucie guère d'obéir, il ne fait que ce qu'il lui plait.

— Oh! Crissie, murmura l'accusé.

Après un salut froid, la jeune fille remonta la pente.

Gaddy, tout déconfit, se laissa glisser à terre:

— Elle est de mauvaise humeur, dit-il avec un soupir. Il faut que je la rejoigne pour faire la paix. Au revoir, monsieur Kerlay. Moi, je vous trouve très gentil et je suis sûr que vous ne nous jouerez pas de mauvais tours.

— Je n'en ai nulle intention, mon ami, dit l'étranger, secouant avec chaleur la petite main tendue.

— Vous me permettrez d'aller vous voir?

— Pour mon compte, je vous donne toute permission.

Gaddy prit sa course et rejoignit Christiane au moment où le cavalier disparaissait au tournant de la route.

— Dites, Crissie, pourquoi avez-vous été si désagréable?

— Il y a des choses que tu ne peux comprendre, Gaddy. Et cela ne me plait pas que tu restes dehors tout le jour sans même rentrer pour les repas. Mélie et moi nous avons été très inquiètes.

— Inquiètes? Oh! je suis seulement descendu le long de la rivière sur un tronc d'arbre qui me faisait un radeau splendide. Quand je serai grand, je me ferai marin, dit-il, pensif.

— Je croyais que tu voulais être mineur, dit-elle, le regardant avec un sourire ensoleillé, car elle aimait tendrement Gaddy.

— Eh bien! je pourrais être mineur la moitié de l'année et marin l'autre moitié, concéda l'intéressé.

— Non, mon chéri; si tu entreprends une chose, il faut la faire à fond et non à moitié . . . Et même alors on n'est pas toujours sûr du succès, ajouta-t-elle, sous le poids de sa pensée.

Cinq minutes plus tard, les promeneurs se trouvèrent dans un vaste espace ouvert, aménagé entre les sapins au pied de la montagne; au fond de la clairière, un chemin entre des huttes de planches et des hangars plus frustes encore, devenait bientôt un simple sentier et se perdait dans les rayons du soleil couchant.

Dans cette lumière, le petit camp de mineurs de Roseterre prenait un aspect pittoresque; les huttes, la scierie que faisait tourner un ruisseau descendant de la montagne, les piles de sacs de minerai attendant d'être emportés à la ville, tout était changé en or. Même les mineurs, groupés ici et là pour préparer leur repas du soir, prenaient un aspect romantique.

Sur le seuil de la plus importante des habitations, un peu à l'écart des autres, une femme vigoureuse attendait. Quand Gaddy parut, son humeur joviale habituelle essaya de se faire sévère.

— Quelle honte, maître Gaddy, dit-elle d'une voix qui gardait encore l'accent breton, de nous faire des peurs comme tu nous en fais! On ne sait pas si tu es mort ou perdu, ce qui ne manquera pas de t'arriver quelque jour.

— Que veux-tu qui m'arrive? dit Gaddy, hautain. Je ne suis plus un petit enfant.

— L'enfant du diable, voilà ce que tu es! déclara la brave femme, riant malgré elle. Puis, à Christiane:

— Que t'est-il arrivé, mon agneau? Te voilà toute à l'envers.

— Rien, répondit la jeune fille d'un ton bref.

— Allons, mam'zelle Christiane, ne faites pas la méchante avec la vieille Mélie qui vous a reçue sur ses genoux le jour de votre naissance, et qui a renoncé à prendre au pays une petite auberge pour vous suivre dans cette contrée abandonnée de Dieu. Je sais bien quand tu as du chagrin, ma mignonne.

— Mélie, dit la jeune fille brusquement, je l'ai vu.

— Qui as-tu vu, ma jolie?

— L'individu qui a acheté Carolay.

— Tu l'as vu? Quelle sorte d'homme?

Christiane, du bout des doigts, souleva son opulente chevelure brun doré.

— Il est bien physiquement et a de bonnes manières. Mais je suis sûre que c'est un gredin, et je voudrais . . .

— Crissie, l'interrompit Gaddy avec chaleur, je suis sûr que c'est un homme excellent.

— Et toi, tu n'es qu'un sot petit garçon! Va te laver les mains et la figure et viens diner.

La porte roula sur ses gonds et deux chiens s'élancèrent à l'intérieur: un superbe bouledogue de pure race répondant au nom de Raf; un roquet sans pédigree, à celui de Tartare. Tous deux les amis de la maisonnée.

Après le souper, Christiane et son protégé sortirent sur une avancée pompeusement appelée terrasse, prolongeant la pièce-parloir. Christiane s'étendit sur un rocking-chair, Gaddy et les chiens autour d'elle.

(à suivre)

La Toussaint ... Le Jour des Morts ...

Mardi prochain c'est la Toussaint.

En ce jour, l'Eglise, par son Chef, sa liturgie et ses enfants, fête le triomphe des élus. Avec un faste d'une splendeur inaccoutumée, Elle veut s'associer à l'allégresse indicible des petits, des grands, des riches, des pauvres, des enfants, des vieillards, des hommes, des femmes, des ignorés de cette terre, des vierges, des veuves, des époux, des épouses, des religieuses, des prêtres, des laïques, des papes, des pâtres, des travailleuses, des ouvriers, des patrons, etc., qui maintenant chantent autour de l'Agneau l'hymne céleste: Saint, Saint, Saint.

Son amour, ébloui de tant de bonheur, semble oublier dans un moment de transport, les angoisses de notre terre bouleversée, pour mieux fixer nos regards de croyants vers notre Vraie Patrie. Là, les victorieux de bon combat recueillent des joies qui rachètent infiniment les peines et les tracas de la vie militante. Mardi prochain, l'Eglise s'unit à la symphonie triomphante de l'au delà; elle fait goûter à ses fils et à ses filles un peu de la fidélité que Dieu réserve à ses enfants bien-aimés, en chant: victoire, béatitude, gloire et paix.

Les héros glorieux que nous fêtons nous ont précédés dans leur pèlerinage terrestre. Comme nous, ils ont été enclins aux passions, à l'intérêt, à l'égoïsme, à la haine. Des idées fausses les ont sans doute attirés, et le mal sous tous ses appâts les a sollicités. Mais, fidèles à la consigne divine, ces vaillants qui avaient définitivement opté pour Dieu ont marché fièrement dans la voie qu'a tracée le Maître.



Si jamais des faiblesses ont ralenti leur pas, ils ont imploré la Force invincible pour hâter leur course et parvenir heureusement au terme de leur voyage. Leur mort a été un gain.

* * *

Pour rejoindre ces bienheureux, nous avons les mêmes trésors de foi, d'espérance et de charité. Notre Christ, toujours vivant, a vaincu le monde de tous les temps. Sa rédemption peut s'appliquer à tous et à tout: individus, familles, nations, sociétés. Son Evangile, eucharistie de vérité, présente toujours le même message de vie. Si notre terre est désolée, c'est que nous avons cessé de réfléchir dans notre coeur. Si les nations sont âprement déchirées, c'est que trop s'obstinent à se maintenir en dehors de la victoire du Sauveur. Quand on ne suit pas le Christ, qui est justice, charité, voie, vérité et vie, on ne peut que se ruiner et mourir dans la défaite.

La Toussaint est une leçon de ciel aussi lourde de vérité qu'attirante de lumière. Du ciel, les élus, impatients de nous faire partager leur bonheur, nous crient d'être rigoureusement fidèles aux vertus, tant dans l'ordre public que privé; de maintenir dans nos vies une intégrité toute pure de moeurs revigorantes et de redonner à notre monde cette atmosphère bien douce de respect inviolable à tout ce qui est immortel, divin et sacré. Croire que Dieu nous connait infiniment mieux que nous; être convaincu que tout ce qu'Il nous offre avec tant de miséricordieuse insistance, constitue notre principale richesse; c'est nous disposer à réaliser en nous et autour de nous les conditions du bonheur, c'est comprendre la vérité dans son vrai sens; c'est aimer le seul amour digne de ce nom; c'est préparer la véritable victoire; c'est faire de notre monde une vaste usine exclusive à la fabrication des élus.

* * *

En nous reportant vers ces amis de Dieu qui ont quitté notre terre, la Toussaint prépare le Jour des Morts. En effet, une portion de ces êtres chers expie, en purgatoire, les restes non réparés du péché ainsi que les manquements véniels et autres imperfections sur lesquels le divin Crucifié n'a pu lever la main bénissante du pardon.

C'est pour ces citoyens de l'Eglise souffrante que retentit le glas du 2 novembre. La voix lugubre de nos clochers renoue des liens d'amour, demande la sympathie et rappelle à la prière. Tous nous avons des disparus; ils sollicitent nos suffrages pour hâter leur délivrance. Agenouillés sur la tombe de nos morts, rappelons-nous que nous visitons des vivants. Tout peuple qui prie pour ses morts sait qu'ils vivent. Comme vivants et comme rachetés, ils font partie du corps mystique où circule un même amour: Du Chef aux membres par le Chef.

Durant ce mois de novembre, rendons vivante et effective en chacun de nous la pensée de nos morts. Resserrons entre eux et nous les liens toujours vivants de la Communion des saints. Un chrétien est vraiment digne quand il aime ce que Dieu aime; quand il travaille à sauver tout ce que Dieu sauve. Nous aussi, nous mourrons; dès maintenant, faisons en sorte que ce soit pour mieux vivre. La croix qui surplombe le tombeau de nos disparus est le signe de notre vie, de notre mort et de notre survie glorieuse.

G.-L. PELLETIER, ptre.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Rosette qui sait par expérience que les jeunes dames et même les moins jeunes aiment à paraitre avec une chevelure bien entretenue, et qu'une coiffure élégante exige des cheveux souples et brillants, a recueilli quelques petits bijoux sur le soin des cheveux et les a déposés ici et là dans le coffret.

✦ ❊ ✦

Combien de fois ne vous êtes-vous pas énervée parce que le moulin à viande s'obstinait à glisser hors de la table ou vous l'aviez pourtant solidement fixé! Placez donc une lavette humide entre la table et le moulin, ce dernier ne bougera plus.

✦ ❊ ✦

Si vos cheveux sont trop frisés ou crépus, une bonne crème leur redonnera leur souplesse et leur belle apparence. Appliquez la crème à la racine des cheveux puis faites pénétrer sur toute la longueur à l'aide de votre peigne. Vos cheveux viendront doux et brillants et plus facile à placer.

✦ ❊ ✦

Madame montre à la bonne la couche de poussière qui recouvre la table:

— Regardez . . . je peux écrire mon nom dans la poussière!

— Que c'est beau l'instruction!

✦ ❊ ✦

Pour garder de beaux cheveux, observez le programme suivant: les laver deux fois par mois, les faire épointer tous les mois, leur donner cent coups de brosse matin et soir. Pour entretenir leur vitalité, les raccourcir d'un demi-pouce environ une fois par mois, à chaque lune di- salent nos grands-mères, et même d'en brûler légèrement le bout.

✦ ❊ ✦

Montrer honnêtement le chemin à celui qui s'égare c'est comme lui laisser allumer son flambeau au nôtre qui n'en éclaire pas moins pour avoir allumé le sien.

✦ ❊ ✦

— Je viens de trouver ce chien dans la rue . . . C'est sans doute une femme qui a dû le perdre.

— C'est curieux. Comment savez-vous que c'était une femme?

— C'est bien simple. J'ai fait quelques pas avec le chien. Il s'arrêtait à tous les étalages de modistes et de bijoutiers.

✦ ❊ ✦

Vous garderez vos cheveux longtemps si vous leur donnez des soins réguliers, tels: des shampooings réguliers avec rinçages, un massage quotidien, une alimentation saine. Voyez également à laisser respirer votre cuir chevelu, soit à ne pas toujours l'emprisonner sous un chapeau. Consultez votre médecin si vous êtes constamment affecté de pellicules.

✦ ❊ ✦

Quand vous devez demeurer debout pour parler à quelqu'un, laissez porter votre poids sur le pied arrière. Vous aurez l'air plus reposée et votre interlocuteur aura l'impression que vous avez tout le temps de lui parler.

✦ ❊ ✦

Vous enlèverez l'odeur de l'oignon sur vos mains en les frottant avec de l'eau de Cologne ou de l'alcool à 90 degrés; celle du poisson avec de l'eau de javel ou de l'eau de fleur d'oranger pure; celle de térébenthine avec de la mie de pain pétrie entre les doigts.

✦ ❊ ✦

On peut sans risque laisser des plantes à la maison durant une absence. On arrose bien chaque pot, puis on le glisse dans un sac de polythène que l'on attache autour de la tige.

Cette méthode conserve longtemps la terre humide.

✦ ❊ ✦

Le grand secret de la réussite du mariage est de traiter tous les désastres comme des incidents, et aucun des incidents comme des désastres.

✦ ❊ ✦

Deux Auvergnats sont couchés dans la même chambre; l'un dit à l'autre:

— Gros Pierre?

— Eh bien!

— Dors-tu?

— Pourquoi?

— C'est que si tu ne dormais pas je t'emprunterais un écu.

— Je dors.

Poupons à la page

Les bébés ont été habillés pendant des décades de la même façon, si bien qu'on aurait pu garder les vêtements de l'un pour ses . . . enfants et petits-enfants. Aujourd'hui cependant, on voit leur garde-robe minuscule se transformer avec l'évolution des textiles.

La mode n'est pas uniquement une histoire de femme, elle touche aussi bien les hommes, les enfants et les poupons. Autrefois, leurs couleurs étaient uniquement le rose pour les petites filles, le bleu pour les garçons et le blanc pour les deux.

Aujourd'hui les mamans à la page n'hésitent pas à habiller leurs garçonnets bruns en jaune serin et leur fillette blonde en vert nil. La laine est souvent remplacée par des Orlon, Banlon et les blousettes, barboteuses sortent dans les imprimés les plus inattendus pour les bébés et dans les nouveaux tissus vite secs et ne nécessitant pas de repassage.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Les cardiaques peuvent vivre aussi longtemps que les autres

par le Dr Adrien Plouffe

Les cardiaques peuvent vivre aussi longtemps que les autres, à condition qu'ils n'oublient jamais qu'ils ont une maladie de coeur. Ils doivent avoir constamment à l'esprit l'idée qu'ils ne peuvent pas se payer le luxe de courir après l'autobus, de monter un escalier ou une côte à la course, de soulever un objet trop lourd, bref de faire un geste qui fatigue leur coeur handicapé par une affection qui peut devenir mortelle en quelques secondes.

— Vous montez la côte comme un petit vieux! Avez-vous une maladie de coeur?

— Non, je ne suis pas un cardiaque, mais je veux vous donner le bon exemple à vous qui avez déjà eu une attaque d'angine!

— Vous en avez de bonnes! Je ne suis pas malade. Oui, une petite attaque il y a quatre ans. Mais je suis guéri. Et il n'y a rien de changé pour moi!

Rien de changé! Et cet homme de 50 ans grimpait des escaliers comme au temps de sa jeunesse et il s'amusait à scier du bois, à fendre des bûches d'érable et il oubliait qu'il avait été un cardiaque. Et puis, un jour, il soulèvera un meuble et son coeur s'arrêtera — ce qui peut toujours arriver à un cardiaque imprudent et imprévoyant. Il n'y avait rien de changé pour lui, sauf qu'il pouvait abréger ses jours en commettant une faute. Il n'aura pas le temps d'y penser, il mourra debout comme tant d'autres, **pour ne plus jamais se relever.**

— Est-ce que cela arrive souvent?

— Cela peut arriver à tous les cardiaques qui oublient leur état, qui se conduisent comme s'ils n'avaient jamais eu une petite attaque d'angine de poitrine ou de trombose coronaire.

— Mais c'est une maladie ennuyeuse.

— Moins ennuyeuse qu'une mort soudaine!

— Oui, mais . . .

— Il n'y a pas de mais, il y a une règle à suivre et tous les cardiaques doivent s'y soumettre. Cette règle est bien simple: **ne jamais esquisser un geste qui puisse fatiguer le coeur.**

On peut vivre sans courir, sans monter ou descendre un escalier ou une côte à la course! On peut vivre sans se livrer à un sport trop violent: baseball, hockey, tennis, badminton, etc. On peut vivre sans fendre des bûches de bois franc, non seulement on peut vivre, mais c'est la seule façon pour un cardiaque de vivre longtemps. Qu'il ne suive aucune hygiène propre aux cardiaques et **il risque de mourir en moins de temps qu'il ne faut pour le dire.**

Qu'il s'habitue donc à mener une existence tranquille, qu'il évite tout geste qui fatigue son coeur. Tant mieux s'il suit les directives de son médecin. Tant pis s'il se croit de taille à jouer les fanfarons. L'hygiène cardiaque aide les intéressés à vivre aussi longtemps que les autres, s'ils veulent bien éviter de se précipiter à toute vitesse dans les bras de la mort.

Adrien PLOUFFE.



Q. — Je lis les bons conseils que vous nous donnez chaque semaine dans "La Liberté et le Patriote" et je les trouve très utiles. Comme bien d'autres, j'ai un problème. Quand une jeune fille quitte l'école, elle doit se choisir une carrière et pour ma part, mon choix est fait depuis deux ans. Je veux devenir agent de police. Les seuls renseignements que je possède au sujet des qualifications nécessaires sont qu'il faut avoir atteint l'âge de vingt ans avant d'être admise à cette profession et qu'il y a une école d'entrainement à Winnipeg et une autre à Toronto. Comme ces informations sont insuffisantes, je vous serais reconnaissante si vous voulez bien me renseigner plus précisément et me fournir les adresses de ces écoles dans les deux villes susmentionnées.

UNE ECOLIERE.

R. — Reconnaissez-vous votre lettre, ma jeune amie? Je vous conseillerais d'abord de bien profiter du temps qui vous reste à fréquenter l'école pour apprendre l'orthographe. Remarquez que je ne dis pas la perfectionner. Je ne sais où vous en êtes rendue dans vos études, ni si vous comptez les poursuivre jusqu'au diplôme d'immatriculation, mais j'ai l'impression que vous êtes très jeune, ou que pour l'âge que vous avez, vous n'êtes pas très avancée. Je dois aussi vous dire qu'il y a très peu de femmes employées comme agents de police et que celles-là sont choisies avec grand soin. Je crois qu'on exige le diplôme de la onzième année scolaire. Pour avoir les renseignements précis que vous demandez, vous n'auriez qu'à écrire au Bureau du Personnel du département de la police municipale soit à Winnipeg ou à Toronto. N'allez pas croire que le travail exigé par cette profession n'est qu'une série d'aventures romanesques, telles que nous les décrivent les romans policiers. C'est plutôt, au contraire, un travail minutieux, souvent monotone, qui exige beaucoup de patience et de dévouement. Il serait peut-être bon que vous cherchiez un second choix pour votre carrière, au cas où vous ne seriez pas acceptée, car je vous le répète, les femmes sont très rares dans la carrière policière.

* * *

Q. — Mon ami est très emporté. Il lui arrive souvent de frapper ses adversaires dans une simple discussion. Je lui ai souvent dit que s'il ne trouvait pas un moyen de se corriger de ce vilain défaut je cesserais de le recevoir et je romprais complètement avec lui. Récemment, nous sommes allés à une noce et son mauvais caractère l'a entrainé dans une véritable bataille, qui aurait pu très mal tourner si des amis ne l'avaient retenu. J'ai eu très honte et depuis ce jour je n'ai pas voulu le revoir ni lui parler au téléphone. Il supplie ma mère d'intercéder en sa faveur, ce qu'elle fait car elle le trouve si gentil. Elle ne sait pas qu'il m'a déjà frappée lors d'une querelle d'amoureux. Croyez-vous que je devrais lui donner une autre chance? — IL SAIT ETRE AIMABLE.

R. — Savez-vous être fine? Ou attendez-vous qu'il vous ferme les yeux à l'aide des poings? Vous n'êtes pourtant plus d'âge à être une enfant crédule. Si vous ne comprenez pas que ce garçon ne vous rendra jamais heureuse, sans compter le mal physique qu'il peut vous faire, je n'ai pas la présomption de pouvoir vous éclairer, mais si vous décidez de lui donner cette autre chance qu'il réclame, de grâce, avant de le faire suivez des cours de Judo.

* * *

Q. — Pour régler une discussion, pouvez-vous me dire si on doit manger les olives avec la fourchette ou en les tenant avec ses doigts?

JOJO.

R. — On tient les olives avec les doigts et quand elles ne sont pas dénoyautées on pose soigneusement les noyaux sur son assiette.

* * *

Q. — Mes parents partiront sous peu pour un séjour en Floride. Une tante que nous aimons beaucoup viendra garder la maison pendant leur absence. A leur retour, nos parents rapporteront comme d'habitude de très jolis cadeaux et le sien sera le plus beau de tous, mais nous, les enfants, nous aimerions témoigner notre gratitude personnelle à notre chère tante. Elle est encore jeune et sportive. Croyez-vous que nous puissions lui offrir un accessoire pour son sport favori, qui est le golf, et si oui, lequel? Merci. — AINEE.

R. — Je vous félicite ainsi que vos frères et soeur du beau sentiment dont vous faites preuve. Il est assez rare de nos jours que des jeunes de votre âge surtout fassent preuve d'une telle délicatesse. Je suis persuadée que votre tante serait enchantée de recevoir un objet qui lui permettrait d'exercer son sport favori avec plus d'aise et de succès. Je vous conseillerais donc de vous rendre dans un magasin d'articles de sport, ou au rayon de ces articles dans un de nos grands magasins et de consulter un commis qui s'y connait. Après lui avoir dit le montant d'argent dont vous disposez, demandez lui de vous montrer divers articles: boîtes de balles, bâtons, sac, chariot, etc. Vous pourrez ensuite choisir ce que vous croyez qu'elle aimerait le mieux ou dont elle a besoin.

LOUISE.



Hamburger-fantôme au fromage

(Fait 12 portions)

- 2 paquets (8 onces chacun) de fromage tranché
- 2 livres de boeuf haché
- ¼ de tasse d'oignon haché
- 2 c. à soupe de condiments marinés
- 2 c. à thé de sel
- ½ c. à thé de poivre
- ½ c. à thé d'origan
- ½ c. à thé de moutarde en poudre
- 2 oeufs, légèrement battus
- 1 gros pain de seigle rond, non tranché
- 2 cornichons
- paprika

Mélanger le boeuf haché, l'oignon, le condiment et les assaisonnements. Ajouter en remuant les oeufs battus. Aplatir le mélange de boeuf haché dans deux moules à gâteaux ronds de 9 pouces, légèrement graissés. Faire cuire à four modéré (350° F.) environ 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que la viande ait atteint le degré de cuisson désiré.

Entre temps, couper le pain de seigle en deux, horizontalement. Disposer 4 tranges de fromage sur la surface coupée de chaque moitié de pain. Mettre sous le gril juste assez longtemps pour faire fondre le fromage.

Retirer la viande du four. Placer un hamburger sur le fromage, sur chaque moitié de pain de seigle. Recouvrir chaque morceau de viande de 4 tranches de fromage. Remettre sous le gril jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Avec du paprika, imiter les côtés de la citrouille et le visage sur le dessus du fromage. Pour la tige de la citrouille, fixer avec un cure-dents un cornichon sur le dessus de chaque hamburger géant au fromage.

Découper en pointes et servir immédiatement.

Remarques

Pour pouvoir faire vite et facilement le visage de la citrouille, on peut le découper dans une feuille de papier. On pose celle-ci sur le fromage et on la saupoudre de paprika.

On peut également utiliser du piment rouge ou du catsup pour le visage de la citrouille.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 30

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443

entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste $1.00 franco. 132-T.F

Faites de l'argent en prévision des Fêtes! Bons territoires disponibles dans votre entourage. Vendez toniques, vitamines, cosmétiques, nécessités pour la maison et la ferme à généreuse commission. "30 jours d'essai". Produits Familex Ltée, 1600, Délorimier, Montréal, Qué., Dépt H.

COUTURIERE EXPERIMENTEE ferait couture de toute sorte à domicile. Signaler: CEdar 3-1947. 28-276-30C.

ON DEMANDE DEMOISELLE fiable pour travail de maison et soin d'enfants chez institutrice. Ne fera pas la cuisine. Signaler: GLobe 2-3621. 30-321-30C.

ECOLE FRANCAISE DE COUPE ET COUTURE — En 30 leçons vous pourrez réaliser à vos mesures les modèles de votre choix. Les cours sont également donnés par correspondance. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Bertrand, 153, avenue Provencher. Téléphone: CEdar 3-1848. 20-74-T.F.

POUR SUPPORTS RECOMMANDES PAR MEDECINS et pour obtenir une taille de mannequin, appeler votre corsetière Spencer à CAstle 2-9578. 27-247-31C.

A LOUER — St-Boniface, 138, rue Notre-Dame. Chambre. Signaler: CHapel 7-7453. 30-322-30C.

A LOUER — St-Boniface, 174, rue Bertrand. Logis: 3 pièces. Pour couple marié. 27-263-29C.

A LOUER — Dans village d'Ile-des-Chênes, maison: 7 pièces, 2 étages. Cave complète. Près église et école. Libre: 1er novembre. S'adresser au Magasin Petit pour plus de renseignements. 29-295-30P.

A LOUER — St-Boniface, rue Dumoulin. Logis: 3 pièces. Entrée privée. Près autobus. Pour 2 adultes ou couple marié. Libre: 14 novembre. Décoré à neuf. Signaler: CEdar 3-6115. 29-296-30C.

REPARATIONS DE MONTRES

Tout travail d'ajustement et de réglage vérifié à l'aide d'un instrument électronique et complètement garanti. Prix raisonnable. Horloger d'expérience. Envoyer vos montres ou horloges à Friesen's Jewellers, Boite 12, Carman, Man. 14-911-T.F.

Corsetière Spencer

Jouissez de bonne santé et de beauté en portant une gaine, un corset ou un soutien-gorge Spencer, fait sur mesure et dessiné spécialement pour vous. Supports pour hommes et femmes. Pour rendez-vous, appelez MME LILLIAN EVANS, 47, Elm Park Road, CHapel 7-4507. Elle a seize ans d'expérience.

Pas de cheveux gris . . .

Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS "Flowerland"

Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, avenue Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

La "Norwood Jewellers"

105, avenue Marion
St-Boniface, Man.
Téléphone: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité



PHARMACIE Préfontaine PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais



"La Voie Avon"

succès en affaires

☆ ☆ ☆

Ecrivez aujourd'hui! Apprenez comment vous pouvez gagner de l'argent en vendant les Produits Avon. Ecrivez à: Mme Toni Smoluk, 1039, boulevard Chevrier, Winnipeg 13, Man.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre meublée pour jeune fille. Pension gratis en échange pour travaux de maison. Près écoles Précieux-Sang et Holy Cross. Signaler: CEdar 3-4458. 30-324-30C.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 2 pièces. Evier, armoires et réfrigérateur. Toilette privée. Signaler: CEdar 3-4458. 30-323-30C.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre, meublée ou non. Evier, réfrigérateur. Entrée privée. Signaler: CEdar 3-6655. 30-319-31C.

A LOUER — Winnipeg, rue Spence. Maison de rapport: 10 pièces. Revenu mensuel: $260. Ménage à vendre: $1,200 à bons termes. AUSSI rue Wardlaw, maison: 12 pièces. Chauffage: huile. S'adresser à 180, rue Nassau, ou appelez GRover 5-0894. 30-304-30C.

A LOUER — Norwood 197, rue Hill. Grande chambre meublée, nouvellement décorée. Usage de cuisine. Garde-malade ou dame âgée de préférence. 30-305-30C.

A LOUER — Norwood. Grande chambre avec pension. Pour une ou deux personnes. Signaler: GLobe 3-1953. 30-306-30C.

POUR LES MARCHES LES PLUS AVANTAGEUX SUR ACCESSOIRES MENAGERS ET MEUBLES. Appeler Denis Saurette à CEdar 3-4326. 28-288-35C.

A LOUER — St-Boniface, rue Des Meurons. Grande chambre. 1er étage. Facilités de cuisine. Possession immédiate. Signaler: CEdar 3-6248. 30-308-30C.

A LOUER — St-Boniface, 219, rue Dumoulin. Logis meublé: 3 pièces. Au soubassement. Conviendrait à un couple. Signaler: WHitehall 3-8224. 30-310-30C.

A LOUER — St-Boniface. Chambre meublée avec facilités de cuisine. Possession immédiate ou 1er novembre. Signaler: CEdar 3-4744. 30-312-30C.

A LOUER — St-Boniface, Logis: 2 pièces non meublées. 1er étage. Libre: 1er novembre. Signaler: CEdar 3-2144. 30-313-30C.

A LOUER — Norwood centre. Belle chambre meublée dans maison privée. Signaler: GLobe 2-4825. 30-314-31C.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Entrée privée. $50 par mois. Libre. Signaler: CHapel 7-1933 le soir ou en fin de semaine. 30-316-30C.

A LOUER — St-Boniface, rue Notre-Dame. Logis: 3 pièces. $45 par mois. Aussi 2 logis: 2 pièces. $35 par mois chacun. Possession immédiate. S'adresser à 474, rue De la Morénie. 28-270-30C.

A LOUER — St-Boniface, 235, rue Dumoulin. 2 chambres pour hommes. Signaler: GLobe 3-3732. 26-244-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 379, rue D'Eschambault. Logis: 3 pièces. Salle de bains privée. Signaler: CHapel 7-5637. 29-289-30P.

A LOUER — Norwood, 278, Eugénie. Chambres meublées. Signaler: CEdar 3-1768. 24-188-31C.

A LOUER — St-Boniface, 565, rue Des Meurons. Logis meublé: 2½ pièces. Couple âgé de préférence. Signaler: CHapel 7-1226. 29-288B-30C.

A VENDRE — Poêle à bois et à charbon. S'adresser à 458, rue Aulneau. 30-307-32C.

A VENDRE — St-Boniface, rue De la Morénie. Bungalow: 5 pièces. Chauffage: eau chaude, huile. Prix: $15,000. Signaler: CEdar 3-3292. 28-280-31C.

J'AI BESOIN D'UNE MAISON: 6 pièces, à St-Boniface ou au Norwood. Ai bon montant comptant. Signaler: CHapel 7-2446. 30-317-31C.

FERMES A VENDRE

Dans la région de Carberry. Petites ou grandes, propres à culture du grain, élevage, culture mixte, ou en lisière. Bon choix.

S'adresser à
CARBERRY REALTY
Carberry, Man.
18-2-34P.

SPENCER

Vêtements de base faits sur mesure pour soulagement des maux de dos et mauvaise posture.

Pour un rendez-vous, appelez, après 4 heures, Mme J. Haskell, représentante, JUstice 9-2671, 281, rue Lansdowne, Winnipeg 4. Pour références, appelez Mme Courteau, CEdar 3-5016.

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

PIANOS ET ORGUES A VENDRE

Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.

Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.

J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
1135, rue St-James, Winnipeg
Téléphone: SUnset 3-7258

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.

MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres

Pour recevoir part payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à

ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED

SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone: WHitehall 3-1558

EVALUATION GRATUITE — Si vous désirez tout comptant pour votre maison, appelez Gus Fredette SPruce 5-3363, pour acheter, visiter ou échanger. 30-318-31C.

A VENDRE — Tapis de salon, 9' x 12'. Turquoise. 100% laine. A coûté: $160 il y a un an. Aucune offre raisonnable refusée. Signaler: CEdar 3-5434. 30-320-30C.

A VENDRE — Nappe crochetée ronde, 63" de diamètre, coussin pneumatique, coussin électrique, montre de dame (Solar), lampe torchère, machine à lessiveuse "Easy" pour pièces de rechange. Signaler: CEdar 3-5079, après 6 h. 29-294-30C.

A VENDRE — St-Jean-Baptiste, rue Principale, près église et école. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage automatique: huile. Eau courante. Garage double, 2 remises. AUSSI atelier de soudure situé sur lot voisin. Outillage complet et stock. Pour tous renseignements, s'adresser à Mme Edmond St-Amant, C.P. 32, St-Jean-Baptiste. Téléphone: St-Jean-Baptiste 3552. 30-311-31C.

A VENDRE — St-Boniface, 252, blvd Dollard. Près autobus, église et magasins. Bungalow: 4 pièces et salle de bains. Cave à la grandeur. Fournaise neuve: huile. Garage. Taxe: $126. Lot: 25' x 100'. Une partie comptant. Balance facile payable comme loyer. Signaler: CHapel 7-9690. 30-315-30C.

A VENDRE — Pour magasin général. Etagères et comptoirs modernes en contre-plaqué vernis et finis en chrome. 30' de longueur. Idéals pour placer contre un mur. Aussi, un comptoir à fruits. Prix raisonnables. S'adresser à C.P. 89, Ste-Anne, Man. 30-303-30P.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Signaler: CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

A VENDRE

St-Boniface — Centre. Duplex: stuc, âge: 10 ans. 4 et 4. Grande cuisine. Chauffage double. Garage double. Grand lot. Bons revenus. Prix raisonnable. Comptant requis: $6,500.

S'adresser à
A.-C. DESAULNIERS
GLobe 3-4745 ou CHapel 7-6964
29-302-30C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplex: 4 et 4. Chauffage: huile. Plomberie double. Taxe: $140. $13,000. $4,000 comptant.

St-Boniface — Près hôpital. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. 1 étage. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. $8,800. $2,000 comptant.

St-Vital — Près église et école Ste-Marie. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $2,500 comptant. Balance à termes.

Winnipeg — Près église du Sacré-Coeur. Maison de rapport. 4 logis: 6, 4, 3 et 2½ pièces. Chauffage: eau chaude. Bon revenu. $7,000 comptant. Balance comme loyer.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
A. Vermette, représentant,
CEdar 3-4869
27-265-30C.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Chemin Elizabeth. Cottage moderne: 4 pièces. $9,500.

St-Boniface — Rue Berry. Maison: 6 pièces. $7,500. Termes faciles.

St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. $9,800.

Norwood — Duplex moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $16,000.

St-Vital — Cottage: 4 pièces. $7,400. Termes faciles.

Magasin général — Dans village prospère canadien-français. $95,000 d'affaires. Ameublement moderne. $26,800 y compris maison moderne: 5 pièces.

Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques, rapport d'impôt.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
27-255-30C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

Norwood — Près Holy Cross. $14,500. Bungalow: 12 ans, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Comptant requis: substantiel.

Norwood — Près Précieux-Sang. $10,900. Maison: 4 chambres à coucher. Soubassement complet. Comptant requis: $2,500.

Norwood — Près Holy Cross. $10,500. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Comptant requis: $3,000.

St-Boniface — Près hôpital. $12,600. Bonne maison: 7 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Termes faciles.

Norwood — Rue Kitson. $11,500. Maison de famille: 8 pièces. Garage. Possession immédiate. Comptant requis substantiel.

Magasin de campagne avec bureau de poste. Prix: $6,000. Marchandise incluse. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Echangerait pour maison de ville. Raison de vente: santé.

Garage à vendre dans centre canadien-français. Sur grande route ouverte à l'année. Vendrait avec outillage complet, agence d'auto, etc. Maison moderne: 6 pièces. Accepterait maison de ville en échange. Termes faciles.

Attention fermiers! Si vous désirez vendre vos terres, veuillez nous écrire ou nous téléphoner. Nous avons plusieurs demandes pour des fermes.

N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale
GLobe 2-2285
Jos. Carrière, 236, rue Kitson
CEdar 3-5388
27-254-30C.

POUR ACHAT, VENTE OU EXCHANGE de propriétés de ville ou de campagne fermes, commerces ou hôtels. Prêts. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5845. 24-196A-T.F.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
20-55-T.F.

Signalez CHapel 7-4288
Transit Service Station
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrifaction — Réparation de pneus

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Commentaires

Je rencontrais dernièrement un frère Chevalier et lui demandais s'il avait fait lecture dans le "Columbia" d'octobre d'un écrit bien à la page et très intéressant, intitulé: "The theology of outer space". En ces jours, où l'on pense déjà à réserver son billet pour les voyages transplanétaires, cet écrit était bien à la page. En 1959, un éminent astronome déclarait: "La vie est possible sur la superficie d'au moins 100 millions de planètes". Et cent ans avant le prêtre Nicolas Copernic, qui croyait obstinément au mouvement de la terre, un cardinal allemand déclarait que "tout être composé de corps et d'âme ne doit pas pour cela ressembler d'une façon identique aux humains tels que nous". Alors l'auteur fait surgir le point intéressant: ces innombrables créatures de Dieu en dehors de notre planète ont-elles été plus sages qu'Adam et Eve? Si oui, leur intelligence et leur avancement en science nous dépasseraient de beaucoup. Une foule d'autres conjectures rendait la lecture de cet écrit très intéressante. "Et pourtant, d'avouer mon ami, je ne l'ai pas lu".

Convention Suprême

Il se peut que, tel mon ami, vous n'ayiez lu votre dernier "Columbia" et son rapport de la Convention Suprême, en août dernier, à Atlanta, Georgie.

Certains faits: Au mois de juin dernier, la Chevalerie comptait 4,529 conseils ayant un total de 1,136,000 Chevaliers. Notre assurance attitrée se chiffre au-dessus d'un billion de dollars.

Initiation

L'on prépare pour bientôt une initiation conjointe de tous les conseils de langue française. Belle entreprise qui mérite tout votre support. Commencez dès maintenant à choisir vos candidats avec soin. Augmentons nos rangs avec prudence et sagesse.

BISTOURI.

Couturière octogénaire

Mme L. Vaudry, de 222, rue Marion, St-Boniface, est une couturière experte dont les talents n'ont subi en rien le poids de l'âge. Aussi une douzaine de ses meilleures clientes ont tenu à célébrer son 80e anniversaire de naissance et ainsi lui prouver leur reconnaissante satisfaction de ses travaux.

Mlles Chris Carson et Ina Broadfoot recevaient donc à souper un groupe d'amies, le mercredi 12 octobre, au Women's University Club, à Winnipeg, en l'honneur de Mme Vaudry. Après le souper toutes se rendirent chez Mlle Carson où un toast fut porté à la santé de l'active octogénaire, et on lui présenta aussi un magnifique cadeau. Mme Vaudry sut remercier ses amies en termes très émus.

Occasion d'affaires

Les magasins Marshall Wells ont des concessions à attribuer.

Voici une occasion exceptionnelle de vous associer avec les 260 dépositaires Marshall Wells au Canada.

Vous pouvez exploiter un commerce qui s'est avéré très profitable au Canada depuis 15 ans.

Pour tous renseignements, écrire à
M. A. BAILEY,
Marshall Wells of Canada,
Winnipeg, Man.

D'Eschambault Ltée
136, avenue Provencher
Téléphone: CHapel 7-1209

A VENDRE

St-Norbert — Aubaine à $13,000, comptant $2,500. Grande maison: 5 chambres à coucher, excellente condition, grand terrain, boisé. Taxe: $187.

Parc Niakwa — Bonne valeur à $20,000, comptant $10,000. Maison toute neuve.

St-Boniface — Triplex neuf à $29,500. Comptant $6,000 ou plus. Devrait rapporter $3,500 par an. Bon placement recommandable. Prendrait votre résidence en échange.

Parc Windsor — 3 nouvelles maisons: $12,500 et $14,000. Comptant $2,000 à $3,000. Devraient rapporter $4,000 par an.

Prêts hypothécaires sur résidences à St-Boniface ou St-Vital

S'adresser à
J.-ALBERT BOIVIN
Tél.: Résidence ALpine 3-4766
28-284-31C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 4 pièces. Grand lot. Prix: $5,800, $1,500 comptant.

Près hôpital St-Boniface — Demi-duplex. Chauffage: huile. Taxe basse. Prix: $9,000, $2,000 comptant.

Norwood — Spécial. Enfield Crescent. Près église et école catholiques. Belle maison de rapport ou de famille. Très moderne. Chauffage: huile, à air forcé. Grand lot. Taxe: basse. Prix complet: seulement $12,900. $2,000 comptant. Balance comme un loyer. Possession immédiate.

St-Vital — Ave Nichols. Bungalow style ranch. 5 pièces. 6 ans seulement. Chauffage: huile. Allée de côté jusqu'au garage. Lessiveuse, séchoir et tentures compris. Prix: $15,500, la moitié comptant.

Route Trans-Canada — 20 milles de la ville: Ferme: 580 acres toutes en culture. Bâtiments et machineries au complet. $75,000 la moitié comptant.

St-Boniface — Près basilique. Duplex 12 ans. $16,900. Comptant: $4,000. Balance comme loyer.

A 2 milles des limites de la ville — Bungalow complètement moderne: 4 pièces. Lot: ½ acre. $8,900, $3,000 comptant.

J.-R. POIRIER REALTY
TELEPHONE: GRover 5-1876
202, avenue Harvard, Winnipeg 9
ou
ROGER LEJEUNE
413, rue Langevin
Téléphone: CEdar 3-6091
27-253-30C.

Laissez EATON'S Aménager Votre Nouvelle Salle d'Amusements! UN NOUVEAU SERVICE POUR LES CLIENTS D'EATON!



Chauffage, Troisième plancher, Centre, Signalez SUnset 3-2115, Département 556

L'exécutif du Cercle Molière trace les grandes lignes du programme 60-61

L'exécutif du Cercle Molière s'est réuni en assemblée mensuelle à la salle du Cercle, le 21 octobre dernier, sous la présidence de M. Léo Rémillard. M. Maxime Desaulniers, secrétaire, donna le procès-verbal de l'assemblée précédente.

Voici les grandes lignes du programme qui fut tracé alors pour l'année 1960-61.

Le 27 novembre, au gymnase-auditorium Notre-Dame, coin sud-est du parc Provencher, on présentera, sous la direction de Robert Séguier, "L'accident", pièce en un acte de Carlos Lara, traduite de l'espagnol. Ce spectacle inaugural marquera la première assemblée générale du Cercle.

La fête de Noël sera marquée, cette année encore, par une soirée en l'honneur des enfants des membres du Cercle-Molière, à la salle du Cercle, sous-sol de la basilique.

Les répétitions et lectures en groupe reprendront peu après.

A la mi-février, le grand public sera invité à un spectacle de grande envergure: "Chambre à louer", que Marcel Dubé avait créé pour la scène canadienne, avec une équipe de premier plan. Il s'agit de l'avis général d'une entreprise d'envergure, mais si le vouloir et l'optimisme sont des atouts de succès, nul doute que le Cercle Molière arrivera à présenter un spectacle de qualité. La mise en scène de "Chambre à louer" a été confiée à Gilles Guyot, et c'est Robert Séguier qui règlera le montage technique.

Il est bon de souligner ici une des remarques qui ont été faites à cette assemblée, et qui touche de près les deux spectacles déjà mentionnés. "Où doit-on chercher des jeunes ayant 'le temps voulu' et le courage de se soumettre aux nombreuses répétitions exigées pour monter un spectacle, quel qu'il soit?"

Il est difficile d'exiger des élèves des cours supérieurs une participation régulière aux activités extra-murales, si l'on tient compte de leurs études et des activités scolaires qui les tiennent déjà suffisamment occupés.

Quant aux jeunes qui pourraient faire du théâtre parce qu'ils ont le talent voulu et tout le temps nécessaire à y consacrer, reste à savoir s'ils sont suffisamment intéressés pour se faire connaître. A ce propos, on publiera prochainement dans **La Liberté et le Patriote** un questionnaire qui s'adresse à tous ceux et celles que l'ambition du théâtre chatouille. Il suffira qu'ils y répondent pour s'assurer une petite place dans les activités du Cercle, à condition bien entendu qu'ils veuillent par la suite travailler sérieusement à leur métier.

Le Cercle Molière demandera cette année encore un octroi du Conseil Canadien des Arts qui jusqu'ici s'est montré très heureux du travail accompli par la troupe au cours des dernières années, et des succès remportés lors de ses représentations dans la province ou ailleurs.

Trois projets majeurs motivent cette demande, et il est intéressant de les souligner, puisqu'ils diffèrent radicalement des projets antérieurs pour lesquels le Conseil des Arts a généreusement contribué dans le passé.

Tout d'abord le Cercle aurait l'intention de se rendre à Bellegarde au printemps, répondant ainsi à l'invitation de cette paroisse de se faire connaître à ceux et celles qui n'ont pu se rendre aux dernières tournées du Cercle plus à l'ouest.

Le deuxième projet veut qu'on invite un professeur d'art dramatique du Québec, pour une session d'étude de six semaines, l'an prochain. On conçoit facilement que les revenus actuels du Cercle et même les revenus additionnels d'une tournée ne suffiraient pas à payer les services d'un professeur qualifié. Enfin dans la même veine, le Cercle songerait à envoyer dans l'Est, pour un stage de perfectionnement, son directeur technique.

Lors d'une réunion précédente, le Comité Exécutif du Cercle Molière nommait les membres suivants à la direction des divers comités: Me Robert Trudel, représentant du Cercle auprès du Festival d'Art Dramatique du Canada (DDF) et président du Comité de Recrutement; Mme G.-M. Laflèche, présidente du Comité de Réception et de Musique; Mlle Christiane Legoff, présidente du Comité de Lecture; M. Gilles Guyot, directeur technique; M. Robert Séguier, organisateur des soirées; M. Guy Pariseau, directeur de la publicité à la radio, la TV et dans les journaux, et adjoint à l'organisateur des soirées.

La directrice, Mme Pauline Boutal, fit savoir au cours de l'assemblée que M. Ubald Laurencelle avait bénéficié d'une bourse de $200, ce qui lui permettra de poursuivre des études en art dramatique au MTC.

La prochaine réunion de l'exécutif a été fixée au 18 novembre.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of EDOUARD ROBIDOUX, late of the Post Office of Otterburne in Manitoba, Farmer, deceased,

ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at 147 Provencher Ave., St. Boniface, Manitoba, on or before the first day of December, A.D. 1960.

DATED at St. Boniface, Manitoba, this 24th day of October, A.D. 1960.

LOUIS P. ROY,
Solicitor for the Executor.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

30-290-30P.

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES

Travail délicat — Meilleurs gages

Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de

COIFFEUSES

Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci

Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses

Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit

MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Ajoutez de $4,000 à $8,000 à vos revenus actuels

grâce au placement d'un petit capital

Les buanderies automatiques King Koin avec MACHINES A LAVER et SECHEUSES COMMERCIALES permettent des profits à plein temps et une direction à temps partiel.

C'est une affaire où l'on paie comptant. Pas de problèmes de crédit, et les buanderies automatiques King Koin travaillent pour vous 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Les problèmes d'employés sont éliminés, parce que tout l'équipement opère avec pièces de monnaie et grâce aux clients.

Des informations complètes au sujet efficace dans toutes les phases de l'organisation, du financement et du progrès d'une buanderie King Koin peuvent être fournies par le principal distributeur de buanderie automatique de votre quartier ou région.

Ecrivez, télégraphiez ou téléphonez

KOIN LAUNDRY SALES, LTD.
C. A. Lauder,
720, avenue Corydon,
Winnipeg 9, Manitoba
Téléphone: GRover 5-0175

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, avé Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618



Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

A vendre

Des pommes de terres "Pontiac" de très bonne qualité et qui se conservent bien

2c la livre

LIVRAISON PROMPTE
Signalez: CASTLE 2-6137



Si vous songez à acheter
une CHEVROLET, une OLDSMOBILE
une CORVAIR ou une ENVOY
un camion ou une automobile usagée.
N'allez pas conclure un marché avant d'avoir vu
MARCEL RAJOTTE
chez
Community Chev. Olds. Ltd.
1149, RUE MAIN, WINNIPEG 4, MAN.
Téléphones: JUstice 9-8341 (Résidence: ALpine 3-1825)



ALEX TURK SPORTS PROMOTIONS
281, rue Donald Tél.: WHitehall 3-7307
WINNIPEG 1, MAN.

présenteront leur prochain programme de lutte à 8 h. 30 le vendredi 28 octobre 1960 à l'Auditorium de Winnipeg

COMBAT PRINCIPAL (combat-équipes): Dino Brave • Dominic Brave VS Hard Boiled Haggerty • Gene Kiniski
2 CHUTES SUR 3, OU 1 HEURE

COMBAT SEMI-FINAL: Don Eagle vs Krusher Kowalski
1 CHUTE OU TROIS QUARTS D'HEURE

COMBAT SPECIAL: Lee Montana vs Roy McClarty
1 CHUTE OU 1 DEMI-HEURE

COMBAT D'OUVERTURE: Jack Hady vs Bob Geigel
1 CHUTE OU 1 DEMI-HEURE

MESDAMES! SOYEZ EN BEAUTÉ

Faites-vous COIFFER à la nouvelle
Académie de Coiffure
FRANCO-CANADIENNE
135, RUE MARION, ST-BONIFACE
Avec ou sans rendez-vous
Téléphone: CHapel 7-9627



Service	Prix
Traitement de beauté	50c
Coupe de cheveux	15c
Mise en plis	25c
Shampooing	15c
Traitement du cuir chevelu	50c
Manicure	25c
Ondulation permanente à froid	3.75
Coloration des cheveux	1.75

Ouvert aussi le soir, les lundi, mercredi et vendredi. Tout travail accompli par les élèves sous la surveillance d'un professeur de haute compétence.